Notre-Dame du Perpétuel Secours

NUAGEUX ET FRAIS

Minimum 44

Maximum 48

LE DEVOIR

Directeur : Gérard FILION — FAIS CE QUE DOIS — Rédacteur en chef : Omer HEROUX

VOL. XLII — No 247 — MONTREAL, MARDI, 23 OCTOBRE 1951 — Sept sous le numéro

"Vous avez une double mission : premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national ; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. J'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le répandre."

Son Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada

Des Espagnols qui ont fui devant Franco se réfugient dans le Québec

Ils ont immigré au Canada à l'aide d'un visa français — On ignore s'il s'agit d'honnêtes gens ou d'agitateurs — Quelle enquête mènent à Paris les officiers d'immigration ? — La loi du cadenas mise en échec

Des Espagnols qui avaient fui devant Franco, ont trouvé refuge dans la province de Québec. Ils comptaient parmi ces quelques centaines de mille républicains, aux tendances communistes plus ou moins avouées, que la victoire du généralissime dans la guerre civile d'Espagne avait chassés du pays. Ils s'étaient d'abord réfugiés dans le sud de la France. C'est là qu'ils ont obtenu un visa français qui leur a permis d'immigrer au Canada.

La rumeur annonçant leur présence dans le Québec, circulait depuis un certain temps. Nous avons pu repérer quelques noms. Nous ignorons ce que valent ces gens. Il y avait parmi les adversaires de Franco, d'honnêtes républicains qui pouvaient ne pas partager les opinions du généralissime ou des personnes qui furent jetées dans le camp des rouges par leur seule situation géographique, mais aussi des bandits portant étiquette communiste et qui se sont illustrés par de sanglants méfaits. Afin de ne pas nuire inutilement, nous tairont pour le moment les noms. Ce qui est inquiétant c'est justement que personne ne sache s'il s'agit d'honnêtes républicains ou de bandits peu scrupuleux.

Témoignages

Au consulat général d'Espagne, à Montréal, M. José Luis Ceron a confirmé la présence de réfugiés politiques espagnols. Une demi-douzaine se seraient présentés au cours de l'année pour obtenir les services du consulat. M. Ceron ignore la réputation de ces gens. Il estime cependant que les Espagnols qui ont refusé de rentrer en Espagne après l'amnistie générale qui fut accordée, sont sujets à caution.

Par ailleurs, le R.P. Emile Mesnier, S.J., l'un des directeurs de la Société d'assistance aux immigrants, nous a déclaré que les gens qui s'occupent de venir en aide aux immigrants de Montréal, ont parfois beaucoup de difficultés à déterminer à qui ils ont affaire. Les cas de quelques réfugiés, espagnols et autres, font actuellement le sujet d'enquêtes.

Au bureau que maintient à Montréal le ministère de l'Immigration, M. J.-M. Langlais nous a dit que les fonctionnaires qui font enquête à Paris sont censés écarter tout indésirable.

Cependant on ne s'enquiert pas de savoir si l'immigrant est communiste ou non. Le gouvernement fédéral n'a pas imposé de loi du **cadenas** semblable à celle de Québec, et le seul critère auquel peuvent se rapporter les officiers d'immigration est l'article 3, paragraphe 1N, de la loi de l'immigration.

Cet article déclare que nul n'est admissible au Canada. "S'il croit au renversement ou préconise le renversement, par la force ou la violence du gouvernement du Canada ou des lois et de l'autorité constituée ou qui ne croit pas à un gouvernement organisé ou s'y oppose, ou qui conseille l'assassinat de fonctionnaires publics, ou qui préconise ou enseigne la destruction illicite de la propriété".

Comme on voit cet article est vague et tout dépend de l'interprétation qu'en font les officiers d'immigration. Comme nous ne sommes pas censés, officiellement, avoir de relations avec l'Espagne, il faudrait voir comment l'on accueille ceux qui furent ses adversaires.

Le fond du problème

Mais nous n'en voulons pas tellement aux républicains espagnols. Notre démocratie devrait être assez saine pour résister à la crainte maladive de quelques communistes. Ce qui est intéressant dans cette affaire, c'est la possibilité (ne fût-ce qu'une possibilité) que des éléments indésirables se soient introduits dans la province de Québec, malgré les citoyens de cette province.

L'immigration peut être fort utile à la prospérité d'un pays. C'est de plus un devoir pour les gens qui ont tant de richesses naturelles de les partager avec les hommes qui habitent les pays trop tassés d'Europe. Cependant l'immigration doit être intelligemment menée. Elle doit se poursuivre selon un plan mesuré, d'après nos possibilités économiques et ethniques. Les immigrants doivent passer au crible d'une sévère sélection, afin que notre pays ne serve pas de dépotoir au monde. Autrement nous risquons de voir notre figure ethnique se modifier lentement et à notre réel désavantage.

Nous avons souligné avec une attention particulière la présence de réfugiés espagnols de réputation douteuse. Nous aurions pu faire de même pour des Français, des Polonais, des Tchécoslovaques, etc.

Le cas des Espagnols devrait toucher de plus près le gouvernement provincial actuel, qui se fait fort de clamer à temps et à contretemps qu'il est le défenseur de l'autonomie et l'ennemi juré du communisme. Peut-être que le paradoxe de voir ses lois annulées par l'immigration le rendra-t-il conscient de la nécessité d'établir un organisme provincial qui s'occupera de régir l'immigration par une entente fédérale-provinciale.

Fernand DANSEREAU

Fête municipale mardi prochain, à Montréal

Le conseil municipal, à sa séance de ce matin, a décidé unanimement que la journée du 30 octobre, soit mardi prochain, sera un jour de fête municipale à Montréal, à l'occasion de la visite de la princesse Elisabeth et du duc d'Edimbourg.

La United Church craint l'ambassade au Vatican

Regina, 23. (P.C.) — La United Church of Canada s'oppose officiellement à la nomination d'un représentant canadien auprès du Vatican, a déclaré hier le Rév. J. R. Mutchmor, de Toronto, secrétaire du Comité du service social de la United Church.

Le Dr Mutchmor a dit dans une entrevue qu'un tel geste impliquait la reconnaissance de l'Eglise catholique comme un Etat.

"Notre Eglise croit qu'une telle nomination créerait une sérieuse désunion au Canada", a-t-il dit.

Il a précisé qu'en vertu du statut du Dominion de 1851 toutes les Eglises canadiennes avaient été proclamées sur un pied d'égalité.

Terrible tempête en Sardaigne

Rome, 23, (Reuters) — Trois mille personnes sont sans abri aujourd'hui sur l'île de Sardaigne, après cinq jours de pluies torrentielles, un éboulement et de furieuses bourrasques.

Ces tempêtes, les pires depuis 50 ans, ont entraîné la mort de 100 personnes.

Les premiers rapports détaillés des districts dévastés dans le sud de l'Italie, de la Sardaigne et de la Sicile, sont venus de la Sardaigne où l'on a rapporté 3,000 personnes sans abri, l'inondation de 93,000 acres de terre, la destruction de 380 maisons et des dommages considérables à 1,900 autres.

L'armée anglaise bloque toute circulation dans la zone du canal de Suez, en Egypte

Elle cherche à répondre ainsi à la grève des débardeurs égyptiens — Londres interrompt ses livraisons d'armes au Caire—Cérémonie à la mémoire des émeutiers tombés la semaine dernière—Nahas Pasha promet de "faire rendre compte aux Anglais"

Le Caire, 23 (P.A.) — L'armée britannique a réduit de façon radicale la circulation ferroviaire et interdit toute circulation routière, à l'aube aujourd'hui, dans toute la zone du canal de Suez.

Selon un porte-parole britannique, ces restrictions à la circulation resteront en vigueur tant que les débardeurs, qui refusent de décharger les navires britanniques de ravitaillement au port militaire d'Abadia, sis à 10 milles au sud de Suez, ne retourneront pas au travail.

On permettra seulement à quelques trains de circuler et ils seront aux mains d'équipes britanniques.

Un train de passagers et un train de marchandises pourront franchir le canal pour aller ravitailler les troupes égyptiennes cantonnées sur la rive orientale du canal. On laissera aussi circuler des trains chargés d'aliments destinés aux civils égyptiens habitant la zone du canal.

De Port-Saïd jusqu'à Suez, cependant, des troupes britanniques montent la garde près des traverses et des aiguillages, tout le long du canal qui a 104 milles de longueur.

Depuis le 17 octobre, les Britanniques fouillent tous les Egyptiens qui entrent dans la zone du canal. Ils inspectent minutieusement tous les wagons afin d'empêcher des bandes organisées de se faufiler derrière les lignes britanniques.

Entre temps, un porte-parole de la R.A.F., au Caire, dit que des avions à réaction britanniques continuent à faire des "sorties de reconnaissance" au-dessus de la région du canal.

A Londres, le Board of Trade a interrompu tous les envois d'armes et de munitions aux Egyptiens.

En vertu du traité anglo-égyptien, que l'Egypte a abrogé la semaine dernière, la Grande-Bretagne fournissait beaucoup d'armes aux forces égyptiennes.

Hier également, l'agressif premier ministre égyptien Mustapha El Nahas a proclamé devant des foules en délire qu'il fera "rendre rigoureusement compte" aux Britanniques de leur résistance persistante aux décrets égyptiens d'expulsion.

Nahas, qui faisait une tournée des régions populeuses du nord de l'Egypte, n'a pas expliqué ce qu'il voulait dire par "faire rendre rigoureusement compte". Cela peut signifier la guerre sainte réclamée par de nombreux Egyptiens ou une accusation devant les Nations Unies.

"Nous avons étudié toutes les possibilités et tous les aspects de la situation", a dit le premier ministre égyptien, afin d'atteindre notre but sans permettre à l'ennemi et à l'usurpateur de nous dominer."

"L'ennemi a perdu la tête et . . . s'est livré à des attaques agressives sur lesquelles nous ne garderons pas le silence et nous sommes à la veille de lui en faire rendre rigoureusement compte".

Reuters rapporte qu'on a observé cinq minutes de silence dans toute l'Egypte à la mémoire "des patriotes martyrs tombés sous les balles des impérialistes" au cours de récentes émeutes civiles.

Toute circulation a été interrompue, de même que les affaires, et les drapeaux ont été mis en berne partout.

Contraste frappant, ajoute Reuters, le Caire a été troublé par toute une série de manifestations durant lesquelles la police a dû utiliser des bombes lacrymogènes pour disperser des foules d'étudiants.

* * *

Londres, 23. (P.A.) — Le War Office a déclaré aujourd'hui avoir reçu un rapport selon lequel les troupes égyptiennes auraient reçu l'ordre de demeurer dans le Soudan "par la force si cela était nécessaire".

Le War Office a dit que ce rapport provenait d'un haut fonctionnaire britannique du Soudan.

EN COREE

Les Rouges changent 2 de leurs 5 délégués aux pourparlers de paix

Choix qui semble donner la prépondérance aux militaires sur les politiques — Appels de Mao et de Ridgway—Quatorze avions communistes abattus ou endommagés

Munsan, Corée, 23 (P.A.) — Bien que les communistes aient remanié leur délégation, aujourd'hui, ils n'ont pas encore donné le signal de la reprise des négociations d'armistice.

La radio communiste de Pékin a signalé que deux généraux de la délégation de cinq officiers ont été remplacés. Aux Nations Unies, on croit que les Rouges entendent ainsi donner plus d'importance aux considérations militaires qu'à celles de nature politique, aux négociations d'armistice.

La réorganisation de la délégation rouge a été accomplie au moment où les alliés venaient de demander aux communistes de ratifier certains règlements se rattachant aux négociations, ce qui était la seule chose manquant à la reprise des pourparlers.

Le délai apporté par les communistes rend impossible une reprise des pourparlers avant mercredi.

Les Nations Unies avaient remplacé deux de leurs délégués la semaine dernière.

La Radio rouge a annoncé que le général Pien Chiang-Wu remplacerait le général Tung Hwa, et que le général Cheng du Kon, remplacerait le général Chang Pyong San.

Une dépêche de Hong-Kong précise que le général Pien était autrefois attaché militaire à l'ambassade chinoise de Moscou. On ajoute que le général, âgé de 46 ans, a passé quelque temps à Moscou cet automne.

Le brigadier général William P. Nuckols, porte-parole officiel des Nations Unies, a déclaré qu'il est possible que le général Pien soit un meilleur militaire que le général Tung, que les Nations Unies considéraient plutôt comme un conseiller politique.

Le commandement des Nations Unies a insisté sur les considérations militaires au cours des négociations et a accusé les communistes d'attacher trop d'importance au côté politique des pourparlers.

Cette accusation s'est révélée justifiée surtout quand il s'est agi de décider d'une zone tampon seul sujet discuté jusqu'à maintenant et qui sera repris lors de la prochaine réunion des officiers de liaison.

Prévoyant une reprise des négociations, les ingénieurs de l'armée américaine ont construit un autre pont sur la rivière Imjin, en complément à la route qui relie Munsan et Pammunjom, respectivement camp des médiateurs alliés et communistes.

C'est la septième fois que l'on refait ce pont depuis que les négociations d'armistice ont été entreprises. Des inondations ont emporté les autres ponts, ou bien ces derniers ont été démontés dans le but de les protéger contre les eaux.

Appels de Mao et de Ridgway

Tokyo, 23. (Reuters) — Le général Matthew B. Ridgway, commandant suprême des forces des Nations Unies, a prédit dans un ordre du jour "le succès ultime pour l'organisme mondial rudement éprouvé".

"L'autorité et le prestige des Nations Unies doivent grandir et ils grandiront jusqu'à ce que, en temps révolu, nos descendants nous vouent respectueusement une certaine reconnaissance pour le rôle que nous aurons joué et les fardeaux que nous aurons supportés, afin d'établir sur terre la paix de Dieu parmi les hommes et les nations".

Ridgway dit que les Nations Unies, formées après la deuxième guerre mondiale pour remplacer la Société des Nations, 'se sont trouvées en face de problèmes qu'elles n'étaient pas censées avoir à résoudre.

"Tout comme il y a eu ceux qui cherchaient à flétrir ses promesses", a dit Ridgway, "il y a eu ceux qui étaient trop facilement prêts à désespérer".

* * *

Munsan, Corée, 23, (P.A.)—La radio communiste de Pékin cite aujourd'hui un discours du premier ministre Mao Tse-Tung, dans lequel il affirme que les Chinois continueront de résister à l'Amérique tant que les Etats-Unis n'accepteront pas les propositions de paix rouges en Corée.

Les remarques du premier ministre communiste ont été interprétées comme signifiant que les Rouges n'ont en rien changé d'attitude depuis l'interruption des négociations. Les négociateurs rouges veulent que la zone tampon soit le long du 38e parallèle et prétendent que l'insistance des Nations Unies à fixer cette zone le long du front est irrationnelle.

Sur le front

Quartier général de la 8e armée américaine en Corée, 23 (P.A.) — Les aviateurs alliés rapportent qu'au moins 14 avions à réaction communistes ont été détruits ou endommagés, aujourd'hui, au cours d'engagements aériens mettant aux prises quelque 250 avions. Deux avions américains ont été abattus et deux autres endommagés.

La 5e armée de l'air américaine estime qu'un nombre record de 150 avions russes Mig-15 a participé à ces combats. Ils se sont lancés à l'attaque de "superforteresses" B-29 au moment où ces dernières lançaient des bombes sur un aéroport rouge, à Namsi.

Les aviateurs alliés auraient détruit cinq avions communistes, probablement détruit deux de plus, et endommagé entre sept et dix autres.

Cet engagement aérien a un peu mis dans l'ombre les combats plutôt calmes se déroulant sur les champs de batailles

Les chars d'assaut des Nations Unies et des fantassins ont commencé de cerner Kumsong, centre d'approvisionnement des communistes maintenant aux mains des Alliés. Dans les régions montagneuses de l'est, les Alliés ont repoussé trois attaques des Rouges, et dans l'ouest, des patrouilles des Nations Unies se sont heurtées à une défense opiniâtre de la part des ennemis à l'ouest de Yonchon.

Les troupes terrestres des Nations Unies ont infligé 29,275 pertes à l'ennemi au cours de la semaine dernière, selon le quartier général de la huitième armée américaine. De ce nombre, 22,000 soldats ennemis ont été tués, 6,000 blessés et 1,275 faits prisonniers.

Un ambassadeur au Vatican

Les milieux protestants continuent à lutter contre le projet Truman

Quelques centaines de lettres de protestations à la Maison Blanche

Washington, 22 (P.A.) — M. Joseph Short, secrétaire du président Truman, a déclaré aujourd'hui que la Maison blanche a reçu "quelques centaines" de lettres et de télégrammes au sujet de l'établissement de relations diplomatiques avec le Vatican. La plupart contiennent des opinions défavorables au projet de M. Truman.

M. Short a fait cette déclaration aux journalistes qui l'interrogeaient. D'autres fonctionnaires de la Maison blanche ont dit que M. Truman ne nommera probablement pas à titre provisoire le général Mark W. Clark qu'il a choisi comme ambassadeur auprès du Saint-Siège.

Une nomination à titre provisoire, faite quand le Congrès ne siège pas, permettrait au général Clark d'entrer en fonction avant que le sénat ait confirmé sa nomination. On est généralement d'avis que le général Clark ne serait pas nommé à un tel poste s'il ne démissionnait pas de l'armée.

Le président a désigné le général samedi, juste avant que le Congrès ajourne sa session.

Les Etats-Unis n'ont pas eu de représentant diplomatique auprès du Saint-Siège depuis 1868 et n'y ont jamais envoyé d'ambassadeur, mais les présidents Roosevelt et Truman ont eu un représentant personnel de 1940 au mois de janvier dernier. C'était M. Myron G. Taylor, un épiscopalien comme le général Clark.

Les milieux protestants ont continué aujourd'hui de dénoncer la nomination du gén. Clark parce qu'elle entrerait en conflit avec la conception américaine de la séparation de l'Eglise et de l'Etat. D'autre part les catholiques disent en général qu'un tel geste servira les intérêts de la paix mondiale et du bien-être des peuples.

L'*Osservatore Romano*, journal du Vatican, affirme que la nomination du général Clark "signale l'heureuse reprise de relations déjà établies sous une forme différente en 1939". C'est là une allusion à M. Taylor.

D'après les journaux de Moscou, l'*Unita*, journal communiste italien, prédit que l'ambassade américaine à la Cité du Vatican deviendra un nid d'espions.

Chronique de la Cour

Les motifs sordides qui auraient conduit Roy au meurtre de Fowler

Le témoignage d'un ami de Roy révèle l'histoire du meurtre — "Le type est un homosexuel, je vais le faire!" — Certains clubs de nuit sont le rendez-vous de bandits...

Le procès du jeune Norman Roy, 18 ans, tenu criminellement responsable du meurtre de Robert Fowler, s'est poursuivi, ce matin, avec le témoignage d'un ami de l'accusé, James Byers, âgé de 21 ans. Ce dernier a raconté aux jurés les motifs sordides qui ont conduit Roy au meurtre de Fowler, le 8 juillet dernier.

Connaissant Roy depuis plus de 6 ans, Byers l'avait rencontré, le soir du 7 juillet, dans une taverne de la rue Stanley. Avant d'aller plus loin, le témoin a demandé la protection de la Cour. Le juge Wilfrid Lazure acquiesça à sa demande à la condition qu'il dise la vérité. Byers poursuit: "Roy a quitté la taverne vers minuit. Une demi-heure plus tard, je le revoyais au café Gumbo. Il m'invita, me disant qu'il avait deux tables à sa disposition. Plus tard, des gens sont venus rejoindre Roy". Byers quitta le Gumbo pour retrouver Roy vers 3 heures du matin, au café Drummond.

Au cours de la conversation qu'il a tenue avec Roy, ce dernier lui a demandé s'il voulait acheter un manteau.

Me Hill, de la Couronne: "Quelle somme vous a-t-il demandée?

Byers: "$5; mais je lui ai dit que je n'en avais pas besoin.

— Roy vous a-t-il dit d'où provenait ce manteau?

— Il m'a raconté qu'il avait quitté le Gumbo avec un type (Robert Fowler) pour aller louer une chambre sur la rue Dorchester. Rendu à cet endroit, le type a enlevé sa chemise et commençait à agir étrangement (funny). Alors Roy a eu peur et lui a donné un coup de poing. Le type est tombé.

— Que s'est-il passé ensuite?

— Roy l'a frappé à coups de pieds.

— Pourquoi Roy est-il allé en chambre avec le type?

— Roy m'a dit: "Le type est un homosexuel, je m'en vais le faire (voler)!"

Ne pouvant se débarrasser du manteau, Roy a donné 50 cents à un garçon de table du café Drummond pour qu'il se charge de le faire disparaître.

Byers a finalement quitté le Drummond pour se rendre de nouveau au Gumbo.

Me Hill: "Qu'avez-vous fait au Gumbo?"

Byers: "Je suis allé boire au bar et parlé avec le garçon qui servait."

— De quoi parliez-vous?

— De battre les homosexuels...

— Pourquoi?

— Pour les voler.

Me Alexandre Chevalier, qui occupe pour la défense, a remis son contre-interrogatoire à plus tard, afin d'obtenir certains renseignements supplémentaires.

Le procès continue

Quelques vols

Il y eut encore de nombreux vols, hier, dans la métropole. Entre autres, des inconnus ont pénétré chez M. Lionel Lindsay, au 3438 McTavish, pour s'emparer d'un coffre-fort contenant des bijoux d'une valeur totale de $4,407.

Les élections anglaises

Deux journaux anglais influents se rangent du côté des conservateurs

Le "Times", journal réputé libre, et le "Manchester Guardian", organe libéral, appuient en dernière heure le parti de Winston Churchill—Les travaillistes demeurent optimistes — Fin prochaine de la campagne

Londres, 23. (P.A.) — Deux des journaux les plus influents de Grande-Bretagne, le *Times* de Londres et le *Manchester Guardian*, ont aujourd'hui donné leur appui, à la faveur de décisions de la onzième heure, au parti conservateur en vue des élections générales de jeudi prochain.

Ces deux journaux ne sont affiliés à aucun des deux grands partis politiques en lice. Le *Times* était resté neutre lors des élections de 1950. Le *Guardian* avait appuyé les travaillistes.

Ils ont donné tous deux la même raison pour leur décision: le parti travailliste et sa politique socialiste ne peuvent plus servir les intérêts du pays.

Campagne électorale

A mesure qu'approche le jour de la votation, la campagne électorale prend de l'ampleur. Les Britanniques attendent avec intérêt le dernier grand discours de la campagne électorale, que doit prononcer cet après-midi M. Churchill. Celui-ci redeviendra premier ministre si les conservateurs reprennent le pouvoir.

Les principaux chefs des deux grands partis sont rendus dans les régions stratégiques, en autant que chaque parti soit concerné, pour y lancer un dernier appel aux électeurs.

Encore aujourd'hui, un relevé de l'opinion populaire tend à prédire la victoire des conservateurs.

Le *Times* traite sur un ton nouveau les aspects divers de la lutte électorale. Jusqu'à maintenant le journal se s'était pas prononcé. Mais aujourd'hui on lisait en tête de sa page éditoriale :

"Si le vote est défavorable au premier ministre Attlee et à ses collègues jeudi, ce sera parce que le peuple est convaincu qu'ils ne peuvent plus contribuer en rien, du moins dans ce domaine, à la direction des affaires du pays.

Indécision

"Ce n'est pas qu'ils n'aient rien à offrir à l'électorat. C'est l'impression grandissante de leur indécision, de leur attente, de leurs mauvais calculs et de leurs erreurs qui parle contre eux".

L'éditorial du *Manchester Guardian* est encore plus important pour les conservateurs. Ce journal a été pendant de nombreuses années le principal organe du parti libéral, lequel ne prend qu'une part mitigée aux élections de jeudi. Cependant, les 2,600,000 votes que ce parti peut influencer dans des circonscriptions électorales vivement disputées, peuvent valoir la victoire ou la défaite des conservateurs contre les travaillistes.

Le *Manchester Guardian* laisse entendre que le parti travailliste perd peu à peu sa vitalité et sa confiance. "Il arrive un moment dans la durée d'un gouvernement", écrit son éditorialiste, "où celui-ci voit son élan se briser. Ses vitrines sont vides et sa marchandise n'a plus d'attrait."

Le journal ajoute que pour les esprits radicaux, la pensée d'avoir un gouvernement conservateur n'est pas beaucoup plus attrayante.

Mais le *Guardian* conclut au bénéfice de ses lecteurs que "le retour des conservateurs au pouvoir, à tout prendre, serait probablement un service psychologique à rendre à la nation en cette période de crise."

Enthousiasme travailliste

Par ailleurs, à trois jours seulement des élections générales, le parti travailliste a prédit officiellement qu'il sera vainqueur.

Les porte-parole du parti affirment que non seulement les socialistes l'emporteront, mais que si les comités consacrent toutes leurs forces à un ultime effort le parti améliorera en outre la faible marge dont il disposait au dernier parlement.

A la dissolution de la Chambre des Communes, les sièges étaient répartis comme suit: travaillistes, 314; conservateurs et sympathisants, 296; libéraux, 9; autres partis, 3. Trois sièges étaient vacants.

Mais les socialistes sont seuls à prédire leur propre victoire. L'état des paris et les résultats des enquêtes auprès du public laissent prévoir le triomphe des conservateurs.

Dans le camp conservateur, on affirme que la victoire est assurée... pourvu que les partisans de Winston Churchill votent tous.

Réunion prochaine des gouverneurs de Radio-Canada

A Ottawa, les 22, 23 et 24 novembre

Ottawa, 23 (P.C.) — Les neuf membres du bureau des gouverneurs de la Société Radio-Canada tiendront leur prochaine réunion à Ottawa, les 22, 23 et 24 novembre, a-t-on annoncé aujourd'hui. Les questions à l'étude seront mentionnées plus tard.

"Le Canada ne veut pas d'un bloc du Commonwealth qui ramènerait par un détour la centralisation impériale"

(M. Pearson)

Ottawa craint qu'un tel pacte ne restreigne notre collaboration avec Washington et ne porte celui-ci à agir seul et risquer le tout pour le tout

Ottawa, 22 (P.C.) — Le Canada s'opposera à toute politique tendant à faire du Commonwealth une troisième puissance mondiale, parce que cela nous acheminerait vers l'espèce de centralisation à laquelle le pays s'oppose depuis des années, déclare aujourd'hui le ministre des Affaires extérieures, M. Lester Pearson.

Toute politique en ce sens, a dit le ministre durant le débat sur la politique étrangère aux Communes, ruinerait le Commonwealth, car des pays comme l'Inde, le Pakistan et l'Afrique du Sud n'y consentiraient jamais et le Canada lui-même s'y est opposé maintes fois.

Le Canada est entièrement satisfait du présent état du Commonwealth qui est un organisme fondé sur la libre collaboration et la consultation mutuelle. Son attitude envers cet ensemble de nations a changé au cours des dernières années et ses hésitations et réserves sont tombées, maintenant que les relations s'y sont avérées indépendantes et spontanées.

Par la même occasion M. Pearson a dit que les relations canado-américaines sont bonnes, bien qu'Ottawa se demande parfois avec inquiétude si les Etats-Unis, impatientés par leurs alliés, ne se décideront pas "à y aller seuls".

M. Pearson répondait à M. Howard Green (conservateur-progressiste de Vancouver-Quadra) qui avait proposé que le Canada entreprenne de faire du Commonwealth une troisième puissance mondiale. Une telle politique, a rétorqué le ministre, ne serait guère réalisable sans "la centralisation des institutions politiques des membres, sans la création d'un centre unique de gouvernement et d'autorité."

Il ajouta que, même durant la guerre, il n'y a pas eu d'autorité centrale et le désir commun de vaincre n'en a pas non plus été l'équivalent.

"Le Canada s'est toujours opposé à ces projets, apparemment parce qu'aux yeux de nombreux Canadiens toute action collective paraissait alors sujette à l'influence indue d'intérêts impérialistes, et apparemment aussi parce qu'une telle modification du Commonwealth aurait pu être considérée comme un obstacle à une collaboration plus étroite avec les Etats-Unis."

Les relations canado-américaines se font de plus en plus complexes. Le Canada se soucie naturellement de l'autorité assumée par les Etats-Unis car elle concerne directement sa sécurité et son avenir. Naguère, le Canada s'inquiétait de l'isolement américain.

"Nous redoutons parfois", a poursuivi M. Pearson, "que les Etats-Unis jugent nécessaire de suivre, au sein de notre coalition, certaines lignes de conduite que les autres membres ne sauraient appuyer sans réserve, ou encore qu'une collaboration insuffisante de ces membres ne décourage les Américains au point que Washington en vienne à décider, un de ces jours malheureux, d'agir seuls'.

Le Canada, dit encore le ministre, s'efforce d'éviter l'une et l'autre éventualité et ses interventions doivent être modérées, réfléchies et positives.

L'île de Formose violemment secouée

Au moins 80 personnes ont perdu la vie

Taipeh, Formose, 23. (Reuters) — On rapporte que plus de 80 personnes ont perdu la vie et que des milliers d'autres sont aujourd'hui sans abri à la suite des violentes secousses sismiques qui ont ébranlé l'Ile de Formose depuis hier matin.

Selon les derniers rapports, 43 violentes secousses et 91 autres de moins d'importance auraient été enregistrées depuis 36 heures.

Dans la région le plus durement secouée, à Hualien, environ 80 personnes ont perdu la vie, 56 pour cent des maisons se sont écroulées, les digues se sont effondrées et les pavés se sont ouverts

D'autres accidents sont survenus dans les villes du sud et du centre de l'Ile, à Taichung et à Tainan où environ 50 personnes ont été blessées.

2 pompiers blessés dans un incendie

Deux pompiers ont subi de légères blessures en combattant un incendie qui a causé plus de $4,500 de dommages hier matin à la compagnie Albo Products, située à 6560 rue Esplanade.

Le pompier Roland Ste-Marie a subi des contusions à la tête lorsque des boîtes de cire lui tombèrent sur la tête et le pompier Jean Lanthier s'est coupé un doigt. Tous deux ont été traités sur la scène du sinistre.

Un entrepôt de marchandises de laine, au premier étage, a subi de légers dommages par l'eau principalement. On ne connaît pas la cause exacte de l'explosion.

Mort à la suite d'un accident

Québec, 22 (P.C.) — Edmond Moisan, âgé de 21 ans, de Donnacona, gravement blessé quand son automobile capota dimanche soir aux Ecureuils, est décédé aujourd'hui à l'hôpital du Saint-Sacrement. Le Dr Napoleon Côté, de Portneuf, a rendu un verdict de mort accidentelle.

Mme M. Gussman, 4100 chemin de la Côte-des-Neiges, déplore la disparition d'un manteau de vison et autres vêtements, le tout d'une valeur de $2,000.

Un vol original: Mme Thérèse Côté, 375 est, Bellechasse, s'est fait voler le linge qu'elle avait étendu sur sa corde: robe de nuit, etc., le tout $38.

M. Jean Filjatreault, 343 3e Avenue, Verdun, invité par des inconnus à monter dans leur automobile, s'est fait battre et voler son porte-feuille contenant $90. Il faut se méfier de ses amis...

EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL

A LA VEILLE DU SCRUTIN ANGLAIS

par Paul SAURIOL

Il y a cent ans que la première machine à coudre pratique a été inventée par Isaac M. Singer. En haut, à droite, la gravure représente le modèle encombrant de 1851 qui pesait approximativement 55 livres et était employé sur la caisse dans laquelle on l'expédiait. En bas, à droite, c'est la machine Singer portative ultra-légère, une machine électrique qui pèse seulement onze livres et qui se range nettement dans une petits valise. La robe, à gauche, est un exemple de la robe de bal à crinoline de 1800, un modèle compliqué, qui demandait des heures de couture à la main avant que l'usage de la machine à coudre se soit répandu.

Feuilleton du "Devoir"

ESPÉRANCE, MA DOUCE

par Marguerite PERROY

26 (Suite)

Albane semblait une de ces cariatides sur qui pèse un fardeau écrasant et qui se le verrait ôter, en un tour de main. Ses épaules fléchies se redressaient, même physiquement. Devant ce visible allègement du faix accablant une âme mal préparée à ce genre de charge, Rouvres se réjouissait de son projet.

— Mais, observa soudain Albane, vous nous parlez de tout cela comme d'un dessein longuement mûri... Nous vous prenons de court, cependant.

Simplement, François avoua:

— Depuis la mort de Marlange, je prévoyais que le cas se poserait de le remplacer ici. Alors j'y ai réfléchi.

Albane trouvait tranquillisante, pour leur isolement de femmes inexpérimentées, cette vigilance virile qui, sans s'imposer, offrait, l'heure venue, le fruit de ses pensées, mûr à point.

— Mais, mon cousin, prononça Douce qui méditait en silence.

— Il y a un mais...?

— Je ne vois pas lequel, trancha d'une voix sèche, Albane mécontente.

— Comment admettre, poursuivait sa soeur, que vous assumiez une pareille tâche, si astreignante, au risque de négliger vos propres affaires?

— Pour calmer vos scrupules, Douce, j'accepterai, comme un gérant ordinaire, une juste rémunération, fixée par consentement mutuel, acheva-t-il gaiement. Sérieusement, reprit-il, je vois en ceci un avantage pour l'avenir. Le jour où l'une de vous se marierait...

Douce leva une main qui retomba, tel un oiseau tué en plein vol. Albane devint pourpre. Le gérant, continua François, sans formalités ni litige, remettra ses pouvoirs à l'heureux époux.

— Et recevra ses félicitations, je n'en doute pas, affirma Albane, si toutefois cette hypothèse improbable se réalisait.

— Dieu le veuille et vous préserve de la vie sans joie des célibataires.

Une peine si profonde vibrait dans cette phrase que le coeur d'Albane se gonfla de pitié.

Maîtrisant l'émotion jaillie du tréfonds de son coeur, Rouvres revenait à l'affaire en cours.

— Eh bien! est-ce convenu?

— Je pense bien, et avec quelle reconnaissance!

A la réponse enthousiaste d'Albane, Douce fit un écho réservé.

— Comment ne vous être pas reconnaissantes d'un tel dévouement envers des inconnues d'avant-hier?...

— Bon! bon! coupa le jeune homme. Passons sur les préliminaires et le protocole. Signons le traité.

Timorée, Douce n'osait jamais aller de l'avant sans tergiverser. La promptitude avec laquelle son cousin proposait et sa soeur acceptait lui donnait le vertige.

— C'est-à-dire, fit-elle timidement, il nous faut tout de même avertir Patrice.

— Inutile, il est mineur, coupa Albane.

— Mireille, en tout cas, a voix au chapitre.

François Rouvres se leva:

— Très juste. Il me faut, pour entrer en fonction, l'agrément de tous mes employeurs. Quand vous l'aurez, faites-moi signe.

Ayant serré la main de Douce, il sortit, accompagné par Albane.

— François, dit-elle, la porte fermée, la chose est faite, je vous en donne ma parole. Ma soeur, anéantie par sa longue maladie, manque de force pour prendre une décision. Mais je réponds de Mireille, trop avisée pour ne pas comprendre quel secours inespéré vous nous apportez à tous.

Une seconde, elle se tut, puis ajouta:

— A moi, surtout, car c'est moi qui devrais me débrouiller dans le maquis des lois et des baux.

Quand ils se quittèrent, à la grille, François put lire dans les yeux au violet ensoleillé qu'il n'avait pas perdu sa journée.

Ce furent d'autres yeux éteints, foncés, presque noirs que rencontrèrent ceux de Douce, quelques instants plus tard.

— Vraiment, Douce, je ne te comprends pas.

Le ton inaccoutumé de la voix fraternelle frappa la convalescente comme un coup de cravache.

Lasse, après un long effort, elle s'était laissée aller. Cela la réveilla:

— Albane... quoi? Qu'est-ce qui le fâche?

(A suivre)

360 est, rue Rachel - Montréal
MA. 4107
JUETTE LTÉE
CHAUFFAGE - PLOMBERIE

QUI L'A VU... LE VEUT!
Le dictionnaire encyclopédique
QUILLET
Le dictionnaire de notre temps
Le meilleur
Le plus récent
Le mieux illustré
Le moins cher
6 volumes où vous trouverez la réponse à toute question.
POSTEZ CE COUPON
pour recevoir gratuitement un superbe prospectus illustré
Nom
Adresse
Ville
Seuls représentants au Canada:
MAISON DU LIVRE FRANÇAIS DE MONTRÉAL, INC.
1750, St-Denis, Montréal, Canada. Tél.: LA. 4977

Carnet mondain

CHEZ LES SOURDES-MUETTES

Les grands soupers aux huîtres de l'Institution des Sourdes-Muettes, si renommés et si appréciés, auront lieu cette année les mercredi et vendredi, 7 et 9 novembre.

Voici les noms des dévouées dames bienfaitrices qui ont accepté de présider une table, lors de ces soupers: Mmes S.-A. Baulne, Yvette Baulne, Juliette Beauchamp, Donat Bergeron, J.-U. Bessette, Ernest Boileau, Fernand Boucher, Hercule Bourassa, Henri Bradley, Claire Brunet, Hélène Cardinal, Sylvio Chagnon, Cécile Chapleau, J.-R. Charlebois, Ernest Chartrand, Ludovic Chartrand, Louis Dansereau, René Dastous, Jeanne De Guise, J.-B. De Sève, Roméo Desjardins, Raoul Daigneault, Laura Deslongchamps, Georges Doyon, Robert Dupont, Albert Dupuis, Gilbert Du Sablon, Chs Girouard, George Edward, Horace Elie, H.-P. Fabien, H. Farand, Siméon Gagnon, Ludger Gariépy, Octave Guyot, Denise Jodoin, Tancrède Jodoin, Ernest Lacroix, Blanche Lafond, Edgar Lamanque, Joseph Lamarche, Ruben Laurier, Donat Laviolette, Berthe Lebeau, J.-B. Lefebvre, Oscar Léger, René Lessard, Roméo Lespérance, Ovide Marcotte, Honoré Mercier, A.-E. Moissan, Lucien Morache, Eugène Moreau, J.-A. Péloquin, Cécile Pilon, Marie Poulos, Lucienne Poupart, Mathilde Prévost, Adhémar Raynault, Wilfrid Rouleau, J.-E. Roy, Marguerite Roy, Albert Sabourin, Lucien Sansoucy, J.-Emile Vanier, Albert Verreault, A. Vigeant.

Ces dames invitent instamment tous les amis de l'oeuvre à ces banquets de charité, leur assurant un cordial accueil, un service aimable et poli.

SOIREE DANSANTE

Assisteront à la grande soirée-dansante organisée par la succursale Mont-Royal No 65 de la Légion canadienne, sous la présidence d'honneur du lt-colonel J.-A. Boivin, E.D., et de Mme Boivin, et qui se tiendra en l'arsenal des Fusiliers Mont-Royal, rue Henri-Julien: Mlles Aline Vincenzo, Janine Therrien, Thérèse Allard, Raymonde Maitras, Annette Allard, Lise Côté, Gaby Ouellette, Murielle Binette; MM. Marcel Boucher, Paul Blanchard, Aimé Tassé, Aimé Tousignant, Arthur Giguère, Arthur Lauzon, Gérard Brodeur, Armand Leclerc, Joseph Labelle, René Bissonnette, Ernest Grenier, Paul Gendron, Adolphe Bernado, Jimmy Fraratino, Alfio Mingarelli, Gérard Descoteaux, Rosaire Falardeau, Albert Fortin, Pierre Daoust; MM. et Mmes S. Peat, L. Charron et S. Miller.

L'orchestre sera sous la direction de Paul Robillard et le maître de cérémonie, le député "Homer". Le grand public est cordialement invité.

LIGUE DE LA JEUNESSE FEMININE

M. Jean Dessès sera l'invité de Mme Doreen Day Troup et assistera au "Bal des Petits Souliers 1951" de la Ligue de la Jeunesse Féminine, vendredi, le 16 novembre.

GONTHIER-LACHAPELLE

Le mariage de Mlle Marcelle Lachapelle, fille de M. et de Mme J.-E. Lachapelle, de Montréal, avec M. Louis Gonthier, fils de M. P. Gonthier, décédé, et de Mme Gonthier, de Montréal et St-Georges de Beauce, a été célébré samedi matin, à 9 h., en l'église St-Pierre-Claver. Des fleurs et du feuillage d'automne décoraient le sanctuaire et pendant la messe un programme de chant fut exécuté. M. Lachapelle accompagnait sa fille et M. Paul Gonthier était le témoin de son frère.

Mme Gonthier, mère du marié, portait un costume écorce de chêne avec écharpe et chapeau de velours brun, des accessoires d'antilope et un bouquet de roses Johanna-Hill.

A l'issue d'une réception à l'hôtel Queen's, décorée de pompons or et bronze, M. et Mme Gonthier, partirent en auto pour New-York et Boston.

ODELL-PROVENCHER

A 9 h. 45, samedi matin, en l'église Saint-Louis de Gonzague, Son Exc. Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, a béni le mariage de Mlle Claudette Provencher, fille de M. et de Mme René Provencher, avec M. Howard Kenneth Odell, fils de M. et de Mme James H. Odell, de Notre-Dame de Grâce. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté. A cette occasion, le choeur et la nef avaient été décorés de fleurs et de feuillages d'automne. M. Provencher accompagnait sa fille et M. Odell était le témoin de son fils.

MM. Bernard Doyle et Wilton Sheehan plaçaient les invités.

Après une réception au salon bleu du Ritz-Carlton décoré de chysanthèmes et de pompons or et roux, M. et Mme Odell partirent pour New-York.

BISSONNETTE-COUSINEAU

Dans l'intimité, ces jours derniers, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame fut célébré le mariage de Mlle Pierrette Cousineau, fille de M. et de Mme Aristide Cousineau, d'Outremont, avec Me André Bissonnette, fils de M. et de Mme Marc Bissonnette, de Notre-Dame-de-Grâce. Le choeur et la nef étaient décorés d'une profusion de chrysanthèmes or et bronze.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le Père Benoît-Marie Lacroix, O.P., et Mlle Hélène Julien exécuta un programme musical.

Après une réception en la demeure des parents de la mariée, où les salons étaient décorés de fleurs de saison, les mariés prirent l'avion pour New-York, d'où ils s'embarquèrent sur l'*Ile-de-France* pour Paris et Genève, où ils passeront plusieurs mois.

Excellente suggestion pour le divertissement des princes

Comme tout le monde est intéressé ou devrait être intéressé à la publicité, bonne ou mauvaise, intelligente ou non, que nous nous faisons nous-mêmes, Canadiens, à l'étranger ou auprès de nos visiteurs, par ce que nous faisons ou ne faisons pas, il semble bien que les organisateurs des réceptions à l'occasion de la visite princière, devrait prendre en considération sérieuse l'excellente suggestion faite par Jean Desprez dans une lettre ouverte aux journaux de Montréal, en fin de semaine, à l'effet de remplacer une réunion civique ou mondaine par une soirée de comédie française. Mme Desprez suggère un acte de chacune des pièces à l'affiche tout récemment: "L'avare" et "Henri IV". C'est encore parfait. Si ce n'est pas notre théâtre ce sont nos comédiens qui viennent de prouver l'excellence de leur travail. Leurs Altesses connaissaient déjà le fait français au Canada et ont tenu compte de ce fait de la façon la plus gracieuse qui soit. Il ne reste qu'à mettre dans leurs souvenirs de la métropole le verbe français bien sonné à la scène pour que ces souvenirs gardent une véritable couleur locale. Et si cette couleur locale est de qualité artistique, qu'aurions-nous à nous plaindre?

Rien, non plus, semble-t-il, ne reconnaîtrait avec plus d'élégance, la culture française des princes, ne rendrait hommage plus approprié à leur maîtrise de la langue de Molière et de la Nouvelle-France, devenue Canada, que cette soirée de théâtre en notre langue et qui pourrait revêtir, au théâtre de Sa Majesté, tout l'apparat princier qu'on voudra y mettre et qui, cependant, ne serait pas une corvée pour les deux éminents et jeunes spectateurs.

"La famille royale aime le théâtre et connaît le grand répertoire, dit Jean Desprez. Un court résumé, inséré dans un programme spécial, permetrait à la princesse et au duc de situer les scènes choisies. Et je suis sûre qu'ils seraient plus intéressés à une telle soirée artistique qu'à de nouvelles manifestations civiques ou mondaines dont ils seront saturés quand ils arriveront au terme de leur voyage. (Et combien!)

"Et quand, partout ailleurs, dans les revues et journaux du monde entier, ajoute encore Mme Desprez, on résumera leur visite au Canada, on dira alors qu'ils ont pu admirer nos splendeurs naturelles, nos richesses agricoles, forestières et minières, nos ports, nos canaux, nos chemins de fer, nos armées, nos églises, nos écoles, nos hôpitaux et nos usines, on ajoutera qu'il leur fut donné d'applaudir nos créateurs de mode (à Toronto), nos ballerines (à Winnipeg), nos musiciens (à Québec), nos cow-boys (à Calgary), nos danseurs indiens (à Régina), nos joueurs de hockey (à Montréal) et . . . nos comédiens canadiens-français (dans la métropole).

Il est à souhaiter, encore une fois, que cette excellente suggestion de Jean Desprez ne trouvent pas que des approbateurs mais des réalisateurs.

Germaine BERNIER

"La population âgée du Canada"

Tel sera le sujet de la journée d'étude qui sera tenue au Château de Blois, à Trois-Rivières, samedi prochain, le 27 octobre, sous les auspices du Conseil canadien du Bien-être social

Au Canada, le nombre des personnes âgées augmente d'année en année et il y a lieu de croire que ce courant continuera à s'accentuer. L'évolution de notre cadre de vie sociale, particulièrement dans nos agglomérations urbaines, exige que nous méditions un peu sur les besoins des vieillards et sur les services dont nous disposons pour ceux d'entre eux qui ont besoin d'une aide sociale quelconque.

La session d'étude des Trois-Rivières, qui sera présidée par l'hon. juge Maurice Laurin et qui se tiendra au Château de Blois, portera donc sur ce problème social déjà important et qui deviendra grave avant longtemps.

Le Dr Paul Parrot, démographe provincial du ministère de la santé de Québec, présentera une étude intitulée: "La population âgée du Canada"; le Dr Fernand Côté, de la clinique externe du sanatorium Prévost, fera une communication sur "Les besoins des personnes âgées", besoins d'ordre physique et émotif. Mlle Françoise Marchand, directrice du Bureau d'assistance sociale aux familles, de Montréal, fera une communication sur le même sujet, aspects social et religieux.

D'autres communications seront faites dans l'après-midi, sur le thème général: "Comment ces besoins sont-ils satisfaits au foyer et hors du foyer?" par Soeur Carmen-Renée, S.G.M., de Nicolet, Soeur Maurice de la Présentation, Petites Soeurs de l'Assomption, Montréal; Mlle Aline Blais, directrice du Service familial de Lévis; M. Alexandre Ouimet, Service des placements spéciaux, ministère du travail, Montréal, et Mlle Marie Hamel, du Conseil canadien du bien-être social, Ottawa.

Renseignements: Conseil canadien du bien-être social, Commission française, 245, rue Cooper, Ottawa, Ont.

A L'ECOLE DES PARENTS

Apprentissage de la liberté

L'Ecole des Parents du Québec continue à mettre beaucoup de variété dans son programme en présentant cette semaine un sketch suivi d'un forum.

Le sketch est dû à la plume de M. Gérard Pelletier et il s'intitule: "Tu vas pleurer pour quelque chose!" Il sera interprété par des artistes de la Compagnie du Masque, en particulier Mme Charlotte Boisjoly-Doré et M. Fernand Doré.

Au cours du forum qui suivra, les auditeurs seront appelés à discuter plusieurs points importants: Quelle méthode faut-il employer, le dressage ou l'éducation? Peut-on faire l'apprentissage de la liberté? Que faut-il penser des périodes de négativisme?

Ce cours de l'Ecole des parents aura lieu mercredi soir, le 24 octobre, à 8 h. 30, au Pavillon des gardes-malades de l'Hôtel-Dieu, 3830, rue St-Urbain.

Les Grecs et leur misère

Ottawa (P.C.) — La population de la Grèce tourne ses regards vers le Canada dans l'espoir que le peuple canadien l'empêchera de mourir de faim et l'aidera à se construire des maisons.

C'est ce que déclare Mme George L. Magnan, l'épouse de l'ambassadeur du Canada en Grèce, qui est revenue au pays pour une brève visite. Elle dit que la situation est très grave dans les montagnes du nord de la Grèce. Les fiers villageois de cette region, dit-elle, font leur possible, 5 ans après la fin de la guerre, mais il n'y a vraiment pas grand-chose qu'ils puissent faire.

Elle a raconté qu'elle avait visité des villages perchés sur les montagnes et dévastés par la guerre. Elle a été étonnée de ce qui se passait là-bas.

Mme Magann a été surprise de voir le courage que manifestent les villageois devant la famine, et devant la tâche de rebâtir leurs maisons. Les villages ont presque tous été brûlés. Et les hommes qui ont pu revenir de la guerre se sont immédiatement mis à la tâche, bien qu'ils manquent presque totalement de matériaux et d'outils.

Mme Magnan dit que tous les villages de la Grèce ont exprimé leur reconnaissance pour la nourriture et les vêtements que les Canadiens leur ont envoyés, par l'entremise de l' "Unitarian Service Committee."

Les vêtements et la nourriture par le Canada ne sont pas la seule chose que les Grecs ont appréciée. Ils se sont fort habilement servis des boites qui contenaient ces dons. Un bon nombre de Grecs des villages de montagnes se servent de ces boites comme combustible pour leurs poêles, ou encore pour réparer leurs meubles.

Tendances de la chaussure pour le printemps et l'été

Les principales caractéristiques de la mode nouvelle dans le domaine de la chaussure pour le printemps de 1952 concernent la matière première, la forme et la couleur, comme on a pu le voir à la revue de modes de l'industrie canadienne de la chaussure et du cuir, présentée hier par le Centre d'information de l'industrie canadienne de la chaussure. Cette exposition a été organisée par Mmes Elizabeth Hammond, Doreen Day et Mlle Iona Monahan.

L'escarpin coquillé, ajouré, les modèles plus montants et lisérés et l'escarpin à courroie, dans toutes ses variations, seront en montre au printemps. En raison de la silhouette plus souple et plus féminine de la confection, les sandales de toutes espèces occuperont une place importante l'été prochain. Les modèles non habillés, dépourvus d'ornements, sont naturellement toujours d'actualité, et par suite de la vogue des souliers fermés pour le début du printemps, les souliers à bouts ouverts, à contreforts fermés, ou à bouts fermés avec contreforts ouverts, seront très en faveur. Il y aura encore des souliers à plateformes, surtout d'un quart de pouce de hauteur, pour ceux qui apprécient le confort offert par ces modèles. Le soulier qui accompagnera le costume adoptera lui aussi le genre qui convient à la souplesse de la ligne féminine: il se fera donc plus léger, plus aéré également. Le bout effilé semble capter l'attention. Quelques échantillons provenant de manufacturiers canadiens indiquent que cette tendance pourrait s'affirmer.

La tendance est nettement au soulier de couleur. Parmi les chaussures à la mode, on constate que les manufacturiers préconisent le beige, le brun, le bleu marine et des bleus vifs souvent soulignés de blanc ou d'autres couleurs, aussi bien que le rouge, le vert et le gris. Comme toujours, le noir prend les devants dans la nouveauté du printemps. On remarque aussi une tendance à user des "deux-tons" et du "ton sur ton". Un peu plus tard, à mesure qu'on s'achemine vers l'été, les teintes pâles entrent en scène et les tendances s'affirment vers une plus grande variété de nuances.

L'activité toujours croissante de la Canadienne nous vaut des chaussures élégantes autant que confortables. Dans le genre à trépointes, tous les modèles ont cours: escarpins, souliers à courroies, à glissières, à attaches, oxford noirs, bruns de tous tons, bleus, rouges, verts, sont indiqués, ainsi qu'une variété sans pareille de nuances pastel, notamment les teintes blondes, les tons de blé et les deux tons. Les modèles printaniers ont une apparence ouverte, aérée, et les hauteurs de talons 18-8 et 17-8 sont en grande vogue.

Modes masculines

L'exposition a permis de se rendre compte que les modèles de chaussures pour hommes présentés par les manufacturiers canadiens pour le printemps de 1952 comportent peu de changement quant au poids. Cette constatation ne s'applique pas aux modèles pour le sport, le tout-aller, ni pour les chaussures estivales. Le fait que nous devons envisager la possibilité de manufacturer de nouveau des chaussures pour l'armée, n'est pas étranger au maintien du statu quo. Les souliers en maillé de nylon, en tissu, bien aérés, représentent les trois principaux modèles. On s'attend que le maillé de nylon tienne la vedette au printemps, étant donné surtout qu'il peut se porter au bureau et dans la rue comme aux moments de loisir. Le cuir brossé gagne la faveur du public, surtout dans les modèles offrant des combinaisons de couleurs et de matières premières. Des appliqués d'alligator parent des modèles de cuir brossé, tandis qu'en d'autres cas l'alligator se marie avec le maillé de nylon.

Les chaussures noires n'étaient pas représentées, mais cela ne signifie pas qu'elles soient moins importantes. Le soulier noir a toujours sa place dans la garde-robe d'un homme élégant, comme chaussure habillée, mi-habillée ou de gala, et pour accompagner le gris et le bleu.

LES ACTIVITES FEMININES

PENSIONNAT DE LA COTE SAINT-PAUL

La réunion de l'Amicale du Pensionnat Notre-Dame du Saint-Rosaire marquera, cette année, le 75e anniversaire de la fondation du couvent.

Toutes les anciennes élèves sont cordialement invitées à cette réunion qui aura lieu le 27 octobre.

Les religieuses et le conseil de l'Amicale recevront dès deux heures. Un goûter sera servi vers les cinq heures. Plusieurs religieuses ayant enseigné au pensionnat ainsi que plusieurs anciennes élèves entrées en religion seront présentes à la réunion.

Chacune est priée de considérer cette invitation comme personnelle.

AUX ANCIENNES DE L'ACADEMIE MARIE-ANNE

L'Amicale Marie-Anne lance un appel à toutes les anciennes, quelle que soit l'année de leur départ, pour les prier de faire parvenir leur adresse dans les huit jours à: Académie Marie-Anne 6690 St-Dominique, Montréal 14, en vue du conventum qui aura lieu le 25 novembre.

PARTIE DE CARTES ET CAUSERIE DU PERE LEDIT, S.J.

Le comité des dames bienfaitrices du collège St-Ignace (Cercle St-Ignace) organise pour le 25 octobre sa grande partie de cartes annuelle au profit de l'oeuvre des futurs prêtres du collège, à la salle de l'école Louis-Hébert, angle de avenue et Beaubien, Rosemont.

A l'issue de la partie de cartes, le R.P. J. Ledit, S.J., donnera une causerie sur le communisme. Nombreux et magnifiques prix de présence. Les billets sont en vente au parloir du collège 2919 est, rue Bellechasse, DO. 6954.

PARTIE DE CARTES A CARILLON

Le 3 novembre prochain, une partie de cartes aura lieu dans la salle paroissiale en faveur des oeuvres sociales des amis de Carillon, Co. Argenteuil, particulièrement une patinoire. Toute offrande quelle qu'elle soit, objects ou argent, sera reçue avec reconnaissance.

DEMONSTRATION CULINAIRE

Il y aura démonstration culinaire à l'Ecole d'éducation familiale et sociale, 1215 est, boul. Saint-Joseph, mercredi, 24 octobre, à 2 h. et 7 h. 30 du soir.

Les maîtresses de maison qui doivent recevoir seront heureuses de constater que l'on peut servir un très agréable menu de lunch qui ne demande aucun apprêt à la dernière minute. Nous attirons l'attention sur le gâteau qui sera dans sa simplicité une merveille d'art.

La table sera dressée et harmonieusement décorée de corail et de gris pâle.

LUNCH PRATIQUE: Entrée "crevettes en aspic" — Escalopes à la provençale — Piment à l'espagnolette — Gratin "dauphinoise" — Salade à la crème fouettée — Miches au fromage — Charlotte délicieuse — Gâteau "pomme de chou" — Pâtes d'amandes fondante — Meringue italienne.

Etalage de chaussures au congrès national

Pour la première fois en plus de dix ans, une industrie évalués à plus de cent millions de dollars a fait un inventaire de ses réalisations — et se déclare satisfaite des résultats.

A l'occasion du congrès de la chaussure et du cuir, les manufacturiers canadiens de chaussures tiennent une exposition nationale de chaussures qui occupe presque deux étages de l'hôtel Mont-Royal. Là, dans quelque 200 salles d'échantillons, se trouve réunie la plus grande collection de chaussures canadiennes encore mise sous les yeux du public.

Des centaines de détaillants venus de tous les coins du Canada se pressent autour de ces nouveaux modèles de souliers. Ils participent au congrès et en profitent pour faire des achats. L'exposition n'est ouverte qu'aux membres de l'industrie de la chaussure et aux représentants de la presse et de la radio, mais la mode canadienne de la chaussure pour 1952 sera bientôt rendue publique.

Elections chez les infirmières de Sainte-Justine

A sa réunion du 10 octobre dernier, l'Association des infirmières diplômées de l'hôpital Ste-Justine, a formé son nouveau Conseil, dont voici les membres:

Mlle Hermine Jolicoeur, présidente; Mlle Yvette Bellefeuille, vice-présidente; Mlle Gaby Lemieux, secrétaire; Mlle Thérèse L'Allier, trésorière; Rév. Soeur Noémi de Montfort, conseillère; Mlle Françoise Pinard, conseillère; Mlle Gisèle Goulet, conseillère; Mlle Rita Lemieux, conseillère.

Classe de surdoués
Collège Saint-Denis
CENTRE PSYCHO-PEDAGOGIQUE
4152, rue Saint-Denis, Montréal, 3E 6219
— Programme des trois premières années primaires en deux ans.
— Selon la maturité affective et intellectuelle des enfants.
— Prospectus sur demande.

Achetez-le! Essayez-le!
PAIN Hollywood
Ingrédients de choix, de qualité distinctive, comprenant 8 farines végétales scientifiquement mélangées, cuit avec soin en vue de produire cette délicieuse saveur de noix . . . et la valeur nutritive en plus.
Cuit exclusivement POUR VOUS par
INTER CITY BAKING CO., LTD. HA. 9191

BANDE HERNIAIRE
"DEUX DANS UNE"
"SPORTER"
Une exclusivité de la Pharmacie Montréal

POUR LE CONTROLE DE LA HERNIE—Le tampon ajustable ne se déplace pas, maintient fermement la hernie; lavable et hygiénique, ne glisse pas.
EN MANIERE DE PROTECTION — Le tampon de sûreté protège le côté sain. La plupart des personnes affligées de hernie double n'ont souffert au début que de hernie simple. Il est donc nécessaire de porter une bande qui garantit une certaine protection au côté sain. Les bandes doubles portent deux tampons herniaires. — PRIX: Simple $8.50 — Double $9.50.
EXPERTS A VOTRE SERVICE JOUR ET NUIT
Essayage dans nos salons ou chez vous sans aucun frais.
CHOIX COMPLET DE BANDES, CORSETS, SUPPORTS, ETC.
PHARMACIE MONTRÉAL
DUQUET & DUQUETTE, pharmaciens, propriétaires
JOUR ET NUIT SIGNALEZ: HA. 7251
LIVRAISON RAPIDE DANS TOUTE LA VILLE

Toute l'Europe
À VOTRE PORTÉE

Départs les plus fréquents du Canada.
Quadrimoteurs géants "North-Star", à 40 passagers.
Pilotes "millionnaires" (1,000,000 de milles ou plus).
Service impeccable — Confort et luxe — Repas gratuits.
Envolées quotidiennes vers Londres, Glasgow, Shannon. Service direct Montréal-Paris.
Correspondances avec toutes les grandes villes d'Europe.
S'adresser à une AGENCE DE VOYAGES ou au bureau des TCA.
Bureau des TCA à Montréal: Angle des rues Dorchester et Université.
Téléphone: UN. 6-6461
Profitez des "périodes de tarifs réduits" DU CANADA À L'EUROPE...

Envolées TCA
TRANS-CANADA Air Lines
Lignes internationales transatlantiques • transcontinentales

Membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association

LE DEVOIR

MONTREAL, MARDI 23 OCTOBRE 1951

Tirage certifié par l'Audit Bureau of Circulations

Les propriétaires vont demander l'application de la loi permettant une loterie dans la province

Plusieurs importantes résolutions seront étudiées au prochain congrès de l'Union des ligues, dans la métropole

L'Union des ligues de propriétaires de la province de Québec, dont le 19e congrès doit avoir lieu à Montréal, les 2 et 3 novembre, demandera au gouvernement provincial que soit appliquée la loi permettant une loterie dans le Québec.

A l'occasion d'une conférence de presse qu'il donnait ce matin en son bureau de la rue St-Jacques, M. J.-H. Laframboise, président de l'Union des ligues, a expliqué aux journalistes que les propriétaires favorisent fortement une loterie provinciale dont les bénéfices seraient employés pour venir en aide aux bureaux d'assistance publique. Présentement, selon M. Laframboise, le secours apporté aux familles nécessiteuses serait devenu un fardeau, surtout pour les petites municipalités. La hausse constante du coût de la vie et l'accroissement de la population dans ces localités a augmenté le nombre des indigents, devenant une lourde charge pour tous et surtout pour les propriétaires.

Ce problème sera étudié au prochain congrès, de pair avec une autre question qui aura trait à l'amendement de la loi sur l'habitation.

Etant donné la hausse des taux d'intérêts, qui vient s'ajouter aux coûts prohibitifs des matériaux et de la main-d'oeuvre, la loi nationale sur l'habitation devrait être amendée de façon à ce que les gens désireux de devenir propriétaires puissent rencontrer les nouveaux taux. M. Laframboise faisait remarquer que le taux actuel de la loi est de 5%, alors que les taux d'intérêts demandés présentement sont de 6%.

L'Union des ligues, qui groupe plus de 20,000 propriétaires dans 50 ligues réparties à travers la province, devra également étudier plusieurs autres résolutions à son prochain congrès. Parmi les plus importantes, il y aura le problème auquel doivent faire face les petites municipalités présentement, à savoir, la construction d'écoles en nombre suffisant pour répondre à l'accroissement de la population dans ces endroits. "Malgré les octrois accordés par le gouvernement provincial, disait M. Laframboise, les municipalités ne peuvent prendre sur elles de construire toutes les écoles requises. Là encore la loterie provinciale pourrait être d'un grand secours."

On proposera l'établissement, par le gouvernement provincial, d'un bureau de conciliation qui aurait charge d'entendre les litiges entre propriétaires et locataires. On discutera finalement de la question de l'immigration. "L'Union des ligues, de dire M. Laframboise, ne s'oppose pas à l'immigration, mais elle demande que celle-ci ne soit faite que dans la proportion où il y aura des logements pour loger les Canadiens d'abord et les immigrés ensuite."

Le premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis, a été invité à être le conférencier d'honneur au banquet annuel du 3 novembre. Le chef de l'opposition, M. George Marler a été également invité.

Le congrès tiendra ses assises à l'hôtel Windsor.

Unification du mouvement ouvrier indépendant

Les assises annuelles de l'Association Ouvrière Canadienne, Inc., se tiendront en fin de semaine les 25, 26 et 27 octobre. Plus de 75 délégués y prendront part.

Au delà de 40 résolutions seront soumises aux délégués pour étude et attitude à prendre, parmi lesquelles se trouvent des amendements aux Lois des Syndicats Professionnels de Québec, des Relations Ouvrières, des Accidents de Travail, du Salaire Minimum; une résolution concernant la régie des Transports de la province de Québec; une résolution renouvelant la demande de l'Association au gouvernement fédéral pour que le Canada ait lui aussi son ambassadeur du Saint-Siège et une multitude d'autres questions tout aussi importantes.

L'Association doit aussi étudier les moyens à prendre pour unifier sous une même bannière tous les mouvements ouvriers indépendants du Canada. Ce geste serait le premier pas vers l'unité ouvrière canadienne. En effet, le Comité Exécutif de l'Association aura à Montréal mercredi soir une réunion à huis clos avec des représentants de mouvements ouvriers indépendants d'autres provinces dont rapport sera fait à la convention.

"L'Association s'est vue dans l'obligation cette année de modifier son programme d'activités publiques durant ses assises annuelles, de dire M. Marquette, président de l'Association. En raison de la visite royale l'Association a donc remis à plus tard la célébration du cinquième anniversaire de sa fondation. Cependant, ajoute M. Marquette, nous ne voulons à aucun prix laisser passer inaperçu ce cinquième anniversaire. Et si les manifestations que nous avions projetées n'ont pas lieu durant le congrès, ce n'est que partie remise puisqu'elles sont organisées pour samedi le 1er décembre 1951.

"La seule activité publique pour nos membres et leurs dépendants qui n'a pas été rayée du programme est l'invitation que nous avons reçue de l'Archevêché de Montréal de répondre au chapelet récité par Mgr Paul-Emile Léger, jeudi soir le 25 octobre.

Le programme de ces assises se résume donc comme suit: Séance d'ouverture, jeudi matin à 10.00 heures, avec discours présidentiel et présentation des Comités des Lettres de Créance et de Résolutions, séance de délibérations dans l'après-midi, récitation du chapelet à l'Archevêché le soir; deux séances de délibérations, le vendredi avec séance le soir pour l'élection des officiers; deux séances d'étude et de projets pour l'avenir, le samedi.

Air-Canada tient compte du caractère bilingue du pays

Le personnel des relations extérieures d'*Air-Canada*, à Montréal, suit depuis une quinzaine de jours, des cours de langue à l'Association Canada-Inter-Amériques. Selon le cas et les besoins, les "élèves" se sont inscrits soit aux cours de français, d'anglais, d'espagnol ou d'italien.

L'explication de cette initiative? *Air-Canada* veut ainsi donner un service plus efficace vu l'accroissement du nombre des passagers par voie aérienne, surtout depuis l'inauguration du service Montréal-Paris, en avril dernier.

De plus, le programme d'immigration intensive poursuivi par les autorités fédérales nécessite un tel geste de la part des autorités.

D'autre part, plusieurs des employés des autres services d'*Air-Canada* suivent des cours de français ou d'anglais, suivant le cas, afin de répondre ainsi aux lois du bilinguisme au Canada. L'amélioration dans ce domaine serait sensible.

VOUS VOULEZ ASSAINIR

LA CHOSE PUBLIQUE?

Faites tenir vos contributions au

Comité de Moralité Publique

DE LA LIGUE D'ACTION CIVIQUE

Suite 305 — HA. 6284 — 266 ouest, rue St-Jacques

Bientôt en librairie :

LE DEUXIEME TOME

de

L'Histoire du Canada français

(1713 à 1760)

par le chanoine Lionel GROULX

Un fort volume de 304 pages, avec un index pour les deux premiers tomes et trois cartes géographiques inédites

L'édition courante : $2.50

L'édition de luxe : $3.50

à

L'ACTION NATIONALE

986 est, rue Rachel, Montréal — CH. 5253

A LA COMMISSION SCOLAIRE

Les parents n'avaient rien à dire; ils n'ont maintenant rien à savoir!

Comment les commissaires ne discutent jamais en public sur les questions importantes de l'heure — Ils donnent le change en délibérant sur les sujets secondaires — L'article 215 du code scolaire — Qu'est-ce que l'on veut cacher?

Une des meilleures blagues de l'année consiste à dire que la Commission des écoles catholiques de Montréal tient ses réunions en public... Quelle farce!

Hier, les commissaires ont mis le reporter du *Devoir* à la porte... parce qu'il voulait assister jusqu'au bout à une séance de la commission!

L'Eglise et la société civilisée reconnaissent aux parents, exclusivement, le droit et le devoir d'éduquer leurs enfants. Mais à Montréal, les parents n'ont pas un traitre mot à dire sur la conduite de la Commission scolaire.

J'allais oublier un détail... Ils sont obligés de payer des taxes.

Les parents qui paient pour l'éducation de leurs enfants avaient une dernière consolation : celle de pouvoir, au moins, assister en spectateurs aux délibérations de messieurs les commissaires.

La loi exige, d'ailleurs, que ces réunions soient tenues en public. Mais à Montréal, la Commission scolaire catholique viole impudemment l'esprit de la loi et prive les parents de leur ultime privilège.

•

Ce qui se passe

Il se passe exactement ceci : la savante commission délibère publiquement sur les questions secondaires. Mais elle garde pour le secret de ses réunions intimes toute discussion sur les sujets vraiment importants.

Les problèmes les plus difficiles de ces dernières années (problèmes qui ont nécessité les plus hautes interventions) n'ont **jamais** été discutés publiquement par les commissaires.

Ils en discutent, oui . . . mais après avoir demandé aux journalistes de se retirer! Or, ces pauvres reporters sont les seuls représentants du public aux réunions de la Commission.

Et cette situation dure depuis plusieurs années. On ne lit jamais devant les journalistes les procès verbaux des séances précédentes. Des commissaires donnent leur démission sans que le public en soit informé (sinon plusieurs jours après). La Commission traite (ou ne traite pas avec l'Alliance), mais toujours dans l'huis clos.

Hier, par exemple, on n'a pas lu ni fait la moindre mention d'une lettre que M. Léo Guindon a envoyée à la Commission scolaire et par laquelle le président de l'Alliance demandait à M. J.-Eugène Doucet de recevoir une délégation de cet organisme.

Voilà, pourtant, ce qui intéresse le public! Les parents sont directement touchés par le conflit entre l'Alliance et la Commission scolaire. Pourquoi celle-ci n'ose-t-elle pas en délibérer publiquement? Aurait-elle la conscience chargée, par hasard?

L'article 215

Ce qu'il y a de plus révoltant, peut-être, c'est le jeu de mots, la triste comédie à laquelle se livrent les commissaires pour fausser l'esprit de la loi et affirmer que leurs délibérations sont publiques.

Le premier paragraphe de l'article 215 du Code scolaire se lit comme suit: *"Les sessions des commissaires et des syndics d'écoles sont publiques; mais ceux-ci peuvent référer les plaintes faites contre les instituteurs ou les élèves, ou les demandes d'emploi faites par les instituteurs ou tout autre sujet d'un caractère personnel, à un comité dont les réunions doivent être privées."*

Hier, quand le président J.-Eugène Doucet m'a invité à sortir, je lui ai demandé si la séance était levée? "Non, a-t-il répondu, mais la réunion est terminée... pour vous!

Je l'ai prié alors de bien vouloir m'expliquer le sens de l'article 215 (du code scolaire)... Mais M. l'abbé J.-Emmet Carter est intervenu pour affirmer que... "l'on pourrait bien lever officiellement la séance et siéger en comité!"

Sur ces mots, le secrétaire de la Commission, Me Marc Jarry, a précisé que l'article 215 permettait l'huis clos pour la discussion des questions personnelles. Et M. Doucet a surenchéri en disant que les commissaires allaient délibérer sur des choses qui ne "regardent que la Commission".

L'incident était clos. La loi, par hasard, contiendrait-elle d'autres dispositions permettant aux commissaires de jouer ainsi à cache-cache? La chose est peu probable. Les commissaires auraient été les premiers à en faire état avant aujourd'hui.

Et d'ailleurs, que signifieraient de telles dispositions de la loi? Peut-on croire que le législateur aurait eu l'intention de permettre aux commissions scolaires de cacher la vérité aux parents et au public?

Quant à l'article 215, on peut l'interpréter de façon normale et dire que la discussion d'un cas privé, tel que le renvoi d'un professeur, un point de morale ou l'étude d'une plainte spécifique contre un employé de la Commission, doit être tenue privément.

On peut aussi fausser l'esprit de cette loi et croire que tout ce qui relève de l'Alliance, par exemple, tombe dans ce qu'on appelle des cas personnels.

C'est ce dernier jeu que pratique la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, afin de tenir le public dans la plus grande ignorance possible des faits.

François ZALLONI

M. Pearson trouve insuffisant le progrès de la situation mondiale

Il passe cette situation en revue devant les Communes — Ouverture d'un débat sur les affaires étrangères — M. Saint-Laurent veut une approbation unanime de son programme en ce domaine — M. Coldwell s'inquiète du coût du réarmement et M. Low des bases chinoises en Corée

Ottawa, 23. (P.C.) — D'après le ministre des Affaires extérieures, M. Lester B. Pearson, la situation internationale s'est améliorée au cours des six derniers mois, mais pas suffisamment.

La Russie, a-t-il dit aux Communes, peut fort bien avoir décidé d'éviter la guerre contre l'ouest dont la puissance grandit sans cesse, mais elle reste quand même une menace pour les démocraties pour plusieurs années.

Il a fait une revue complète des événements mondiaux, au cours d'un discours de 75 minutes pendant le premier débat de la session sur la politique étrangère. Les porte-parole des quatre partis politiques ont tous appuyé la poursuite des efforts militaires du Canada en Corée et en ce qui concerne le Pacte de l'Atlantique.

M. Pearson a rejeté le principe d'un pacte général du Pacifique. Cependant, M. Gordon Graydon, progressiste conservateur de Peel, n'est pas de l'avis de M. Pearson quand ce dernier dit qu'un tel pacte affaiblirait la sécurité des Alliés dans cette région, et il soutient que le temps est propice à l'étude d'un tel projet.

M. Pearson a dit que les Nations Unies sont à la croisée des chemins et pourraient bien disparaitre si certaines nations continuent à mépriser ses résolutions. Il voit d'un bon oeil les projets visant à l'abolition de l'occupation en Allemagne, mais précise qu'il ne faut pas que ce pays croie que l'ouest ne peut pas se passer de lui et qu'il veut l'avoir à ses côtés à tout prix.

M. Pearson soutient aussi que l'ouest ne peut pas permettre que le proche Orient devienne une zone d'influence soviétique.

C'est le premier ministre St-Laurent qui a ouvert le débat en demandant que la Chambre approuve à l'unanimité une motion en vue de la poursuite des efforts du Canada au sein des Nations Unies de même que dans le domaine militaire. Une telle approbation, a-t-il dit, encouragera nos troupes en Corée et raffermira la position des hommes que le Canada délègue à de nombreuses réunions internationales outre-mer.

M. Pearson explique que:

1. Le traité de paix japonais laisse ce pays infiniment plus faible qu'avant la guerre, mais permet d'espérer qu'il ne sera pas le germe de guerres futures.

2 — Le temps n'est pas propice à la conclusion d'un pacte général du Pacifique et les accords de défense que les Etats-Unis ont conclus avec divers pays du Pacifique n'en constituent pas un. Il est donc évident que les Etats-Unis ne veulent pas d'un tel pacte présentement.

M. Graydon préconise aussi une commission nationale de développement et de production qui évaluerait et utiliserait les capacités du Canada de participer à la défense commune de l'ouest. Les vastes ressources du Canada et sa puissance économique ont à peine été effleurées, a-t-il dit, et il est temps qu'un effort sérieux soit fait pour qu'on en retire les bénéfices de la sécurité de l'ouest en général.

Il s'est dit vivement surpris de constater que les puissances de l'Atlantique n'ont pas encore fait un inventaire complet de leurs ressources et de leur puissance économique et précise que cela est loin de correspondre à un état d'urgence.

De son côté, M. Major Coldwell, chef de la C.C.F., affirme que le succès de la défense de l'hémisphère de l'ouest contre le communisme "comporte beaucoup plus que les forces armées."

"Nous devons être prudents en ce qui concerne le coût du programme de réarmement des membres du pacte de l'Atlantique afin que cela ne soit pas la cause de malaises internes chez certains de nos alliés."

Le chef du parti socialiste est d'avis que le Canada devrait renforcer ses relations économiques et politiques avec les nouvelles républiques asiatiques telles la Birmanie et l'Indonésie et accorder toute l'aide possible à la Grande-Bretagne dans la crise par laquelle elle passe en Iran et en Egypte.

Par ailleurs, M. Solon Low, chef du Crédit social, dit que le général MacArthur est "absolument dans la note" quand il exprime l'avis que les Nations Unies devraient pousser leurs opérations militaires en Corée jusqu'aux bases dont se servent les forces chinoises.

Au dire de M. Pearson, il existe des dangers graves et grandissants au Moyen-Orient, de même qu'en Extrême-Orient, parce que le communisme est toujours aussi militant et défiant. Nous devons craindre deux genres d'agression, soit l'agression militaire et l'agression économique. Le problème du monde libre est de maintenir une balance raisonnable entre ces deux dangers.

Une troisième explosion atomique s'est produite en Russie, hier

Il s'agit apparemment d'une série d'essais — Intrigante petite explosion atomique réussie en même temps à Las Vegas, Nevada

Washington, 23, (P.A.) — La Maison Blanche a annoncé tard hier qu'une troisième explosion atomique s'est produite en Russie et "qu'il s'en produira probablement d'autres semblables de temps à autre".

En donnant ces maigres détails, le secrétaire de presse de la Maison Blanche, Joseph Short, a déclaré que cette dernière explosion atomique en Russie faisait "apparemment partie d'une série d'essais".

La nouvelle a été annoncée le jour même de la réalisation d'une intrigante petite explosion atomique réussie par les savants américains près de Las Vegas, Nevada.

Des observateurs non officiels postés à quelque distance de la scène ont rapporté que l'explosion n'avait illuminé le ciel que durant un dixième de seconde ou à peu près. Les personnages ayant la direction de l'essai atomique ont dit que "les renseignements scientifiques désirés avaient été obtenus", mais ils ont refusé de commenter les résultats de l'expérience.

C'est un fait connu que les savants atomiques américains travaillent depuis quelque temps déjà au perfectionnement de bombes plus petites pouvant servir contre les troupes ennemies sur les champs de bataille. Les observateurs croient que c'est une de ces petites bombes qu'on a mise à l'essai à Las Vegas.

L'explosion s'est produite à l'heure même du lever du soleil hier.

La Commission de l'énergie atomique a fait savoir qu'on continuera probablement la série d'expériences projetées à Las Vegas, demain.

En Russie

Le communiqué de la Maison Blanche ne mentionnait pas le mot "bombe" en parlant de l'explosion survenue en Russie. On avait utilisé ce mot en annonçant la deuxième explosion réussie par les Russes, le 3 octobre.

Le secrétaire de presse, Short, n'a pas expliqué non plus pourquoi on en était venu à la conclusion que la récente explosion faisait partie d'une série d'expériences.

Ce qu'il a dit référait toutefois les journalistes à une déclaration faite par le premier ministre Staline, le 6 octobre dernier. Staline avait alors dit:

"Nous ferons à l'avenir l'essai de bombes atomiques de divers calibres... conformément à nos plans pour la défense de notre pays contre le front agressif anglo-américain".

L'émission de la Commission métropolitaine

La Commission accorde à un syndicat que dirige la maison Wood Gundy, son emprunt de $4,796,000

La Commission métropolitaine a accordé à un syndicat dirigé par la maison Wood, Gundy & Co., une émission d'obligations au montant de $4,796,000 destinée au financement des municipalités placées sous l'action de la Commission. La firme en question était la plus basse soumissionnaire; un autre syndicat que dirigeait *Dominion Securities Corporation Limited* avait aussi présenté une soumission.

Dans le cas du groupe Wood, Gundy, l'offre était de 96.61 et de 96.0239, dans le cas du groupe *Dominion Securities*. L'emprunt sera contracté en série; son remboursement s'échelonnera sur une période de vingt années, à un taux d'intérêt de 4%.

La Commission a aussi approuvé un emprunt de Ville Saint-Laurent au montant de $330,000 réparti sur une période de vingt ans, à un intérêt de 4% et au prix de 96.57.

La Commission avait tenu une séance spéciale hier matin, en vue de l'ouverture des soumissions pour son émission. Elle tiendra une séance régulière demain après-midi pour discuter les questions régulières de son administration.

La Russie devrait être expulsée des Nations Unies

C'est l'opinion de M. Drew

Winnipeg, 23 (P.C.) — M. George Drew, chef du parti progressiste-conservateur, a dit hier que la Russie devrait être expulsée des Nations Unies.

M. Drew, qui prononçait une allocution devant les membres d'un club social de Winnipeg, a déclaré que l'expulsion de la Russie des Nations Unies était nécessaire si cet organisme international veut atteindre sont but. Cette décision doit être prise pour sauver les Nations Unies de l'impotence qui causa la faillite de la Société des Nations.

"Je ne vois pas comment il est possible que la Russie reste membre des Nations Unies à moins que tout le travail y soit accompli dans une atmosphère de complète irréalité", ajouta M. Drew.

La charte des Nations Unies prévoit l'expulsion des membres qui répudient les clauses de la charte. La Russie a officiellement donné la preuve qu'elle aidait et guidait la Corée dans sa guerre contre les forces des Nations Unies.

Un incendie a détruit l'hôtel St-Maurice, hier, à Shawinigan

Perte totale; mais les clients réussissent à évacuer les lieux — Maison de ferme incendiée à St-Victor — Feu de broussailles à Magog

Shawinigan Falls, 23. (P.C.) — Le feu a détruit hier soir l'hôtel St-Maurice, dans la ville de Shawinigan Falls, à 120 milles environ au nord-est de Montréal.

L'hôtel, un immeuble de trois étages, en brique, abritait quelque 50 clients, qui ont pu évacuer l'édifice au début de l'incendie.

Les flammes ont pris naissance vers 7 heures, pour être maîtrisées vers minuit.

Les constables, qui sont aussi des pompiers, ont été incommodés par la fumée, surtout trois d'entre eux: les constables-pompiers René Deneault, William Hamelin et Carmel Brasseur.

Trente-cinq pompiers combattaient l'incendie.

L'épouse de l'un des pompiers asphyxiés, qui était accourue en voyant les flammes au-dessus de la ville, perdit connaissance dans les bras d'un agent de la circulation.

Les établissements voisins n'ont pas été endommagés.

St-Victor, 23. (P.C.) — Une mère de famille et ses 10 enfants ont échappé de justesse aux flammes qui ont détruit, hier matin, la maison de ferme de M. Alphonse Bouffard, à un mille et quart du village de St-Victor, comté de Beauce.

M. Bouffard travaillait dans la forêt et son épouse était seule au moment où le feu s'est communiqué à la maison par l'extérieur. La cause de l'incendie n'est pas encore déterminée.

Mme Bouffard n'a rien pu sauver et perdait même son portemonnaie dans l'incendie. Sa nombreuse famille s'est réfugiée chez des parents.

* * *

Magog, 23. (P.C.) — Un feu de broussailles a brûlé des feuilles et des arbres sur une superficie de 2,000 acres et menace de s'attaquer à la forêt dans la région de Millington, à environ 10 milles de Magog.

Des pompiers volontaires combattent l'incendie depuis vendredi. La pluie de la nuit dernière leur a beaucoup aidé et si elle continue à tomber, ils viendront peut-être à bout de ce feu de forêt. On affirme qu'aussitôt circonscrit, le feu s'éteindra vite, car il ne brûle pas sous la surface du sol.

On signale que le feu s'active pendant le jour mais qu'il diminue sensiblement durant les nuits fraiches pour recommencer de plus belle à la levée du soleil.

On croit que le feu a été mis par des personnes qui coupaient du bois, vendredi dernier, en bordure de la forêt.

Les grévistes de New-York ont réussi à paralyser complètement les quais

Il est rumeur qu'on leur accorde bientôt la réouverture des négociations avec les compagnies — Bagarres entre le groupe minoritaire des grévistes et les autres débardeurs — Radio-Peï-ping utilise la grève pour mousser sa propagande

New-York, 23 (P.A.) — Des tonnes de matériel militaire et de marchandises destinées aux civils s'entassent aujourd'hui sur les quais, alors que les débardeurs en grève ont la maîtrise quasi complète du plus grand port de l'univers.

Cet embouteillage a provoqué un embargo ferroviaire sur la plupart des marchandises dirigées vers New-York et destinées à l'exportation ou à la distribution par les navires côtiers.

Alors que la grève menace de se propager tout le long de la côte de l'Atlantique, John P. Ryan, président de l'union des débardeurs, a convoqué une assemblée d'urgence des chefs unionistes.

Il est rumeur que les chefs de l'I.L.A. se plieront aux demandes des grévistes et demanderont la reprise des négociations de contrat de travail avec les arrimeurs et les expéditeurs.

Les médiateurs fédéraux ont laissé croire à cette possibilité hier soir quand ils ont annoncé que les grévistes avaient consenti à ne rien faire pour propager la grève à d'autres ports tant que la réunion d'aujourd'hui n'aurait pas eu lieu.

Actes de violence

Il n'y avait pas eu d'actes de violence depuis le début de la grève jusqu'à hier, alors que des bagarres entre grévistes et autres membres de l'I.L.A. ont entraîné plusieurs arrestations.

La police s'attend à d'autres bagarres, car des non-grévistes ont annoncé qu'ils déchargeraient le paquebot *Ile-de-France* "même si cela doit causer du trouble".

Quelque 97 navires ont été immobilisés par la grève et plusieurs ont dû prendre le chemin du retour en rapportant leur cargaison.

On croit que le nombre des grévistes est de 6,000 à 20,000.

Ils demandent une hausse de salaire de 25 cents l'heure au lieu de l'augmentation de 10 cents l'heure accordée par les employeurs en vertu du nouveau contrat de travail. Ce contrat portait le salaire moyen des débardeurs à $2.10 l'heure.

Les communistes

Tokyo, 23. (Reuters) — La radio communiste de Pekin citait hier soir un article paru dans un journal et qui rendait hommage aux débardeurs en grève du port de New-York.

L'article précisait que les débardeurs retardaient avec succès les expéditions d'approvisionnement et d'équipement militaire en Corée et vers d'autres parties du monde.

Il soulignait aussi que les grévistes apportaient leur part à la cause de la paix mondiale comme font les Coréens du Nord et les armées chinoises communistes qui combattent "l'agresseur" en Corée.

Le prince Philip est à la chasse aux canards!

Victoria, 23. (P.C.) — Le prince Philippe est parti en avion pour la chasse aux canards et il rejoindra la princesse Elisabeth pour commencer leur courte vacance à Eaglecrest, demain.

Le prince s'est rendu en automobile à Esquimalt et est monté à bord d'un avion amphibie vers Silver Valley, en Colombie canadienne, pour chasser le canard.

Il doit revenir à Victoria vers la fin de l'après-midi, aujourd'hui.

Mercredi matin, la princesse et son époux partiront de Victoria pour Eaglecrest et iront à la pêche.

Jeudi midi ils verront des bûcherons à l'oeuvre.

* * *

Victoria, 23. (P.C.) — La princesse Elisabeth et le prince Philippe ont déclaré hier qu'ils sont très heureux de la façon dont la presse rapporte des péripéties de leur voyage au Canada.

Un porte-parole de la suite royale a dit aux journalistes que le prince a lu les journaux à travers le pays et qu'il "a trouvé une exactitude dans la nouvelle au Canada qu'il n'a pas vue ailleurs".

Accueil britannique

Victoria, C.-C., 23 (P.C.) — L'accueil de Victoria, hier, à Leurs Altesses royales a été typiquement britannique. Rien n'y manquait en fait de faste, d'éclat et d'enthousiasme.

Le premier ministre, M. Byron Johnson, a reçu officiellement la princesse et le duc en grande cérémonie au parlement provincial.

Plus tard, à un déjeuner d'Etat, la princesse Elisabeth a parlé aux peuples de l'Empire par le truchement de la radio:

"...Je ne trouve pas de mots pour vous dire combien j'ai été émue, jour après jour, par l'accueil qu'on m'a réservé, à moi et à mon mari, dans vos grandes villes et vos bourgs. Les visages et les voix de plusieurs milliers de vos concitoyens nous ont profondément touchés... Nous espérons qu'il nous sera possible de revenir sur la côte occidentale avant longtemps."

La Commission ne reçoit pas!

Voyage inutile d'un groupe de professeurs

La Commission scolaire n'a pas reçu, hier, les délégués de l'Alliance.

M. Eugène Doucet leur a expliqué qu'il ne pouvait pas les recevoir "parce que l'Alliance ne possède pas de reconnaissance syndicale".

C'est ce qu'ont révélé les délégués après avoir vu le président de la Commission scolaire. Ce dernier, pour sa part, n'a fait aucun commentaire devant les journalistes.

Convocations

Club Kiwanis-Saint-Laurent : Le surintendant de la division de lutte à la fumée, au service municipal d'urbanisme, M. Bernard Beaupré, prononcera la causerie au déjeuner de demain, mercredi, le 24, en l'hôtel Ritz-Carlton.

Cours Frégault : M. Guy Frégault donnera demain soir, à 8 h., en la salle H 404 de l'Université de Montréal, le 4e et dernier de ses cours publics sur l'administration de Vaudreuil en Louisiane.

Club Optimiste Laurentien : Me Jean Drapeau traitera du "sens humoristique de l'enquête sur la police" au dîner de ce soir, à 6 h. 30, au club Canadien, rue Sherbrooke.

COURS de BIBLE a la RADIO

Le plus beau Livre au monde. Le seul Livre de Dieu. L'histoire du peuple de Dieu.

Ecoutez tous les dimanches "L'HISTOIRE DE DIEU", de 1.30 à 2 hres; merveilleux sketches bibliques par les meilleurs interprètes de la radio, aux postes suivants :

CKVL (Verdun) — CHLT (Sherbrooke)
CKCV (Québec) — CJSO (Sorel)
CHLN (Trois-Rivières) — CHEF (Granby)

Ecoutez tous les dimanches : "LA BIBLE ET MON MISSEL", de 9.30 à 9.45 à CHLP et de 5 à 5.30 à CKVL

LUNDI SOIR A CHLP, de 8.30 à 9 hres, COURS de BIBLE, irradié directement du Centre des Loisirs St-Jean-Baptiste.

Pour toutes informations, écrivez à : COURS DE BIBLE, Archevêché de Montréal, Montréal (3), ou rendez-vous à nos bureaux, 885 est, Rachel. Là, vous pourrez vous procurer la Bible à $2.50

GRACIEUSETE DE

INSTITUT GENEALOGIQUE DROUIN

4184, rue St-Denis, Montréal — 5, rue du Mont-Thabor, Paris

FONDE LE 10 JANVIER 1910

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

"Le Devoir" est imprimé aux nos 430-434 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'Imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée qui en est l'éditrice-propriétaire. Directeur-gérant : Gérard Filion.
"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations, et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuter, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste : EDITION QUOTIDIENNE (un an) : Canada (sauf Montréal et la banlieue), $10.00; Montréal et banlieue, $14.00; Etats-Unis et Commonwealth, $12.00; Union postale, $14.00. EDITION DU SAMEDI (un an) : Canada, $3.00; Etats-Unis et Union postale, $4.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: BElair 3361*

MARDI 23 OCTOBRE 1951

A la veille du scrutin anglais

L'électorat anglais choisira un nouveau gouvernement jeudi, après un an et demi d'instabilité parlementaire. Au début de la campagne la victoire des conservateurs paraissait assurée par une forte majorité, mais depuis une semaine les travaillistes auraient regagné du terrain de sorte que les prévisions sont plus confuses. M. Churchill reste favori, et M. Attlee prétend imiter M. Truman et l'emporter malgré les pronostics adverses.

L'on prévoit déjà que la signification du vote sera bien difficile à préciser, quel que soit le vainqueur, et à plus forte raison si la majorité est faible. Lors de la dissolution du Parlement, il paraissait clair que la crise économique qui menace de s'aggraver et l'austérité que subit le peuple angais depuis plusieurs années tiendraient un rôle dominant dans l'élection; les commentateurs étrangers attendaient les discours électoraux et le vote comme des indices précieux sur l'attitude de l'Angleterre devant un réarmement qui s'ajoute à tant de difficultés et qui risque de compromettre dangereusement la vie économique de l'Europe et de tout l'Occident.

Or les choses se sont passées autrement. La situation économique de l'Angleterre n'a pas manqué d'occuper une place importante dans les discours, mais la politique étrangère a pris le dessus, à cause des événements d'Iran et d'Egypte. Et le résultat le plus clair, même si la chose peut sembler étonnante, c'est que le rôle des Etats-Unis est devenu l'un des points dominants de la campagne.

●

A propos des difficultés économiques du pays, les deux principaux partis ont formulé des programmes plutôt négatifs et prudents; aucun d'eux n'a annoncé de réformes ou de méthodes énergiques. Sur le plan du socialisme, les travaillistes plient de la voile, ils n'annoncent pas d'autre nationalisation d'ici un avenir indéterminé. D'autre part les conservateurs atténuent aussi leurs attitudes; ils promettent de remettre aux anciens propriétaires les industries de l'acier et du camionnage; mais ils ne toucheront pas au reste; les mines de charbon, les chemins de fer, l'aviation, la Banque d'Angleterre resteront nationalisés.

La population est bien lasse de l'austérité et il semble qu'aucun parti ne saurait résoudre un problème économique qui parait sans issue avec ses données fondamentales actuelles. Normalement cela devrait assurer le succès des conservateurs. M. Churchill ne manque pas de dire aux électeurs: Si vous en avez eu assez, votez pour nous. Mais devant la situation inextricable, la question de savoir qui saura le mieux y faire face cède le pas à une autre; avec quel gouvernement y aura-t-il le moins d'austérité?

Les travaillistes mettent l'électorat en garde contre les méthodes capitalistes en temps de crise, et beaucoup de partisans travaillistes qui étaient mécontents reviennent au parti à la veille du vote, pour ne pas revivre l'époque des années '30 et des secours directs. Ce danger n'échappe pas aux conservateurs qui promettent de ne pas toucher au "welfare state" et de maintenir les subsides pour les prix alimentaires, les soins médicaux, etc. En outre ils promettent de construire 300,000 maisons. L'influente revue *The Economist* vient d'écrire que la différence entre les deux partis sur ce chapitre, c'est que M. Attlee refuse d'admettre l'existence d'un problème économique non résolu, tandis que les conservateurs reconnaissent le problème sans dire ce qu'ils feront pour y remédier.

●

Les partis contraints à ces manoeuvres prudentes sur le problème qui domine la politique intérieure ont pensé pouvoir se reprendre en politique étrangère. Le thème conservateur, formulé aux jours de l'évacuation d'Abadan, ce fut que le gouvernement Attlee continuait sa politique de faiblesse au détriment des intérêts de l'Angleterre, notamment dans le Proche-Orient. Les travaillistes ont riposté en accusant les Etats-Unis de ne pas soutenir l'Angleterre, et c'est ainsi qu'on a entrepris le procès de la politique de Washington devant l'électorat anglais.

Les conservateurs se sont bien gardés de prendre la défense des Etats-Unis; ils y sont même allés de leurs propres critiques, disant qu'après le concours apporté par les Anglais en Corée, ils méritaient mieux que l'attitude prise par Washington à propos de l'Iran. Mais les travaillistes y allaient plus fort, et les éléments de gauche ne se sont pas gênés pour affirmer que les Etats-Unis veulent la domination du monde même au prix d'une guerre préventive contre la Russie.

Les difficultés économiques et l'austérité reviennent dans ce débat par la comparaison des souffrances que l'Angleterre doit s'imposer pour réarmer tandis que la grande puissance américaine réarme dans la prospérité et sans privations. Des orateurs travaillistes voient aussi un danger dans le fait qu'un gouvernement conservateur aurait les mêmes réactions capitalistes que Washington devant les revendications de justice sociale des peuples arriérés, et y verrait des manifestations communistes à combattre par la force.

●

Dans ce débat la question se pose de savoir quel parti peut rendre le plus de service au pays. Les travaillistes disent qu'avec les conservateurs l'Angleterre suivra aveuglément les Etats-Unis, et que le camp occidental serait plus exposé à commettre des erreurs qui le conduiraient à la guerre universelle; au contraire, le gouvernement travailliste peut apporter un frein nécessaire, comme par exemple l'intervention de M. Attlee qui aurait empêché M. Truman d'utiliser la bombe atomique en Corée.

Les conservateurs ne manquent pas d'arguments pour prétendre qu'ils pourraient mieux se faire entendre de Washington; un régime non socialiste pourrait plus facilement obtenir des secours économiques dont l'Angleterre a besoin pour restaurer sa situation industrielle; et la popularité de M. Churchill ne serait-elle pas plus efficace pour influer sur certaines décisions de Washington que les interventions d'un parti où M. Bevan déteste les Etats-Unis presque autant qu'il déteste la Russie?

Mais les conservateurs restent prudents et un correspondant a noté que cette campagne sur les Etats-Unis ne manque pas de révéler un mécontentement général à l'égard de la grande puissance. Tous les orateurs, conservateurs comme travaillistes, constate ce correspondant, peuvent soulever des applaudissements en proclamant qu'ils sont indépendants de "l'impérialisme de Wall Street et de la culture de Hollywood".

Il est fort possible que l'évolution de l'incident de Suez vienne directement de cette campagne, que, d'une part, le gouvernement Attlee ait voulu se montrer plus ferme pour riposter aux accusations de M. Churchill et que Washington ait voulu minimiser la propagande adverse de cette campagne électorale en montrant plus de fermeté à soutenir Londres contre le Caire. Mais après tout cela, il ne sera pas facile de dire si les électeurs auront voté pour ou contre l'austérité, l'expérience socialiste, l'ampleur du réarmement, ou l'attitude des Etats-Unis.

Paul SAURIOL

BLOCS-NOTES

Simple et éloquente comparaison

Il se fait, dans les milieux protestants des Etats-Unis, un beau tapage à propos de la désignation du général Clark, un épiscopalien, au poste d'ambassadeur des Etats-Unis près du Vatican.

On menace, à ce sujet, d'une formidable campagne d'opinion le président Truman.

A quel point la menace est-elle sérieuse, nous l'ignorons encore, mais plusieurs pasteurs, y compris le baptiste qui dessert le temple que fréquente habituellement M. Truman, a, dès dimanche, dénoncé la nomination.

Il est presque amusant de constater que la création de la nouvelle ambassade et la désignation du nouvel ambassadeur, qui est l'un des personnages les plus considérables de l'armée des Etats-Unis, suivent de très près la désignation, pour ce même poste du Vatican, d'un ambassadeur du Pakistan et celle d'un ambassadeur de la République des Indes.

Ni l'un ni l'autre ne paraissent avoir provoqué dans ces pays la moindre commotion.

Pourquoi? Tout simplement, parce que le Pakistan, dont le gouvernement est proprement musulman et la République des Indes, qui compte une population de croyances religieuses très variées, où les Hindous tiennent numériquement le premier rang, mais dont le gouvernement se proclame **laïque (secular)**, envisagent cette question sous son aspect réel.

Le Vatican, pour eux, comme pour les quelque trente-cinq Etats qui y maintiennent des ambassades, est un Etat, purement et simplement.

Ils estiment qu'il est de leur intérêt d'entretenir avec cet Etat des relations diplomatiques régulières, et ils agissent en conséquence.

Sans y mettre la même franchise, la même carrure, les Etats-Unis, poussés par le même souci de l'intérêt national, agissaient à peu près de même.

Ils n'avaient pas, au Vatican, d'ambassadeur régulièrement accrédité, mais le président Franklin Delano Roosevelt gardait à Rome un représentant personnel, M. Myron Taylor, un autre protestant d'ailleurs, qui, au vu et su de tout le monde, en faisait fonction.

M. Truman a jugé qu'il valait mieux jouer cartes sur table et qu'il était plus digne d'un grand pays comme les Etats-Unis de prendre publiquement sa place aux côtés des peuples civilisés officiellement représentés au Vatican. De là tout le tapage!

Le vieux préjugé anticatholique est sans doute encore puissant chez nos voisins, même si des millions d'entre eux n'ont aucune foi religieuse, mais nous doutons qu'il y soit assez fort pour faire rater la nomination du général Clark.

Chez nous

Le geste de M. Truman provoquera sans doute, chez nous, un nouveau mouvement en faveur de l'envoi au Vatican d'un ambassadeur canadien.

Il faut souhaiter que ce mouvement se maintienne sur son terrain normal.

Il ne s'agit point d'un geste religieux, mais d'un acte politique.

Le futur ambassadeur ne représentera pas que les seuls catholiques canadiens, auprès de leur chef.

Il sera, au Vatican, le représentant de tous les Canadiens, de l'**Etat** canadien, auprès d'un **chef d'Etat**, accepté comme tel par croyants et incroyants.

La Fédération féminine franco-américaine

C'est au milieu du mois prochain que se tiendra à Lewiston, dans le Maine, l'assemblée de fondation de la Fédération féminine franco-américaine. Elle coïncidera avec la session du Comité d'Orientation franco-américain, qui pourrait réclamer, à son endroit, quelque droit de paternité, de même qu'avec la réunion mensuelle du bureau du Comité permanent de la Survivance française.

Tout cela se tient par l'esprit et par le coeur.

La Fédération est la cadette de ces oeuvres. Mais, si la réunion de novembre doit être sa première grande manifestation publique, il ne faudrait pas croire qu'on n'ait pas plus tôt songé à lui donner de solides fondations.

Voici longtemps que les membres du Comité d'Orientation franco-américain se rendaient compte du nécessaire apport qu'était pour eux la collaboration collective des Franco-Américaines.

Voici des mois qu'un groupe de femmes d'élite s'emploie à mettre sur pied l'oeuvre souhaitée.

La réunion de novembre marquera, sans aucun doute, dans l'action franco-américaine, une date heureuse. Elle devrait imprimer à la vie de nos frères d'outre-frontière un élan nouveau.

Ce n'est pas d'hier qu'un vieux proverbe de chez nous dit: *Ce que femme veut, Dieu le veut!*

Pour le congrès

La prise de contact direct des membres du bureau du Comité permanent avec les chefs du Comité d'Orientation franco-américain et les fondatrices de la fédération nouvelle devrait singulièrement aider au lancement, de l'autre côté de la ligne 45e, du troisième Congrès de la Langue française.

Peu de choses valent ces relations personnelles et cet examen, sur place, des réalités diverses.

Il est tant de questions qu'on ne peut autrement connaître, même si l'on y met beaucoup de bonne volonté, si l'on essaie d'utiliser au mieux les sources d'information qui sont à la portée du grand public.

Y penser toujours

Il est évident que le souci de préparer ce que l'on a déjà appelé les états-généraux de notre race ne peut pas, ne doit pas suspendre le cours de la vie ordinaire des nôtres; mais il faut aussi que ceux-ci ne perdent point de vue cette grande entreprise, ses objectifs majeurs, les décisions qu'elle commande, dans la vie de tous les jours.

Il est peut-être d'autant plus opportun de le rappeler que l'oeuvre va se développer dans une période qui menace d'être tragique, au milieu des bruits de guerre, en pleins débats politiques, à tout le moins.

Que rien de tout cela ne nous empêche de penser aux assises de juin prochain, aux devoirs qu'elles nous imposent.

Quoi qu'il advienne, en quelque domaine que ce soit, nous aurons la rigoureuse obligation de ne rien négliger, en aucun temps, de ce qui peut aider à la conservation de notre commun héritage.

C'est un actif que nous nous devons de transmettre, aussi intact que possible, à ceux qui nous suivront.

Les 80 ans de "La Liberté"

C'est de la *Liberté* de Fribourg qu'il s'agit présentement.

La *Liberté*, quotidien catholique suisse, est l'une des feuilles intéressantes qui se publient présentement en Europe. Elle fut fondée, il y a quatre-vingts ans, par le chanoine Schorderet, un prêtre très actif et qui parait avoir eu le génie de l'organisation.

Le chanoine Schorderet a mis sur pied cette oeuvre pour parer à des besoins locaux et immédiats. Car la Suisse catholique souffrait en ce temps-là de graves difficultés.

Ces difficultés se sont atténuées, mais le besoin restait, en ce pays mixte, d'une feuille nettement catholique.

Il s'est trouvé aussi que les circonstances donnaient à la *Liberté* une valeur, pourrait-on dire, internationale. La Suisse est au centre de l'Europe, on y parle le français, l'allemand et l'italien, sans compter un dialecte local, le romanche. Cela lui permet, avec les pays voisins, des communications particulièrement faciles. Puis, n'ayant pas, ne pouvant pas avoir d'ambitions territoriales, elle peut porter sur les situations extérieures des jugements d'une singulière indépendance.

La *Liberté*, actuellement, a pour directeur un laïc, mais, pendant une trentaine d'années, elle a eu un directeur ecclésiastique, l'abbé Charrière, aujourd'hui évêque de Fribourg.

A l'occasion de ses quatre-vingts ans, le journal a reçu de Rome et, naturellement, de son évêque de vifs témoignages de sympathie.

Nous y joignons de tout coeur les nôtres.

O. H.

LETTRES AU DEVOIR

A L'HOTEL WINDSOR

M. Albéric Raymond,

président, Hôtel Windsor,

Montréal, P.Q.

Cher monsieur Raymond,

Comme beaucoup de Québécois, quand le Viger a fermé ses portes, je me suis mis à aller au Windsor et j'en suis un client régulier. Ainsi, cet automne, j'y suis allé cinq fois en six semaines. J'ai toujours été désagréablement surpris et peiné de voir le peu de cas que l'on fait du français dans votre hôtellerie. Une couple de fois, j'en ai fait la remarque à certains de vos chefs de services, qui m'ont dit déplorer la chose mais ne pouvoir rien y faire, et j'ai compris leur position.

Dimanche matin, j'ai demandé la communication téléphonique, et comme d'habitude, la téléphoniste m'a répondu en anglais. Je l'ai priée de se servir du français et elle m'a déclaré ne pouvoir le faire, mais elle a eu au moins l'amabilité de faire venir une compagne parlant ma langue. La même chose m'est arrivée trois fois dans la journée.

En fin de semaine, il y avait à Montréal différents congrès ou réunions de sociétés ou groupes culturels, économico-sociaux, par exemple, une réunion de l'Acfas, le Congrès des coopérateurs du Québec, un groupe d'ingénieurs. Nous étions certainement une trentaine de Québécois à votre hôtel. Un incident semblable à celui que je vous signale est arrivé quelques minutes avant au docteur Adrien Pouliot, doyen de la Faculté des sciences de Laval, gouverneur à Radio-Canada.

Je sais que depuis une couple d'années, vous avez perdu plusieurs clients de langue française par suite de l'attitude de votre hôtellerie vis-à-vis de cette langue qui est tout de même celle des quatre cinquièmes de la population de Québec et d'environ 40% de la population de tout le Canada.

Il n'y a pas seulement vos téléphonistes qui parfois ne parlent qu'anglais. Vous avez plusieurs de vos employés du service des chambres absolument unilingues.

Il ne s'agit pas d'étroitesse d'esprit de la part des Canadiens français. Est-ce qu'il y aurait seulement à nous qu'il ne serait pas permis d'avoir la fierté de notre langue et de notre race?

J'ai eu l'occasion de demander du français à différentes administrations, aux Chemins de fer nationaux, au Pacifique Canadien, aux hôtelleries des provinces anglaises, et on s'est toujours efforcé d'en donner.

En 1946, alors que je traversais le Canada avec le Comité permanent de la Survivance française, à l'hôtel Alexandra, à Winnipeg, j'ai eu l'agréable surprise d'entendre des employés bilingues et mes compagnons et moi avons remercié la direction de l'hôtel. A l'hôtel Saskatchewan, dans la province du même nom, pendant notre séjour, on avait au contrôle une employée de langue française. Un employé du Pacifique Canadien, à Régina, alors que je faisais envoyer une dépêche à Québec, m'a dit que le français était reconnu par sa compagnie dans l'ouest comme l'est du pays, et il me l'a prouvé en expédiant ma dépêche dans ma langue. Sur le chemin du retour, je me suis arrêté au Château Laurier, à Ottawa, et j'ai placé deux appels téléphoniques à Québec, et la téléphoniste me demanda de parler anglais parce qu'elle ne pouvait parler français, disait-elle. Sur ma prière, elle m'a alors mis en communication avec ses supérieurs, et au bout de quelques instants, elle me dit que quelqu'un de l'administration voulait me parler. Une dame est venue à l'appareil et avant de me donner la communication avec Québec, elle me dit à peu près ceci: "Malheureusement, trop peu de Canadiens français demandent qu'on se serve de leur langue. L'administration est très bien disposée. Si plus de vos compatriotes faisaient comme vous, il y aurait au moins une téléphoniste canadienne-française au Château Laurier".

Il y a trois ans, ayant protesté auprès des Chemins de fer nationaux parce que sur la ligne Québec-La Malbaie, en quatre circonstances, on m'avait remis un reçu écrit uniquement en anglais, un officier supérieur est venu me présenter les excuses de la compagnie et il m'a félicité d'avoir agi comme je l'avais fait, déplorant que la chose ne se présente pas plus souvent. "Si j'occupe une position supérieure dans l'administration du réseau national, c'est, dit-il, parce que je suis bilingue, et aussi comme résultat des exigences de certains Canadiens français".

Je ne doute pas, cher monsieur Raymond, que vous preniez ma lettre en bonne part, et que vous voyiez à remédier à cette situation.

Veuillez recevoir l'expression de mes meilleurs sentiments.

Marie-Louis BEAULIEU,
avocat et professeur
à l'Université Laval.

Est-il permis d'enfanter sans douleur?

L'accouchement sans douleur n'est pas interdit par l'Eglise, écrit l'*Osservatore Romano Della Domenica*, en réponse à des questions qui lui ont été posées à ce sujet par des lecteurs. L'hebdomadaire catholique, citant l'avis de personnalités religieuses, estime que l'on ne peut pas interpréter les paroles de la Genèse sur l'enfantement de façon à interdire toute atténuation des douleurs de la femme en couches, pas plus qu'il n'est interdit à l'homme de rendre le travail moins pénible par l'emploi d'animaux ou de machines. L'*Osservatore Romano* cite d'ailleurs, à ce sujet, les paroles que prononça le Pape Pie XII en recevant les gynécologues, de s'efforcer d'atténuer les douleurs de l'enfantement sans mettre en danger la santé de la mère ou de l'enfant et sans porter atteinte au sentiment de tendresse maternelle pour le nouveau-né". (I.S.P.)

La Bible vous parle...

Alors Raphaël les prit tous les deux à l'écart, et il leur dit: "Bénissez Dieu, célébrez-le devant tous les vivants, du bien qu'il vous a fait. Bénissez et chantez Son Nom. Faites connaître à tous les hommes les actions de Dieu comme elles le méritent.

(Tobie, 12, 6).

INITIATIVE DE LA J.O.C.

Un sondage auprès de la jeunesse ouvrière

Au royaume du Lac St-Jean

La fédération jociste du Lac-Saint-Jean a mené une enquête auprès des jeunes ouvriers du Lac-Saint-Jean. Elle nous fait parvenir ses conclusions, qu'on lira plus bas, et dont certaines sont assez étonnantes.

En particulier, on ne constatera pas sans inquiétude qu'environ 73 p.c. des jeunes de 20 ans sont sans aucun métier. Et il est malheureusement probable qu'une pareille enquête donnerait ailleurs des résultats analogues.

Quand le fondateur du jocisme, Cardijn, mit l'enquête comme point essentiel dans la méthode de formation d'action des jeunes ouvriers, il avait la certitude que c'était le moyen le plus efficace pour faire prendre conscience des problèmes présents; ils ne peuvent pas ne pas faire quelque chose pour changer ce qui est mal et améliorer ce qui est bien puis créer ce qui manque.

L'enquête qu'ont menée les jocistes de la fédération du Lac-Saint-Jean est un exemple très concret de la vision nécessaire avant l'action méthodique et tenace. A la lumière des faits révélés, nous voudrions tirer des conclusions en vue des solutions qui s'imposent pour le plus grand bien de la jeunesse travailleuse de notre région.

Nous pouvons croire que les retours d'enquête sont sérieux quand on songe que la moyenne d'âge des répondants est de 20 ans. C'est dire en passant que la J.O.C du Lac-Saint-Jean est forte et très à la page, autrement des gars de 20 ans ne se seraient même pas occupés de répondre au questionnaire.

Il faut noter que le nombre de retours est statistiquement valable et nous pouvons croire que les chiffres donnés reflètent la physionomie étudiée des jeunes ouvriers de la région. Certes, il doit y avoir des extrêmes, mais occupons-nous du plus grand nombre.

Les faits

Parmi toutes les constatations, la plus frappante est le nombre des *sans-métier:* 72.9%. C'est le problème le plus révélateur de l'enquête. C'est de ce côté qu'il faudrait diriger une action urgente et persistante.

Le second point qui nous frappe, c'est le taux relativement bas des *économies* réalisées si on considère les salaires moyens. Seulement $138.00 en moyenne dépensés par les jeunes de 20 ans pour les boissons: $2.46 par semaine. C'est effarant. Chaque jeunesse engloutirait environ $125.00 par année en alcool... Quelle dégénérescence nous nous préparons en tant que race!

Il semble aussi que la *santé* des ouvriers pourrait se porter mieux; tout de même il y a un progrès très marqué sous ce rapport si l'on considère le nombre de gars qui ont subi un examen médical récent: 64%.

Une autre constatation qui n'est pas à l'honneur de nos jeunes travailleurs ni sans doute à celle des parents, c'est l'*imprévoyance*. Il n'y a que 44% des jeunes travailleurs qui ont des assurances. Ce n'est pas tout, nous voyons que parmi ceux qui sont assurés le grand nombre font preuve d'une désorientation dans leur prévoyance: au lieu de placer leur argent entre les mains de compagnies canadiennes-françaises, ils se lient à des compagnies anglaises; c'est un manque d'esprit civique et patriotique dangereux pour un peuple qui doit constamment lutter pour garder et agrandir sa place au soleil.

La dernière constatation est particulièrement encourageante. Le grand nombre des retours indique un *souci de formation*, un désir d'éducation, un besoin de mieux savoir pour mieux vivre et s'épanouir.

Remèdes

Quels remèdes apporter à ces problèmes? L'organisation jociste a tout ce qu'il faut pour aider à résoudre efficacement les problèmes dévoilés.

D'abord, par sa méthode même d'action, la J.O.C. est hautement éducative. Elle vise à développer l'homme intégral: un chrétien authentique, un ouvrier compétent et consciencieux, un époux digne et un citoyen éclairé et responsable. En suivant activement toutes les réunions jocistes: cercles d'études, assemblées générales, récollections, forums, retraites, réunions d'équipe, il n'y a pas un jeune travailleur qui n'étanchera pas sa soif de formation, d'éducation et de perfectionnement, pour la bonne raison qu'après chaque réunion il y aura des actions concrètes à poser individuellement dans les milieux de vie: famille, travail, loisirs. Ces actions transforment le milieu et le sujet.

Pour que le nombre des sans-métier diminue, la J.O.C. a demandé l'établissement d'un centre d'orientation professionnelle. C'est fait à Alma. Et tous les jocistes en règle avec leur cotisation peuvent subir un examen complet d'orientation professionnelle en jouissant d'un escompte de 50%. Mais même si les sections jocistes font une intelligente publicité pour l'orientation, à elles seules, elles ne sauraient pleinement réussir. Il faut que les parents comprennent l'importance de faire apprendre un métier à leurs garçons, après la 7ème, 8ème ou 9ème année. Il faut que les organismes, les associations, les marchands, les employeurs se décident à n'engager à leur compte que des jeunes ayant passé un examen d'O. P.

Dans son souci de formation, la J.O.C. sait bien l'importance de l'épargne dans la vie d'un homme. Ainsi donc pour apprendre aux jeunes ouvriers à économiser, à sacrifier dans leur intérêt des caprices momentanés, elle a créé un service d'épargne appelé CAISSE DE PREVOYANCE. Chaque semaine les travailleurs déposent un montant de leur choix et cet argent n'est remis qu'au mariage des épargnants. Jusqu'à présent, cette caisse a prouvé que c'était un moyen d'économie formidable.

Pour combattre le penchant dangereux à l'alcoolisme, la J.O.C. propose ses moyens éducatifs, ses services d'épargne, de loisirs et de préparation à la vie. Elle demande que les tavernes et les grills soient interdits aux moins de 18 ans. Elle encourage les jeunes à se liguer dans les cercles Lacordaire.

Quant au manque d'esprit civique et patriotique, la J.O.C. croit qu'un parfait chrétien est nécessairement un parfait patriote. Les ouvriers qui parviennent à se donner la formation intégrale que la J.O.C. leur offre ne peuvent pas faire autrement que collaborer à rendre le Canada français maître de son économie en mettant leurs économies, leurs assurances et leurs efforts au service des associations financières et culturelles canadiennes-françaises. Sans pour cela détester les sociétés étrangères, non, mais en comprenant qu'elles sont faites pour des étrangers, et non pour eux.

Voilà comment la J.O.C. entend donner suite à son enquête. Puissent les jeunes travailleurs de la région entendre son appel. Puissent les confesseurs, les éducateurs, les parents, les patrons conseiller avec discrétion et persévérance à tous les jeunes ouvriers de s'unir au mouvement jociste pour qu'ils se protègent contre le courant matérialiste actuel, pour qu'ils s'épanouissent au soleil de la fraternité et pour qu'ils soient le levain dans la masse travailleuse.

Léopold GRENON,
maître en O. P.

Pour que l'enquête continue!

par Louis-Philippe ROY

M. Louis-Philippe Roy, rédacteur en chef de l'ACTION CATHOLIQUE, s'en prenait ces jours derniers à deux attitudes inexplicables: celle de Radio-Canada qui prête ses ondes à un Chisholm, et celle de la Cité de Montréal devant l'enquête sur la moralité.

Voici ses propos sur le deuxième point.

Pourquoi forger des armes contre les ennemis de la civilisation de l'extérieur, à coups de millions, et laisser des saboteurs faire leur oeuvre néfaste à l'intérieur?

Et la moralité publique?

L'illogisme des pouvoirs publics et de la population en général est mis en relief sur un autre point. Hier, la Cour d'appel rejetait une requête qui avait en somme pour but de mettre fin à l'enquête sur le vice commercialisé à Montréal.

Depuis le début de cette interminable enquête on a assisté à ce scandale d'une organisation policière et d'un conseil municipal qui, au lieu de collaborer pour que la lumière se fasse, s'ingénient à entraver le travail de la justice.

Des accusations excessivement graves ont été portées contre des hommes de la police et contre des dirigeants politiques municipaux de la Métropole. Ces accusations sont fondées ou non fondées. Si elles ne sont pas fondées, les mis en cause ont tout intérêt à se disculper. Si elles sont fondées, l'honneur de la Police et du Conseil de ville n'exige-t-il pas que ces deux corps publics se purifient des membres qui en sont indignes?

La moralité publique est une des bases de notre civilisation chrétienne. Il est scandaleux de constater que la galvaudent ceux-là mêmes qui devraient la protéger. Et ensuite on dépense des millions pour aller tuer des gens qui menacent notre civilisation de l'extérieur.

Déplorable illogisme que tout cela!

L'ACTUALITE

La conscription pour l'Egypte

Le Canada a accordé son appui moral à la Grande-Bretagne dans son différend aigu avec l'Egypte. Il est peu probable que le Canada ait à envoyer des troupes en Egypte comme au Transvaal, il est encore moins probable que la conscription soit décrétée au Canada même si la guerre éclatait dans la région du canal de Suez. Les partis politiques canadiens ont été unanimes à approuver ce geste de solidarité vis-à-vis de l'Angleterre.

Les événements d'Egypte n'en évoquent pas moins une bombe politique qui fit beaucoup de bruit il y a déjà plus de vingt ans et qui causa plus de mal à ceux qui l'avaient lancée qu'à ceux auxquels elle était destinée.

C'était à la fin de la campagne électorale fédérale de 1930. Lord Bennett menait contre Mackenzie King une vigoureuse campagne qui devait le conduire au pouvoir. Dans la province de Québec, les libéraux se sentaient serrés de près par les conservateurs pour la première fois depuis la grande conscription de 1917.

Cette conscription, exploitée de toutes les façons possibles, leur avait valu une série de victoires faciles, mais les électeurs québécois commençaient à se lasser de ce thème usé et prêtaient une oreille attentive aux discours conservateurs qui leur parlaient du chômage et du beurre de la Nouvelle-Zélande. Il fallait rendre à l'épouvantail de la conscription son pouvoir d'antan en l'habillant de neuf, en le présentant comme un danger actuel plutôt que comme un mauvais souvenir.

Comment inspirer aux électeurs québécois la crainte salutaire d'une nouvelle conscription que Bennett leur imposerait à l'instar de Borden et de Meighen? La paix régnait alors presque partout dans le monde, et particulièrement à travers l'étendue de l'Empire sur lequel le soleil ne se couchait jamais. Les seuls légers nuages que l'on pouvait apercevoir se trouvaient au-dessus de la vallée du Nil où les Egyptiens manifestaient contre la domination anglaise.

Faute de mieux, les Egyptiens furent conscrits comme ennemis de l'Empire par les stratèges libéraux. Dans la fin de semaine qui précéda le scrutin, le vendredi si notre mémoire est fidèle, la Presse de Montréal consacra sa grosse manchette de première page à "la conscription pour l'Egypte". Cette manchette sensationnelle n'était justifiée que par un mince télégramme à l'effet que la Grande-Bretagne songeait à demander l'aide du Canada si Bennett et les conservateurs prenaient le pouvoir et que l'on aurait alors la conscription pour l'Egypte.

Il semble que cette prétendue dépêche d'Europe ait été concoctée dans l'un des bureaux de l'immeuble Thémis en face de la Presse. On a souvent attribué la paternité de ce canard à feu le sénateur Raoul Dandurand qui n'a jamais voulu l'accepter.

Les libéraux comptaient sur l'effet de surprise. La bombe produirait son effet dans les milieux populaires du Québec et le scrutin serait passé avant que les conservateurs aient eu le temps de riposter.

L'ingénieur électoral des conservateurs dans le Québec, M. Jacques-Narcisse Cartier, ne se laissa pas décontenancer. Il adressa aussitôt des instructions à tous les orateurs et organisateurs québécois du parti pour leur enjoindre de tourner la rumeur en ridicule au cours des assemblées de fin de semaine. Il fit davantage. Il acheta tous les exemplaires de la Presse sur lesquels il put mettre la main et les expédia par avion dans les provinces anglaises où l'on utilisa cette manchette comme une illustration de la campagne de préjugés que les libéraux menaient dans le Québec.

L'effet de la bombe ne fut pas considérable dans le Québec où les conservateurs réussirent à enlever une vingtaine de comtés. Il fut considérable dans les provinces anglaises où les conservateurs réussirent un véritable balayage.

Les événements et les passions électorales de 1930 sont tombés dans l'oubli. C'est en toute sérénité que MM. Saint-Laurent, Drew et Pearson ont parlé de la crise d'Egypte.

L'ARGUS

Le Canada procédera seul, "sans autre délai" à l'aménagement du St-Laurent

Le ministre des Affaires étrangères, M. Pearson, l'a annoncé hier aux Communes—Le gouvernement canadien "espère" recevoir l'approbation américaine — Ententes à conclure entre le fédéral, l'Ontario, le Québec et l'Etat de New-York—Une compagnie de la Couronne réalisera le projet

Ottawa, 23 (P.C.) — Le Canada se chargera seul de l'aménagement du Saint-Laurent au coût de $700,000,000.

Le ministre des Affaires étrangères, l'hon. Lester B. Pearson, a déclaré au Communes hier que le gouvernement est prêt à recommander la mise à exécution du vaste projet de canalisation et d'aménagement hydroélectrique du S.-Laurent, sans attendre que les Etats-Unis décident s'ils participeront à l'entreprise.

Le gouvernement va procéder "sans autre délai".

La nouvelle loi en a été annoncée aux Communes pendant un débat sur la politique étrangère et a reçu l'approbation immédiate du parti progressiste-conservateur et du Crédit social. Le parti C.C.F. s'est abstenu de tout commentaire.

Indiquant que le Canada est à bout de patience, M. Pearson a dit que le premier geste que posera le Canada sera de demander prochainement au gouvernement des Etats-Unis sa coopération, qui est nécessaire en vertu du traité des eaux limitrophes. M. Pearson a dit qu'on "espérait recevoir" l'approbation américaine.

Au cours de la présente session au parlement, le gouvernement soumettra la législation appropriée qui lui permettra d'entreprendre les travaux et de créer, comme l'avait laissé prévoir le discours du trône, une agence gouvernementale qui sera chargée de la construction proprement dite.

M. Pearson a reconnu que le Canada aimerait voir le projet de canalisation se réaliser à titre d'entreprise internationale, mais qu'il serait impossible d'en venir à une entente rapidement avec les Etats-Unis maintenant que le Congrès a ajourné ses séances, samedi dernier. Par conséquent, le gouvernement est prêt à recommander une entreprise exclusivement canadienne.

Avant que le Canada puisse entreprendre les travaux, toutefois, il faudra conclure un certain nombre d'ententes avec les provinces d'Ontario et de Québec et l'Etat de New-York, au sujet de la répartition de la puissance hydroélectrique et d'autres questions qui découlent de la canalisation.

La nouvelle annoncée par M. Pearson est la première indication précise à l'effet que le Canada a décidé d'entreprendre la réalisation du projet sans les Etats-Unis.

Le discours du trône, lu à l'ouverture du parlement, le 9 octobre, précisait qu'une agence fédérale serait créée et aurait le droit "d'entreprendre les travaux canadiens, qu'il s'agisse d'une entreprise internationale ou d'une entreprise exclusivement canadienne."

Compagnie de la couronne

L'agence sera probablement une compagnie de la couronne, qui sera responsable au parlement.

Le projet de canalisation, qui fut un sujet de controverse pendant de nombreuses années, n'a jamais reçu l'approbation du Congrès américain bien que le parlement canadien eût approuvé le projet initial dès 1934.

Les deux pays ont signé une entente en 1941, mais le projet de canalisation, soumis au Congrès chaque année depuis, a toujours été écarté.

Cette année, le projet fut encore favorisé par un comité du Congrès américain et le premier ministre Saint-Laurent se rendit à Washington en août afin d'en discuter avec le président Truman.

M. Truman déclare qu'il appuierait le geste du Canada s'il décidait de réaliser le projet seul, mais à titre de "deuxième choix", s'il s'avérait impossible d'entreprendre la construction de pair au plus tôt. Son administration est en faveur de la participation des Etats-Unis et du Canada dans le projet.

En ce qui concerne la canalisation, on se propose de construire un chenal de 27 pieds dans le St-Laurent et à travers les Grands Lacs afin que les océaniques puissent se rendre jusqu'à la tête des Grands Lacs. La réalisation de cette partie du projet coûterait environ $300,000,000 au gouvernement canadien. Le Canada a déjà dépensé plusieurs millions dans la construction du canal Welland et de plusieurs autres installations qui feraient partie du canal.

Pour tirer la puissance hydroélectrique du Saint-Laurent, comme le veut le projet, il en coûterait $400,000,000 à l'Ontario et à l'Etat de New-York qui se partageraient cette dépense. Ils se partageraient également les 2,200,000 chevaux-vapeur d'énergie électrique qu'ils tireraient de la section internationale du fleuve. L'Ontario a déjà laissé entendre qu'il est prêt à débourser la somme de $200,000,000 pour sa part.

Opinions de l'opposition

M. Gordon Graydon, député progressiste-conservateur de Peel, porte-parole de son parti sur les affaires étrangères, s'est dit content d'apprendre que le gouvernement avait décidé d'entreprendre les travaux.

Il avait toujours cru qu'on tirerait beaucoup d'avantages à faire de ce projet une réalisation canadienne et que certains avantages apparents d'une entreprise commune avec les Etats-Unis n'étaient pas ce qu'ils semblaient. Le Canada serait capable de réaliser le projet entièrement seul.

M. Solon Low, leader du Crédit social, a dit que son parti approuvait de tout coeur la décision du gouvernement.

Il laissa entendre que si le Canada allait de l'avant "avec diligence", le gouvernement américain renverserait "très prochainement" les forces qui ont paralysé le projet au Congrès, et que la canalisation serait éventuellement réalisée sur une base commune.

Ententes à conclure

Indiquant ainsi que le commencement des travaux était encore loin, M. Pearson a détaillé les nombreuses démarches préliminaires qu'il faudrait entreprendre avant de lancer les travaux.

Premièrement, le parlement doit approuver la législation que le gouvernement entend soumettre au cours de la présente session.

Ensuite, il faudra conclure une entente avec l'Ontario — les termes en sont déjà rédigés — pour la construction par la commission de l'hydro ontarienne, avec le consentement nécessaire des Etats-Unis, des installations hydroélectriques sur la section internationale du fleuve où se trouvent les rapides.

Cette entente devra également préciser la répartition des frais, entre l'entreprise de canalisation et l'entreprise hydroélectrique. Il faudra aussi une répartition de responsabilité entre le Canada et l'agence américaine au sujet de la construction de ces installations hydroélectriques.

M. Pearson a ajouté que l'on avait déjà pris certaines mesures afin d'en venir à une entente avec la province de Québec au sujet des développements hydroélectriques possibles dans cette province, qui découleront de la réalisation canadienne du projet.

Finalement, toujours si le Canada réalise seul le projet, les autorités canadiennes devront faire approuver, par l'intermédiaire du gouvernement canadien, la construction des installations hydroélectriques par la commission mixte internationale, en Ontario.

Ensuite, du côté des Etats-Unis, il faut une décision qui soit approuvée par le président Truman — même si l'entreprise est canadienne — afin de déterminer quelle agence des Etats-Unis sera responsable de la construction de la partie américaine du projet hydroélectrique, dans la section internationale.

"C'est un problème compliqué qui touche sans doute à plusieurs considérations politiques américaines, et la solution de ce problème demandera quelque temps", a ajouté M. Pearson.

"Ce problème ne peut pas être réglé en une nuit, du moins je le suppose."

Deuxièmement, en ce qui concerne les Etats-Unis, l'agence responsable de la construction de la partie américaine du projet hydroélectrique doit obtenir un permis de la commission hydroélectrique des Etats-Unis. Il faudra, pour ce faire, tenir des séances publiques, au cours desquelles tous les partis intéressés auront l'occasion d'exposer leur point de vue.

Enfin, l'agence américaine devra soumettre une demande, qui sera transmise par le gouvernement américain, afin d'obtenir la permission de la commission mixte internationale, tout comme l'aura fait l'Ontario, par l'entremise du gouvernement canadien.

Pour réglementer le stationnement à Montréal et établir des tarifs

Le projet de bill de Montréal demande deux autorisations à cet égard

La ville de Montréal, dans le bill qu'elle se propose de présenter à la Législature provinciale, désire se faire autoriser à réglementer le stationnement dans les rues et les parcs de stationnement et à fixer des tarifs.

Voici les deux dispositions du bill à ce sujet: "Pour réglementer le stationnement de tout véhicule sur les rues, ruelles, squares, voies et places publiques, ou autres terrains publics ou privés appartenant à la cité ou dont elle a l'usage ou la possession; pour désigner, ou confier à l'un ou à l'autre de ses services le soin de désigner, par tel règlement, ceux de ces endroits où un honoraire ou taux pourra être exigé pour le stationnement ou l'arrêt temporaire des véhicules; pour fixer ces honoraires ou taux horaires ou autres et déterminer la méthode de les percevoir, soit à l'aide d'un compteur, d'un mécanisme quelconque ou autrement.

"Pour réglementer les parcs de stationnement pour véhicules-automobiles établis sur des terrains privés, définir le sens de cette expression, obliger les personnes, sociétés, associations, compagnies ou corporations exploitant tels parcs de stationnement à obtenir à cette fin un permis annuel, pour lequel elles devront payer la somme qui sera déterminée par le règlement, établir les règles à observer dans l'exploitation et la conduite de tels parcs de stationnement et fixer les taux maxima à l'heure, à la journée ou autrement qui pourront être exigés pour le stationnement des véhicules".

LA TEMPERATURE

par la Presse canadienne

Dorval, 23. (P.C.) — Prévisions atmosphériques officielles de l'observatoire du Canada, valables jusqu'à minuit mardi.

Synopsis: une tempête dont le centre est près de la baie James s'avance rapidement vers le nord du Québec ce matin. Le passage de cette tempête provoquera quelques averses dans toutes les régions au cours de la journée mais elles seront légères. La température sera légèrement plus base qu'hier.

Les régions de Montréal, d'Ottawa, de Québec, des Cantons de l'Est et de Baie-Comeau, nuageux, avec quelques périodes ensoleillées et averses clairsemées. Un peu plus frais. Vents légers. Maximum mardi à Montréal 63, à Ottawa 63, à Québec 60, à Sherbrooke 63, à Rivière-du-Loup 63.

Régions des Laurentides, de la Mauricie et du Lac-St-Jean, nuageux, avec averses clairsemées s'arrêtant vers midi. Un peu plus frais. Vents de l'ouest de 15 milles. Maximum mardi à Sainte-Agathe 63, à La Tuque et à Chicoutimi 60.

Pour la Crèche Saint-François d'Assise

C'est jeudi soir, le 25 octobre, au marché Maisonneuve, qu'aura lieu la troisième fête aux huîtres annuelle en faveur des petits orphelins de la Crèche Saint-François d'Assise, située au numéro 5126 est, rue Notre-Dame.

Le maire Houde, plusieurs députés et conseillers municipaux de la région ainsi que les maires Napoléon Courtemanche, Archambault Désy, Charles Lafontaine et Jean Langelier ont accordé leur patronage à la soirée.

M. Pierre Simoneau, conseiller municipal et président du Club Canadien, est aussi président de l'Aide à la Crèche Saint-François d'Assise. L'an dernier, un chèque de plus de $2,000 a été remis à la supérieure de la crèche.

En G.-B.

Tous les journaux prévoient une victoire du parti conservateur

Londres, 23 (P.A.) — Les journaux britanniques de toutes les nuances politiques ont annoncé, que la distance qui sépare les conservateurs et les socialistes dans la course électorale a diminué. Mais la plupart prévoient une victoire du parti conservateur aux élections générales de jeudi.

Le *Sunday Observer*, journal indépendant, affirme que le parti travailliste a gagné beaucoup de terrain durant les sept derniers jours. Cependant l'*Observer* prédit que les conservateurs auront une majorité de 57 sièges à la nouvelle Chambre des communes.

Le *Sunday Times*, organe conservateur, attribue d'avance au parti de M. Churchill une majorité d'au moins 100.

The People, qui affiche des sympathies socialistes, dit que d'après ses propres enquêtes, les conservateurs disposeront d'une marge de 43 sièges, "si la tendance actuelle de l'opinion publique continue."

Nouveau gérant de la ville d'Outremont

M. Eugène Roy a été nommé gérant de la ville d'Outremont. Il succède à M. Emile Lacroix, démissionnaire, qui occupait ce poste depuis bientôt 42 ans.

M. Roy était l'assistant de M. Lacroix. Le nouvel adjoint de M. Roy sera M. Armand Gagnon, qui depuis dix ans, exerçait la fonction de gérant de la ville de La Tuque.

M. Luc Vaillant sera directeur du personnel à l'hôtel de ville d'Outremont et Me Edouard Martel agira comme avocat de la municipalité, auprès de la Cour locale du recorder.

Le conseil d'Outremont a fait ces nominations à sa dernière réunion.

Le couple royal visitera l'hôpital militaire du chemin Reine-Marie

75 milles à travers les municipalités de l'île de Montréal — Arrivée à Dorval, lundi, le 29, à 4 h. 30 de l'après-midi — Apparition au balcon de l'hôtel Windsor

Le comité de Montréal pour la visite de leurs altesses royales a annoncé, hier, qu'il a reçu un communiqué officiel l'avisant que la princesse Elisabeth et le duc Edimbourg feront une visite d'une demi-heure aux vétérans de l'hôpital militaire du chemin de la Reine-Marie, mercredi, le 31 octobre. Cette visite aura lieu vers midi quinze, alors que le couple, après avoir quitté l'hôtel Windsor, se dirigera vers l'aéroport de Dorval, immédiatement avant l'envolée vers Washington.

L'on s'attend à ce que leurs altesses royales parcourent les salles et qu'un certain nombre d'anciens combattants d'autres hôpitaux de la région de Montréal soient transportés à l'hôpital du chemin de la Reine-Marie, à cette occasion.

L'arrangement de la visite à Montréal de la princesse et du duc a été prévu de façon à ce qu'ils voient le plus grand nombre possible de personnes et soient vus du plus grand nombre possible. Au cours de sa visite de trois jours, le couple royal parcourra une distance de près de 75 milles à travers les rues de Montréal, Dorval, Lachine, Ville Saint-Pierre, Montréal-Ouest, Westmount, Outremont, Ville Mont-Royal, Ville Saint-Laurent et Hampstead.

On veut ainsi donner à leurs altesses royales l'occasion de couvrir le plus de territoire possible pendant leur séjour parmi nous et leur permettre un contact direct avec la population de Montréal, dans le rôle même qu'elle joue dans la vie industrielle, civique, éducative, religieuse et institutionnelle de la communauté, et leur permettre ainsi d'apprécier le caractère et les activités de ceux qui vivent à Montréal et y travaillent.

Elisabeth et Philippe rencontreront non seulement les autorités et les officiels de la cité, mais également la jeunesse métropolitaine au Chalet du Mont-Royal, les vétérans de l'hôpital militaire du chemin de la Reine-Marie, les écoliers de langues française et anglaise, ainsi que les sportifs lorsqu'ils assisteront à une joute de hockey au Forum. Ainsi, tout le monde devrait être satisfait et content!

C'est si facile de faire du thé délicieux avec les

SACS DE THÉ "SALADA"

Fly CALIFORNIA $88.00 MIAMI $39.74

DIRECT FROM LA GUARDIA & NEWARK
CANADIAN FUNDS ACCEPTED

AIRLINE RESERVATIONS

LOW FARES TO ALL MAJOR CITIES

UNIVERSITY 6-6507

1010 ST. CATHERINE ST. W., MONTREAL

IRREGULAR FLIGHTS AGENCY

COMPTABLES AGRÉÉS

BÉLANGER & DAHMÉ
Comptables Agréés
10 ouest, rue St-Jacques
BE. 3475

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie
PAUL GONTHIER, associé à titre particulier
Comptables agréés
Montréal, Québec, Rouyn, Rimouski

P.-A. GAGNON & CIE
Comptables agréés
Chartered Accountants
RENE GAGNON, C.A.
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. HArbour 5990

LAVALLEE, BEDARD, LYONNAIS, MESSIER, GASCON
Comptables agréés
H. Lavallée, C.A. — R. Bédard, C.A.
R. Lyonnais, C.A. — E. Messier, C.A.
L. Gascon, C.A. — J. Lussier, C.A.
F.-J. Bastien, C.A. — P.-H. Drouin, C.A.
J. Desmarais, C.A. — P.-L. Noiseux, C.A.
G. Messier, C.A. — M. Lanoix, C.A.
Jean Gaudreau, C.A.
EDIFICE KENT
10 est, rue St-Jacques,
MONTREAL, Tél. MA. 7085
Sherbrooke · Trois-Rivières

RAYMOND, CHABOT, MARTIN & Cie
Comptables agréés
J. Raymond, c.a. — G. Chabot, c.a.
G. Martin, c.a. — M. Bergeron, c.a.
P. Brosseau, c.a. — A. Montgrain, c.a.
132 St-Jacques O. HA. 8148
Montréal 1, Qué.

LUCIEN VIAU ET ASSOCIES
CHAS DESROCHES, C.A.
FERNAND RHEAULT, C.A.
159 O., rue Craig, MA. 1339
(EDIFICE DES TRAMWAYS)

VIAU & ROBIN
Comptables agréés
LUCIEN-D. VIAU, C.A.
H.-LIONEL ROBIN, C.A.
JACQUES-R. CHADILLON, C.A.
4926, av. Verdun, VERDUN
YO. 0642

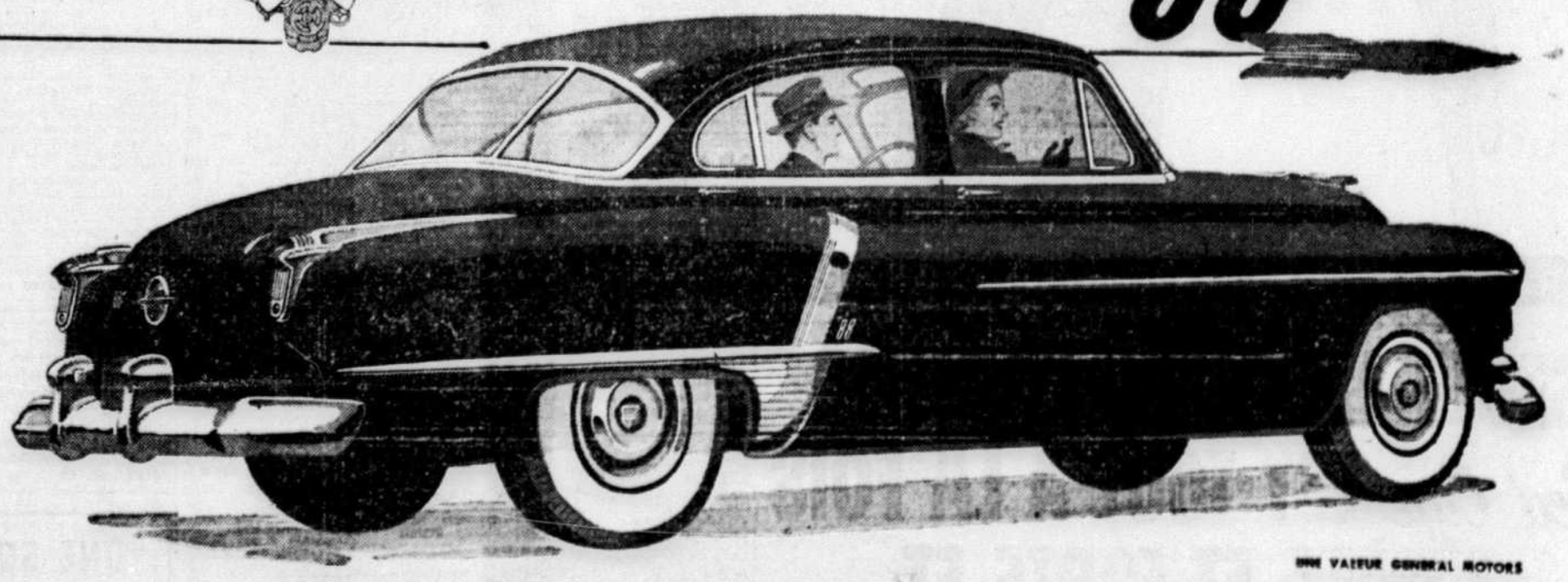
ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

PRENEZ LES DEVANTS AVEC L'OLDSMOBILE

Tout est NOUVEAU pour le NOUVEAU "roulement Rocket" révolutionnaire d'Oldsmobile!

Les faits—les *caractéristiques*—en disent assez long! Dans cette nouvelle Super "88", vous voyez le couronnement triomphal de dix ans d'étude et de travail! Voyez ces progrès majeurs : : : *Carrosserie:* basse, large et superbe—toute neuve! *Châssis:* ressorts, amortisseurs, cadre—tous nouveaux! *"Rocket":* toute la vigueur, tout le brio bien connus—plus une nouvelle mesure d'économie et de sûreté de fonctionnement! Et la *commande hydraumatique** à la nouvelle marche arrière instantanée! Douceur—élégance—étonnantes épargnes d'essence! Tout est nouveau, et tout cela *vous* est offert dans l'Oldsmobile Super "88"! Venez à notre salle de montre! Faites l'essai du NOUVEAU "roulement Rocket" dans la triomphante Oldsmobile Super "88"!

"88" SUPER



UNE VALEUR GENERAL MOTORS

*Ci-dessus: Sedan 4 portières Oldsmobile "88" de luxe. *Commande hydraumatique facultative à coût additionnel. Équipement, accessoires et garniture susceptibles de changer sans avis.*

OLDSMOBILE

CHEVROLET MOTOR SALES CO. OF MONTREAL, LTD.
2085 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, Qué. — WE. 6781

LEDUC AUTOMOBILES (Canada) LTD,
3421 avenue du Parc (près Sherbrooke)
BE. 2841

ROBITAILLE MOTORS LTD,
5004-5016 boul. Décarie
WA. 8171

DUVAL MOTORS LIMITED
929 rue Jarry
TA. 7211

BARNABE AUTOMOBILES LIMITED
326, boul. Edouard-Laurin, Ville St-Laurent, BY. 4748

LUCIEN DUVAL AUTOS LTEE
3930 est, rue Ste-Catherine
FA. 3542

LAC ST-LOUIS AUTOMOBILES LTD.
90 rue Ste-Anne, Ste-Anne-de-Bellevue — Tél. 661

DES CHATELETS AUTOS LTEE,
4590 rue Saint-Denis
LA. 0186

DOYLE MOTORS LIMITED
4501, avenue Bannantyne, Verdun, Qué.
YO. 1131

RANGER MOTOR SALES,
2895 rue Notre-Dame, Lachine, Qué.
Zone 8-897

R. MONGEAU AUTOS LTEE
1560, rue Amherst, Montréal, Qué. — RA. 3695

FORMES ET COULEURS

Les peintres de l'Ouest canadien — Une révélation pour Montréal

Une exposition en vaut déjà la peine quand elle nous révèle un talent nouveau; à plus forte raison mérite-t-elle d'être courue quand elle nous en présente plus d'un. Tel est le cas de la collection de peintres de l'Ouest canadien présentement en montre à la galerie Dominion.

Il ne faut pas attendre de ces peintres, pris en bloc, une formule nouvelle; celle-ci sera plutôt le fait des époques différentes que des contrées diverses. C'est un art bien de notre temps qu'on nous montre. La nouveauté se trouvera dans le fait que nous ne soupçonnons pas couramment autant de talent là-bas.

Quelques artistes de l'ouest nous sont connus, il est vrai, et pas des moindres, comme Lawren Harris et LeMoine Fitzgerald, tous deux membres fondateurs du célèmre Groupe des Sept, comme Emily Carr encore; mais nous n'avions guère entendu parler de quelques autres (Binning, Shadbolt, Blackstad et Bobak) que le nom.

D'autres, tel Petley-Jones, nous étaient entièrement inconnus. Ce dernier a pourtant étudié longuement en France, ainsi que Delisle Parker. Quant à un Walter Philips, il atteint une renommée internationale . . . sauf évidemment ne nos milieux artistiques encore trop fermés.

Ce n'est pourtant aucun de ceux-ci qui nous a le plus surpris mais deux peintres qui n'avaient encore jamais exposé à Montréal (puisque presque seuls Harris, Carr et Robert Hurley ont connu jusqu'ici cette chance). Il s'agit de W. A. McCloy, qui a succédé à Fitzgerald comme directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Winnipeg, et d'Edwin Hughes, un artiste au style des plus personnels, qui vit isolé en l'île de Vancouver.

Venant de la même région qu'Emily Carr, Hughes montre une inspiration aussi vigoureuse mais une facture absolument divergente. La précision de son dessin est "Dali-esque" et d'une minutie de traitement qui fait songer, par la fausse naïveté de quelques sujets, à la manière du douanier Rousseau. Le coloris sera tout aussi vivant et contrasté.

Hughes peint d'abord pour le plaisir des yeux; McCloy, lui, semble avoir gardé une certaine préoccupation sociale Son portrait de Mrs Osgood a presque le mordant d'une caricature. Et son Crucifix in Landscape atteint à sa manière le même dur symbolisme qu'un Walter Ruhman. Même mouvement passionné dans un self-portrait, un peu plus "léché" mais encore fort attirant.

Chez les peintres de natures-mortes, je note avant tout Lionel Thomas (encore un peintre de la Colombie!) qui a remonté avec profit à la vieille source hollandaise d'inspiration en ce domaine; puis Jack Markell et Bruno Bobak.

Côté féminin, à part naturellement la grande Emily, Molly Lamb Bobak retient l'attention avec un croquis de moeurs, The Store; mais Bess Harris n'apporte pas dans son art l'inquiétude constante sur sa voie qui semble tourmenter son mari.

Je continue de ne pas attendre encore grand-chose de B. C. Binning; mais, de la jeune génération, R. Blakstad, puis J. L. Shadbolt me laissent l'impression qu'en peu de temps, ayant accru le champ de leurs expériences, ils seront à leur tour les maîtres de l'heure. L'"Adam and Eve" de Blakstad est déjà une réussite pour son pouvoir de suggestion.

Hurley est intéressant comme aquarelliste pour sa décision de réduire le sujet au minimum. Philips, en dehors de ses paysages, me réjouit par le côté humain de son art, dans "Indisposition".

Adrien ROBITAILLE

Achetons chez les annonceurs du "Devoir", nous y gagnerons.

REJANE CARDINAL présente son premier récital le 6 novembre

Après avoir fait en France un séjour de deux ans, où, à Paris, elle a étudié sous certains des maîtres les plus renommés de l'art vocal, la jeune et brillante cantatrice canadienne-française Réjane Cardinal, mezzo-soprano, fera sa rentrée sur la scène montréalaise en donnant un grand récital. Celui-ci aura lieu le 6 novembre prochain, en l'auditorium du Plateau, à 8 h. 30 du soir.

Pour son premier récital depuis son retour à Montréal, Mlle Cardinal présentera un programme de toute première qualité, dont voici la composition:

I — Air de *Vénus* (extrait de *Thésée*), de Lulli; *Chi vuol la zingarella*, de Poisielle; *Oh, Sleep! Why Dost Thou Leave Me?*, de Haendel; l'air de *Laurette*, extrait de *Richard Coeur de Lion*, de Grétry.

II — *Der Ring*, de Schumann; *Er der Herrlichste von Allen*, de Schuman; *Feldeinsamkeit*, de Brahms, et *Standchen*, de Brahms.

III — *Lamento*, de Duparc; *La Vie antérieure*, de Duparc; *Cygne sur l'Eau*, de Fauré; *La Messagère*, de Fauré.

IV — Cinq mélodies de Puget, extraites de *Les Litanies de la Beauté; O Do not Grieve for Me*, de Rachmaninoff, et *Hopak*, de Moussorgsky.

Mlle Cardinal sera accompagnée au piano par Mme Rolande Lefebvre-Laurin, pianiste bien connue dans les milieux musicaux montréalais.

Rappelons que pendant son séjour en France Mlle Cardinal se fit entendre à plusieurs reprises à Paris, au Havre, à Lyon, etc.; elle a aussi chanté plusieurs fois sur les ondes de la radiodiffusion française. Voici ce qu'écrivait le critique du quotidien *Paris-Normandie*, à la suite d'un concert donné au Havre le 9 mai dernier par Mlle Cardinal:

"D'un timbre très particulier, attachant et sauvage, la cantatrice exprime plus facilement la ferveur, la passion, la plainte, toutes choses graves et sérieuses, avec intelligence et musicalité... Souhaitons que Réjane Cardinal revienne bientôt nous charmer de sa voix, qui est celle d'une très grande, très sensible chanteuse."

Le souhait exprimé par le quotidien français se réalisera le 6 novembre prochain, au bénéfice des Montréalais qui auront ainsi la première occasion d'entendre Réjane Cardinal depuis son retour parmi nous.

RADIO

L'horaire des programmes radiophoniques nous est fourni par les postes concernes et est sujet à des changements de dernière minute dont nous ne pouvons tenir compte.

CFCF-600k. CBF-690k. CKAC-730k. CJAD-800k. CBM-940k.

MARDI, 23 OCTOBRE

SOIREE

6.00 P.M.
CBF-Yvan l'intrépide
CBM-Variétés in Music.
CKAC-Comment s'écrit...
CKVL-Brading.
CJAD-Nouvelles
CFCF-Sérénade.
CHLP-Revue des nouv..

6.15 P.M.
CBF Radio-journal.
CBM Radio-journal
CKAC-Dites-moi
CKVL-Chansonnettes
CJAD-Ballroom.
CHLP-Chansonnettes

6.30 P.M.
CBF-Actualité.
CBM-Commentaires.
CKAC-Le forum des..
CKVL-Nouvelles.
CFCF-Newscast
CHLP-Carrefour.

6.45 P.M.
CBF-En dinant
CBM-Music and Poetry.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Make Believe.
CFCF-Sports.
CBF-En dinant.

7.00 P.M.
CBF-Un homme et son...
CBM-Sunshine Society.
CKAC-Croi. du chapelet
CKVL-La chansonnette
CJAD-Nouvelles
CFCF-Beaulah.
CHLP-Livret de passes.

7.15 P.M.
CBF-Métropole.
CKAC-L'oncle Paul.
CJAD-Dow Award Show
CFCF-Jack Smith

7.30 P.M.
CBF-Peintres de la chan.
CBM-The Commodores.
CKAC-Chansons de l'es
CKVL-Radio-gazette.
CJAD-Peggy Brooks Sh.
CFCF-Club 15
CHLP-Nazaire et Barn...

7.45 P.M.
CBF-Visages du monde.
CBM-Nation's Business.
CKAC-Colette et Roland.
CKVL-L'épicier du...
CJAD-Sports.
CFCF-Music

8.00 P.M.
CBF-Les Idées en m..
CBM-Family Favorites.
CKAC-Faub à m'lasse.
CKVL-Variétés vaudev..
CJAD-Bold Venture.
CFCF-Life with the..
CHLP-Charles Magnante

8.15 P.M.
CBM-This is a Take.
CKAC-La rue des pi...
CHLP-Livret de passes.

8.30 P.M.
CBF-L'orch. de Toronto.
CBM-Hollywood Thea...
CKAC-La Mine d'or.
CKVL-Zigette.
CJAD-People are Funny.
CFCF-Toronto Symph..
CHLP-Nouvelles.

9.00 P.M.
CBM-Studio.
CKAC-Horizons dorés.
CKVL-Etoiles de demain
CJAD-Turnabout.
CHLP-Studio d'art.

9.30 P.M.
CBF-Micro-reportage.
CBM-Mr. Glencannon.
CJAD-Johnny Dollar.
CFCF-Fly Anything.
CHLP-Concert.

10.00 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Festival.
CJAD-Nouvelles.
CKVL-Paris Swing.
CHLP-Chanteur de gen.
CHLP-Livret de passes.

10.15 P.M.
CBF-Affaires de l'Etat.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Les Néo-Canad ..
CKVL-850
CJAD-Best of Bands.
CFCF-Lonesome Gal.

10.30 P.M.
CBF-Visite royale.
CBM-Leicester Square.
CKAC-Causer, politique
CKAC-André Claveau.
CKVL-Musicale.
CJAD-Nouv. et sports
CFCF-What makes...
CHLP-Nouvelles.

10.45 P.M.
CBF-Chansonnettes.
CBM-John Sturgess.
CKAC-Nouvelles
CKVL-Paris Swing.
CJAD-Rév. Dixon.
CHLP-Intermèdes.

11.00 P.M.
CBF-Adagio
CBM-Bradley Orch.
CKAC-Chanteuse de s..
CKVL-Mae Séguin.
CJAD-Sports.
CFCF-Nouvelles
CHLP-On danse à Mtl.

11.15 P.M.
CKAC-Mélodies d'Henr...
CJAD-Prelude de Tor..
CFCF-Serenade..

11.30 P.M.
CBF-Orchestre
CBM-Owen Bradley.
CKAC-Orchestre.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Prélude.
CHLP-Mtl, la nuit.

MINUIT
CBF-Fin des émissions
CBM-Nouv. et ferm...
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Here comes the
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Nouv. et ferm..
CHLP-Nouv et ferm..

12.15 P.M.
CKAC-Orchestre.

12.30 A.M.
CKACOrchestre.
CBF-Affaires de l'Etat.

1.00 A.M.
CKAC-Fermeture

MERCREDI, 24 OCTOBRE

6.00 A.M.
CBM-Alarm Clock Club.
CKAC-La messe du...
CKVL-Bonjour cultivat..
CFCF-Daybreak.
CJAD-Nouvelles.

6.15 A.M.
CKVL-Prière du matin.
CJAD-Farm and Home

6.30 A.M.
CKAC-Le réveil provin
CKVL-Bonjour cultivat..
CJAD-Wake Up Mont...

6.45 A.M.
CJAD-Prog. du Sac.-C...
CHLP-Ouverture.

7.00 A.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Nouv. et Interlude
CKAC-Bulletin de nouv
CHLP-Revue métropol.
CKVL-Ou prend le café..
CFCF-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.

7.15 P.M.
CBF-Opéra quat'sous.
CBM-Concert Corner.
CKAC-Guy Darcy.
CJAD-Musical Clocks

7.30 A.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Nouvelles
CKVL-Ou prend le café..
CFCF-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles et temp.

7.45 A.M.
CBF-Opéra de quat'sous
CKAC-Oratoire.
CJAD-Musical Clock.
CHLP-Nouvelles.

8.00 A.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Nouv. et Interlude
CKAC-Nouv internation.
CHLP-Radio Sac.-Coeur
CKVL-Bonjour mes.-da..
CFCF-Nouvelles et sport.
CJAD-Nouvelles et sport.

8.15 A.M.
CBF-Elév. matutinale
CBM-Morning Devotions.
CKAC-Mai Séguin.
CJAD-Musical Clock
CHLP-Revue métrop.
CFCF-Daybreak.

8.30 A.M.
CBF-Rythmes et mél...
CBM-Mus. March Past.
CKAC-Louis Bélanger.
CHLP-Mus. en d-jeun.

9.00 A.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Music in the M...
CKAC-Nouvelles
CHLP-Potinons, ma vcl.
CKVL-Prog. Roger Baulu
CFCF-Nouvelles et mus...
CJAD-Nouvelles et temp.

9.15 A.M.
CBF-Chansonnettes.
CBM-Musique.
CKAC-Pgm. de l'an...
CJAD-Homemarker har.
CFCF-Déjeuner.

9.30 A.M.
CBF-Comédies musicales
CKAC-Gerbes de chans.

9.45 A.M.
CBM-School Broadcast.
CKVL-Avec le sourire.
CJAD-Monarch Money...

10.00 A.M.
CBF-Sur nos ondes.
CKAC-Journal parlé
CHLP-Au bal musette.
CKVL-Le grand prix W..
CFCF-Nouv et mus.
CJAD-Nouvelles.

10.15 A.M.
CBF-Qui aura le der...
CBM-Kindergarten.
CKAC-Mus. instrum...
CKVL-Pgm Catelli.
CJAD-Ballroom.
CHLP-Canzone.
CFCF-Brighter Day.

10.30 A.M.
CBF-Entre nous.
CBM-Allison Grant.
CKAC-Casino.
CKVL-Cranson à vendre.
CHLP-Vedettes Can.
CBF-Guy Lombardo.

10.45 A.M.
CBF-Je vous ai tant...
CBM-The Song Shop.
CKVL-Pour être heur...
CFCF-Personnality Time
CJAD-G. Murray Show.

11.00 A.M.
CBF-Francine Louvain.
CBM-Road of Life.
CKAC-Journal parlé.
CHLP-Heure féminine.
CKVL-Parade de modes.
CFCF-A date with fan.
CJAD-Nouvelles

11.15 A.M.
CBF-Métairie Rancourt.
CBM-Big Sister.
CKAC-Casino.
CJAD-Bert Taylor.

11.30 A.M.
CBF-Joyeux Troubad..
CBM-Front Page Far...
CJAD-Kate Aitken.
CFCF-Rudy Vallée.

11.45 A.M.
CBM-Laura Limited.
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Young Widder.
CFCF-20th Century.

MIDI
CBF-Jeunesse dorée.
CBM-Nouvelles.
CHLP-L'Heure féminine.
CKAC-Journal parlé
CKVL-Parade la chans...
CFCF-Today's the Day.
CJAD-Nouvelles.

12.15 P.M.
CBF-Rue principale
CBM-Aunt Lucy.
CKAC-Plaisirs de la...
CJAD-News Quiz.

12.30 P.M.
CBF-Réveil rural.
CBM-Farm Broadcast.
CKAC-Joyeux copains.
CKVL-Edition spéciale.
CFCF-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.

12.45 P.M.
CKAC-En magasinant.
CKVL-Excellenza.
CJAD-Anne Richard Sh...
CFCF-Today's the day.

1.00 P.M.
CBF-Quelles nouvelles?
CBM-Nouvelles.
CKAC-Journal parlé.
CHLP-Revue des nouv..
CKVL-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles et mél...
CJAD-Nouvelles.

1.15 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-The Happy Gang.
CKAC-Grandeur écon...
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Pops concert
CHLP-L'Heure féminine
CFCF-Rendez-vous.

1.30 P.M.
CBF-Tante Lucie.
CKAC-Musique. s.v.p.
CFCF-City Improv...

1.45 P.M.
CBF-A l'enseigne des...
CBM-Musical Kitchen.

2.00 P.M.
CBF-Grande Soeur.
CBM-Brave voyage.
CKAC-Journal parlé.
CHLP-Mélodies magiq..
CKVL-Hits on parade.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles.

2.15 P.M.
CBF-Maman Jeanne.
CBM-United Nation's.
CKAC-Matinée.
CJAD-Second Spring.

2.30 P.M.
CBF-L'ardent voyage.
CBM-Musical Memo.
CKVL-Hits on parade.
CJAD-Nova Drake.
CFCF-Tom. Dick et...

2.45 P.M.
CBF-Lettre à une Can.
CJAD-Memory Lane.
CFCF-Hannibal Cobb.

3.00 P.M.
CBF-Les chef-sd'oeuvre.
CBM-Life Can be..
CKAC-Actualités.
CHLP-Mél. magiques.
CKVL-Yours for the...
CFCF-Peace of Mind.
CJAD-Nouvelles.

3.15 P.M.
CBM-Ma Perkins.
CKAC-Concours Catelli.
CJAD-Tea Time.
CFCF-Top in Pops.

3.30 P.M.
CBM-Young's Family.
CKAC-Mai Séguin.
CJAD-Showtime.
CFCF-Broadway....

3.45 P.M.
CBM-Rigt to Happiness.
CKAC-A chaque refrain.

4.00 P.M.
CBF-Notre pensée aux...
CBM-Words and Music.
CKAC-Journal parlé
CHLP-Radio N.-Dame
CKVL-Nos artistes can...
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Tello Test.

4.15 P.M.
CKAC-Evénements soc.
CKVL-Uncle Troy
CJAD-Record Shop.
CFCF-Guiding Light

4.30 P.M.
CBF-Heure du thé.
CBM-Strike it Rich.
CKAC-Gén. Monarque.
CHLP-Convocations.
CKVL-Parade de la ch..
CFCF-Young Dr Malone

4.45 P.M.
CKAC-Rythmes sud-am
CJAD-Who Am I?
CFCF-Memory Time

5.00 P.M.
CBF-Mél. populaires.
CBM-Afternoon Concert.
CKAC-Journal parlé.
CHLP-Au carrefour de...
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Music for You.

5.15 P.M.
CKAC-Rythmes de. . .
CJAD-Ballroom.
CFCF-Partia Faces Life.

5.30 P.M.
CBF-Le 5 h. 30.
CBM-Maggie Muggens.
CKAC-La musique...
CFCF-Personality Time.
CJAD-Make Believe...

5.45 P.M.
CBM-Don Messer.
CKAC-L'homme aux...
CFCF-Uncle Troy.
CBM-Don Messer.

SOIREE

6.00 P.M.
CBF-Yvan l'intrépide.
CBM Varieties in Music.
CKAC-Ainsi s'écrit...
CHLP-Revue des nouv
CKVL-Prg. Brading.
CFCF-Sérénade.
CJAD-Nouvelles.

6.15 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-CBC News.
CKAC-Dites-moi.
CKVL-Chanson.
CJAD-Ballroom.
CHLP-Chansonnettes

6.30 P.M.
CBF-Rev. de l'actualité.
CBM-Commentaires in..
CKAC-Forum des...
CKVL-Nouvelles express
CFCF-Nouvelles.
CHLP-Nazaire et Bar...

6.45 P.M.
CBF-En dinant.
CBM-Pgm. musical.
CKAC-Nouvelles.
CFCF-Sports.
CHLP-Chansonnettes.

7.00 P.M.
CBF-Un homme et son...
CBM-Jim Shields Sings.
CKAC-Rosaire.
CKVL-Parade de la ch..
CJAD-Nouvelles
CHLP-La voix ital...
CFCF-Beulah.

7.15 P.M.
CBF-Métropole.
CBM-Intro. au mercredi
CKAC-L'oncle Paul.
CJAD-Dow Award Show
CFCF-Jack Smith.

7.30 P.M.
CBF-Peintres de la chan.
CBM-CBC Orchestre.
CKAC-Chansons de l'es.
CKVL-Radio-gazette.
CJAD-Peggy Brookks.
CHLP-Nazaire et Barn...
CFCF-Club 15.

7.45 P.M.
CBF-Studio.
CKAC-Refl. de femme.
CJAD-Sport-Frank Starr
CHLP-La Voix italienne.
CFCF-Make Mine Mus.

8.00 P.M.
CBF-Ceux qu'on aime.
CBM-The Boswall Pap...
CKAC-Faub. à m'lasse.
CKVL-Carnaval de la...
CFCF-American Agent.
CJAD-Johnny Dollar.

8.15 P.M.
CKAC-La rue...
CHLP-Humour et Mus.

8.30 P.M.
CBF-Mosaïque musicale.
CKAC-Les trois cloches.
CKVL-Théâtre canadien.
CHLP-Plus jolies valses.
CFCF-The Falcon.
CJAD-Make Mine Mem...

9.00 P.M.
CBF-Radio-Carabin.
CBM-Song of Solo...
CKAC-Quatuor.
CKVL-Parade des amat..
CHLP-Studio d'art.
CFCF-True or False.
CJAD-Take a Chance.

9.30 P.M.
CKVL-Raconteur de...
CFCF-Montreal Speaks.
CJAD-Meet Millie.

10.00 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Points de vue.
CKVL-Paris Swing.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Deegan's Diary.

10.15 P.M.
CBF-Rôle de la femme.
CBM-Revue des nouv...
CKAC-Concert populaire.
CKVL-Paris Swing.
CJAD-850 Question.
CFCF-Bustles and Beaux

10.30 P.M.
CBF-John Newmark.
CBM-John Newmark.
CKAC-Conférences.
CHLP-Nouvelles.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Orch. de danse.

10.45 P.M.
CKAC-Nouvelles.
CHLP-Intermède.
CJAD-Air Force Show.
CKVL-Paris Swing.

11.00 P.M.
CBF-Adagio.
CBM-International Con.
CKAC-Bonsoir les sport
CKVL-Mae Séguin.
CJAD-Sport final.
CFCF-Nouvelles et sport.
CHLP-On danse à Mtl.

11.15 P.M.
CKAC-Chanteur de..
CJAD-Prelude.
CFCF-Man About Mtl..

11.30 P.M.
CBF-Mus. de danse.
CKAC-Musique de danse.
CHLP-Montréal, la nuit.
CKVL-Nouvelles.

MINUIT
CBF-Fin des émis...
CBM-Nouv. et ferm...
CKAC-Journal parlé.
CHLP-Nouvelles.
CKVL-Midnite at the...
CJAD-Nouvelles et ferm...
CFCF-Nouv. et ferm...

12.30 A.M.
CKAC-Orchestre

1.00 A.M.
CKAC-Nouv et ferm..

Une scène de FEMME OU DEMON, avec Marlène Dietrich, James Stewart et Brian Donlevy. Le film passe cette semaine au théâtre Electra.

Beecham et Paray aux Concerts symphoniques

A la suite de l'accident survenu à M. Otto Klemperer, et de deux brisements de contrats, les Concerts Symphoniques de Montréal ont dû s'assurer pour la prochaine saison les services de deux nouveaux chefs d'orchestre. C'est ce qu'a annoncé hier après-midi, le président de la Société des Concerts symphoniques, Me John T. Hackett.

Les chefs d'orchestre en question sont M. Paul Paray, qui dirige actuellement l'orchestre symphonique de Détroit, et sir Thomas Beecham, directeur de la symphonie de Londres. Le premier dirigera pour la première fois aux Concerts symphoniques, tandis que sir Thomas en sera à son 2e engagement.

On a dû demander également à M. Arthur Rodzinski de diriger deux concerts, au lieu d'un. Ils auront lieu les 27 et 28 novembre, et les 11 et 12 décembre.

M. Klemperer dirigera les deux derniers concerts de la saison.

Les deux chefs d'orchestre qui ont demandé d'être relevés de leurs engagements, à cause d'un surcroît de travail aux Etats-Unis, sont MM. Rafael Kubelik, directeur de l'orchestre symphonique de Chicago, et Charles Munch, directeur à Boston.

La saison débutera le 13 novembre prochain. Paul Paray dirigera. Le programme comprendra l'ouverture LEONORE NO 3, de Beethoven, la troisième SYMPHONIE de Brahms, la deuxième suite de DAPHNIS ET CHLOE (sans les choeurs), de Ravel, trois extraits de la suite PELLEAS ET MELISANDE, de Fauré, et l'APPRENTI-SORCIER, de Paul Dukas.

Chaque abonné recevra bientôt par la poste une liste revisée des concerts et de leurs dates.

"La Gaspésienne" de Pierre Brabant

A son récital du 25 octobre prochain, au Plateau, Pierre Brabant fera entendre son ballet: *La Gaspésienne*. L'on sait que cette oeuvre a été jouée en première mondiale au Festival de Ballet de Toronto, en 1949. A cette occasion, *La Gaspésienne*, oour être jouée au Festival, dut subir une malheureuse orchestration, en dépit de son auteur qui l'avait écrite originairement pour piano. Pierre Brabant jouera ce ballet dans sa version originale, avec l'esprit et le relief canadiens qui lui sont propres. En outre de cette composition, le jeune compositeur présentera une *Suite* en quatre parties et une *Sonatine* en trois mouvements.

E. L.

Sur nos ondes...

MARDI, 23 OCTOBRE
A CBF

3 h. — Chefs-d'oeuvre de la musique. Ouverture "Light Cavalry" (Von Suppé): l'orchestre de la BBC, direction Sir Adrian Boult. — Prélude de "Oedipus Tyrannus" (John Knowles Paine): l'orchestre de Rochester, direction Howard Hanson. — "The Arkansas Traveler" (Harl McDonald): l'orchestre de Philadelphie, direction Léopold Stokowsky. — Suite "Grand Canyon" (Ferde Grofe): l'orchestre de la NBC, direction Arturo Toscanini.

8 h. — Les Idées en marche. Animateur: Gérard Pelletier. Sujet: "Loger sa famille, une impossibilité?".

8 h. 30 — L'orchestre symphonique de Toronto. Direction: Sir Ernest MacMillan. Ouverture "Picaresque Comedy" (Arnold Bax). — Concerto No 1 en ré mineur (Brahms); soliste: Solomon. — Symphonie No 2 en ré majeur (Sibelius).

Doué d'intelligence et de liberté, l'homme doit pouvoir trouver dans son travail un moyen de développer et de faire s'épanouir sa personnalité humaine en disciplinant ses facultés intellectuelles et morales. "Le travail est une des plus grandes valeurs de la vie", car il doit permettre à l'homme de s'élever et de se cultiver.

Les Amis de l'Art

Cours de dessin: C'est dimanche prochain, le 28 octobre, à 2 h., à la Municipale, que commenceront les cours de dessin pour jeunes, donnés par Mlle Irène Senécal, artiste-peintre. — A noter qu'on peut s'inscrire actuellement pour les cours de dessin pour adultes (16 ans et plus) qui débuteront sous peu.

Evénements artistiques: Au Plateau, le 25 octobre, Pierre Brabant, pianiste. — Au Plateau, le 6 novembre, Réjane Cardinal, mezzo-soprano.

Billets à prix réduit sur présentation de la carte de membre: Au Ritz-Carlton, les 29 octobre et 4 novembre, Anatole Kitain, pianiste. — Au Théâtre des Compagnons, les 25 et 26 octobre, en soirée, les Compagnons jouent *Henri IV* de Pirandello.—Au Monument National, les 25, 27 et 28 octobre, le Théâtre du Rire dans *Les joies du foyer* (pour les membres de 21 ans et plus(. — A l'auditorium Saint-Laurent, le 27 octobre, "Les Marionnettes de Salzbourg". — Au His Majesty's, le 28 octobre, Paul Loyonnet, pianiste.

Exposition: Au Musée des Beaux-Arts, rue Sherbrooke ouest, jusqu'au 30 octobre,, exposition d'oiseaux et de bêtes en peintures, céramique, tapisseries et différents objets d'art.

Salon du livre: A l'hôtel Windsor, du 25 au 28 novembre inclusivement, le premier Salon du livre français au Canada, organisé par la Société d'étude et de conférences. L'entrée est libre.

Paul Loyonnet, grand musicographe

Loyonnet, un des grands maîtres du piano, nous revient après une absence de deux ans. C'est au His Majesty's le 28 octobre prochain, que l'éminent pianiste français fera sa rentrée tant attendue. Nul n'a oublié les éblouissants récitals et les attachantes causeries qui en 1949 ont fait courir tout Montréal.

Si Loyonnet est un musicographe de grande classe, dont la philosophie musicale lui a permis des interprétations qui ont conquis public et critiques, c'est aussi un virtuose qui a su se faire acclamer aussi bien en Amérique qu'en Europe, au Proche-Orient et en Amérique du Sud. Le *New York Times* écrivait de lui lors d'un premier concert : "En vérité, un autre grand pianiste est parmi nous".

Loyonnet se méfie des étiquettes et il se défend d'être surtout un interprète de Beethoven et de Chopin. S'il est vrai qu'il a consacré au maître de Bonn, de même qu'à Chopin, des conférences et des récitals entiers, il reste avant tout un virtuose éclectique jouant le répertoire depuis Bach, Rameau et Couperin jusqu'à Debussy, de même que les contemporains.

A son prochain concert Loyonnet jouera des oeuvres de Couperin, Vivaldi, Beethoven, Debussy et Chopin, qui lui permettront de démontrer encore une fois toutes les ressources de sa technique et de sa vaste compréhension musicale.

Soyez à l'écoute!
"Notre part dans les services de l'armée"
Causerie de
Me Fédéric Dorion, C.R.
CKAC
Ce SOIR
10 h. 30
le parti CONSERVATEUR

LES

SWEET CAPS BATTENT LA MARCHE!
Oui, de plus en plus nombreux sont ceux qui découvrent que la cigarette Sweet Caporal — à bout ordinaire ou à bout de liège — est incomparablement douce et fraîche. L'essayer, c'est l'adopter!
FRAÎCHES ... ET VRAIMENT DOUCES!

SEULE LA BIERE CARLING Red Cap EST TOUT À LA FOIS LÉGÈRE ET FORTE ET ELLE L'EST PARFAITEMENT!
Faites-en l'essai!

DEMANDEZ UNE CARLING

"UNE SOIREE AU LABRADOR"
Soirée missionnaire
Conférencier :
Son Exc. Mgr LIONEL SCHEFFER,
Oblat de M.I., vicaire apostolique du Labrador
Film sur le Labrador :
"LE PRIX D'UNE AME"
M. JACQUES ROUSSEAU, Directeur du Jardin Botanique, présentera le conférencier.
M. J.-N. MASSE, du Service des Etudes de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, le remerciera.
Une artiste, Mlle FERNANDE CHIOCCHIO, prêtera le concours de sa voix.
A L'AUDITORIUM LE PLATEAU
DEMAIN SOIR, LE 24 OCTOBRE — 8.30 P.M.
Billets : $2.00 — $1.50 — $1.00
en vente au Secrétariat des Amis des Missionnaires
7099 rue Bordeaux, Montréal — GR. 1656
IL RESTE ENCORE QUELQUES BONS BILLETS

A la demande générale
DEUX REPRESENTATIONS SUPPLEMENTAIRES
LES
Marionnettes
DE
Salzbourg
SAMEDI, le 27 octobre
matinée et soirée
AUDITORIUM DE ST-LAURENT
une dernière occasion de voir les plus célèbres marionnettistes au monde.
RENSEIGNEMENTS : BY. 2447

Projet d'une route carrossable conduisant au chalet de la montagne

A la place de la voie actuelle des tramways — Cette voie partirait de la croisée de l'avenue du Parc et de l'avenue Mont-Royal, et se rendrait jusqu'au chemin de la Côte-des-Neiges, en suivant le chemin Remembrance — Une des autorisations que demande le bill de Montréal

Dans son projet de loi à la Législature que la ville de Montréal soumet ce matin à l'approbation du conseil municipal, une disposition concerne l'autorisation de remplacer la voie de tramway conduisant au chalet de la montagne, dans le parc Mont-Royal, par une route carrossable qui suivrait généralement le même tracé que la voie des tramways existant présentement, depuis la croisée de l'avenue du Parc et de l'avenue du Mont-Royal, jusqu'au chemin de la Côte-des-Neiges, en suivant le chemin Remembrance; l'on pourrait éventuellement transformer cette route carrossable en avenue-parc.

Le projet de loi autorise la construction de tunnels, la démolition ou la reconstruction des tunnels, la modification de certaines courbes et tous autres travaux nécessaires pour rendre cette voie possible, ainsi que l'élargissement de l'assiette actuelle de la voie des tramways, afin de permettre, au besoin, plusieurs allées de circulation de dix pieds de largeur chacune et des accotements suffisants, c'est-à-dire, d'au moins huit pieds de chaque côté pour les arrêts ou stationnement forcés des véhicules.

Les autobus pourront remplacer les tramways sur ces parcours.

De plus, la ville de Montréal et la Commission de transport demandent l'autorisation de conclure avec tout propriétaire de certains présentement occupés par la voie des tramways existante tout contrat ou convention, soit pour l'occupation, soit pour l'acquisition desdits terrains, pour la superficie actuellement occupée ou au plus une plus grande; au besoin, on pourrait procéder par voie d'expropriation.

La ville de Montréal et la Commission demandent l'autorisation d'effectuer les travaux nécessaires pour rendre l'accès de la route carrossable plus commode à la croisée de l'avenue du Parc et de l'avenue du Mont-Royal, et à celle des chemins de la Côte-des-Neiges et Remembrance.

Elections chez les scouts

Ces jours derniers eurent lieu chez les Scouts catholiques du diocèse de Montréal les élections annuelles pour les officiers du conseil diocésain et pour les représentants au comité directeur, pour l'année 51-52.

Officiers du conseil diocésain — Le président du conseil diocésain est l'hon. Olier Renaud pour un 3e terme. L'hon. Olier Renaud est membre du Conseil législatif à Québec et conseiller du roi.

Le vice-président est M. Marc Carrière, vice-président et gérant général de la Slater Shoe, directeur à l'A.P.I.

Le secrétaire est M. Louis-Maurice Serre pour un 4e terme. Moniteur de district au service de l'éducation physique de la C.S.C.M. et commissaire adjoint diocésain.

Le trésorier est le major Paul-Emile Ostiguy, pour un 3e terme, membre de la Bourse de Montréal.

Représentants au comité directeur. — Le représentant des aumôniers est l'abbé Jacques Guillet, aumônier à la troupe Saint-Louis-de-France.

Le représentant des chefs de troupes est M. Maurice Provencher, scoutmestre diocésain.

Le représentant des chefs de meute est M. Alphonse Boyer, pour un 2e terme, chef de la meute à St-Henri.

Principes qu'aurait violés M. Duplessis

Québec, 23 (P.C.) — "M. Duplessis tente par tous les moyens possibles de faire disparaître le principe de la séparation des pouvoirs exécutifs, législatifs et judiciaires", a déclaré samedi au Club de Réforme de Québec, Me Claude Prévost, professeur de Droit à l'Université de Montréal.

Me Prévost a dit que l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, "a violé" les principes suivants qui sont à la base du système démocratique: égalité de tous les citoyens devant la loi; liberté de l'individu dans l'ordre; émancipation des masses populaires.

Me Prévost dénonça "l'iniquité de la mesure supprimant l'appel des décisions de la Commission des Relations ouvrières, et le traitement injuste réservé aux municipalités qui n'ont pas un conseil bleu, et aux Commissions scolaires qui n'ont pas de commissaires bleus".

Nouvelle liste de subventions municipales

A diverses institutions ou associations montréalaises

Le Comité recommandera ce matin au conseil municipal d'approuver la liste d'octrois suivants à diverses institutions montréalaises:

Refuge du Bon Pasteur, $500; Old Brewery Mission, $500; Salvation Army (Family Welfare Department, $1,750; Hospice Saint-Henri, $1,000; Les Etablissements Notre-Dame, $1,500; Les Disciples de Massenet, $1,500; Crèche Saint-François d'Assise, $1,000; The Last Post Fund (Quebec Provincial Headquarters), $1,200; Patronage Jean le Prévost, $1,500; Oeuvre Notre-Dame de la Protection, $1,000; La Brigade Ambulancière Saint-Jean, $1,000; St. John's Ambulance Association (Quebec Prov. Council), $1,000; Montreal Sailors Institute, $1,000; Montreal Association for the Blind, $1,500; Canadian National Institute for the Blind (Que. Div.), $2,500; Association canadienne-française des aveugles, Inc., $2,500; Société d'assistance aux émigrants, $500; Association des fonctionnaires municipaux, $1,000; Association canadienne des paraplégiques, $1,500; La Ligue canadienne de santé, $5,000; Montreal Tourist and Convention Bureau, $5,000; La Ligue de sécurité de la province de Québec, $1,500; Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, $4,000; Diocesan Camp Corporation, $500; Société de secours aux enfants infirmes de la province de Québec, $2,500; Young Hebrew Malbish Arumin Society, $300; Boy Scouts Association (district de Montréal), $2,000; School for Handicapped Children, $250; Les Buissonnets Inc., $2,000; School Children Milk Fund, $500; Association des parcs et récréations du Canada, $500; Catholic Girl Guides (Catholic Women's League), $1,000; Oeuvre de la soupe, $1,000; Service social des sourdes-muettes, $500; Petite Maison de l'Immaculée (Les Petites Samaritaines), $200; Bibliothèque d'enfants N.D.G. (succ. Snowdon), $500; Société d'archéologie et de numismatique de Montréal, $2,500; Société Saint-Jean-Baptiste (concerts populaires), $500; Université McGill (bourse en urbanisme), $500; Jewish Hospital of Hope, $1,000.

Il s'agit d'une liste supplémentaire, puisque le Comité exécutif a déjà fait approuver une première liste, à une séance échevinale antérieure.

Le centenaire des Prêtres de Sainte-Marie

La petite ville pittoresque de Tinchebray dans le bocage normand, si familier aux soldats canadiens qui ont participé à la libération de la France, vient d'être le théâtre de manifestations religieuses grandioses. Toute la population, avec ses autorités municipales et paroissiales en tête, s'est réunie avec enthousiasme autour des prêtres de Sainte-Marie pour participer de coeur et de fait avec eux à la célébration de leur centenaire. Et pour présider à cette fête de famille aux répercussions sensibles dans l'Eglise universelle, le Souverain Pontife a bien voulu déléguer S. Em. le cardinal Tisserant qui a rehaussé de sa présence active les solennités du centenaire.

Les catholiques du Canada s'associent avec joie à ces bénédictions et à ces manifestations. Car les Prêtres de Sainte-Marie ont aussi leur part dans l'évangélisation du Canada même. On sait en effet que ces vaillants éducateurs et missionnaires sont venus dans l'ouest canadien en 1904 après que les lois antireligieuses en France chassèrent de ce pays les congrégations qui avaient tant fait pour elle. Alors que le pape Pie X leur ouvrait ses bras à Rome, le Canada les invitait à ouvrir des paroisses et des missions dans l'ouest. En 1904 ce fut donc la fondation de la paroisse de Notre-Dame des Sept-Douleurs et de la Bonne Mort dans l'Alberta. En 1908, les Prêtres de Sainte-Marie pénétraient à St-Front dans l'archidiocèse de Regina. En 1924, ils arrivaient au diocèse de Prince-Albert, où ils fondèrent eds maisons peu à peu à Hudson Bay Junction, à Saint-Brieux et à Tisdale, dans le nord de la Saskatchewan. Enfin en 1929, ils se virent confier la paroisse de Charlemagne, juste au delà de la pointe de l'île de Montréal, où ils organisèrent un postulat et un noviciat. Depuis lors, les Prêtres de Sainte-Marie travaillent courageusement au maintien et au développement de leurs oeuvres au Canada, contribuant ainsi à la propagation de l'esprit chrétien dans nos populations.

Depuis sa fondation à Tinchebray en 1851 par le Père Duguey avec les encouragements de Mgr Rousselet, évêque de Séez, l'Institut des Prêtres de Sainte-Marie s'affirma dans la vie religieuse et intellectuelle de la région comme un centre de haute spiritualité et comme l'animateur d'un des meilleurs collèges de la Normandie. Un groupe d'anciens qui ont participé aux fêtes récentes de Tinchebray ont pu en faire foi et en rendre témoignage. Cette action académique des Prêtres de Sainte-Marie fut interrompue par les lois antireligieuses de 1904. Mais la flamme missionnaire de l'Institut se manifesta dès qu'il put reprendre pied en France. Les Prêtres de Sainte-Marie revinrent installer leur maison-mère à Tinchebray même et ils acceptèrent de s'attaquer à la banlieue rouge de Paris en fondant à Ivry et à Vitry des paroisses prospères en ce moment.

L'animateur des fêtes du centenaire à Tinchebray était le jeune supérieur général de la congrégation, le T. R. P. Fauvel, dont l'ardeur religieuse et le sens social profond purent être appréciés par le public canadien en 1947, lors de la visite canonique du Père Général dans notre pays. A cette époque, le T. R. P. Fauvel donna des conférences sur la mission de Paris et le dur travail d'apostolat dans les paroisses d'arrondissements communistes, ainsi que sur les aventures de religieux engagés comme lui dans la résistance. Au cours de sa visite au Canada, le Père Fauvel dit toute sa joie de voir ses missionnaires travailler apostoliquement dans notre pays, et il profita pour reconnaître toute la générosité qu'il a toujours trouvée auprès des RR. PP. Oblats dont le supérieur général l'honore de son amitié. Pendant les belles manifestations de Tinchebray, le T. R. P. Fauvel n'a pas manqué de le rappeler à son vaste public.

Une circulation de 1200 véhicules aux heures de pointe

C'est le relevé officiel que l'on trouve dans un rapport du Comité exécutif au sujet du boulevard Saint-Laurent — Aménagement d'un pan coupé, au sud de la rue Bernard

La ville de Montréal se propose d'aménager un pan coupé à même un lot situé au sud de la rue Bernard, à l'ouest de la rue Saint-Dominique.

L'aménagement de ce pan coupé, note le rapport du Comité exécutif au conseil municipal, aura pour avantage de faciliter les virages vers l'est, aux camions et aux automobiles dans la ruelle sise au pied de la rue Bernard. Les véhicules seront ainsi dirigés vers la rue Saint-Dominique, laquelle est beaucoup moins fréquentée que le boulevard Saint-Laurent. A ce sujet, il convient de signaler, précise le rapport, que le volume de circulation, à l'heure de pointe, est d'environ 1,200 véhicules sur le boulevard Saint-Laurent, alors que la rue Saint-Dominique n'est que d'utilité locale dans le district concerné.

Aux fins de l'aménagement de ce pan coupé, le Comité exécutif proposera au conseil de ville, à la séance de ce matin, d'autoriser une dépense de $500 pour l'acquisition d'une partie du lot numéro 10-410.

Les employés de Canadair demandent la conciliation

Les quelque 6,500 employés de Canadair Ltd. ont décidé, dimanche, de recourir à la conciliation en vue d'obtenir les majorations de salaire qu'ils réclament dans leur projet de convention collective.

Réunis au Marché St-Jacques, les membres de la loge 712 de l'Association internationale des machinistes (C.M.T.C. — F.A.T.) ont rejeté le rapport de leur comité de négociation, rapport prévoyant une augmentation générale de 15 cents l'heure et une majoration de 17 cents l'heure pour les équipes de nuit.

Dans leur projet de convention, les ouvriers de Canadair demandent une augmentation générale de 25 cents l'heure, plus 27 cents l'heure aux équipes de nuit.

Au cours des négociations, les patrons ont offert 15 et 17 cents, offre que le comité de négociation, présidé par M. Louis Laberge, président de l'Association, accepta de proposer aux ouvriers.

Les autres membres du comité étaient: MM. Gérard Désilets, J.-A. Ménard, A. Calourie, L. Guimond et R. Lavoie.

Par un vote largement majoritaire, l'assemblée a rejeté le rapport.

Pour sa part, M. Laberge s'est dit d'avis que l'offre des patrons est "acceptable", recommandant à l'assemblée de l'approuver. "On ne peut pas facilement obtenir plus", a-t-il dit.

Dans leur projet de convention les employés de Canadair demandaient également la semaine de 40 heures, avec salaire égal à celui qu'ils touchent pour la semaine de 45 heures.

Défense de se servir du nom de la Ville pour des fins publicitaires

Les contrevenants seraient passibles d'une amende de $200 et de deux mois de prison

La ville de Montréal n'entend pas que l'on se serve de son nom ou de son écusson pour des fins publicitaires ou personnelles. La municipalité insère à ce propos dans son projet de la loi à la Législature la disposition suivante:

"Aucun journal, revue, périodique, programme, pamphlet ou autre publication, émission à la radio ou moyen de publicité, carte personnelle ou d'affaires, papier à lettres, enseigne, ou panneau-réclame, ne peut porter, prendre ou utiliser le nom de la cité, son écusson, ses armes ou son blason, ni le nom ou le titre d'un des services de la cité, ou un nom ou titre susceptible d'être confondu avec celui de la cité, ou d'un de ses services, ou pouvant donner à croire que la cité ou tels services peuvent en bénéficier, sans l'autorisation du Comité exécutif.

Le texte poursuit: "La publication, la vente, l'échange, la distribution, la diffusion, la possession, ou l'utilisation de tout journal, revue, périodique, programme, pamphlet, publication, émission à la radio, carte personnelle ou d'affaires, papier à lettres, enseigne, ou panneau-réclame, en contravention du présent article, dans la cité sont également prohibés.

"Toute personne qui viole les dispositions ci-dessus est passible d'une amende n'excédant pas $200 pour chaque offense et est aussi sujette à être emprisonnée pour une période de temps ne dépassant pas deux mois, pour chaque offense, sur plainte portée devant la Cour du recorder."

NOUVEL APPAREIL ELECTRONIQUE QUI DISSIMULE LA SURDITE

CHICAGO (Spécial) — Un éminent technicien de Chicago a inventé une nouvelle et étonnante oreille électronique qui masque efficacement la surdité et permet d'entendre même les murmures avec grande netteté.

Il a fait voir que cette remarquable découverte a déclassé les anciens instruments d'audition et rendu l'espoir à plus de quinze millions qui, aux Etats-Unis, souffraient de dureté de l'ouïe.

Il a rapporté que cette oreille électronique permet aux sourds d'entendre sans recours à aucun bouton apparent dans l'oreille ni aux embarrassants fils de batterie.

Pour faire connaître à ceux des lecteurs de ce journal qui ont l'ouïe dure ce remarquable appareil électrique qui dissimule la surdité, des détails complets en sont fournis dans une intéressante brochure intitulée "Nouvelle découverte pour aider les sourds à entendre."

On l'enverra gratuitement sous enveloppe à quiconque en fera la demande. Adressez: Electronic Research Director, 1450 W., 10th St., Dépt. 808 H, Chicago 8, Ill. Une carte postale fera l'affaire.

LES NEVROSES

Vendredi soir, au Sanatorium Prévost, le Dr Henri Ey a fait sa conférence sur "Les Névroses". Afin d'éclaircir la définition des névroses le Dr Henri Ey prit sa méthode qui consiste à étudier l'évolution des idées sur un problème. Il rappela les diverses conceptions, qui malgré des ambiguïtés et les contradictions, convergent vers la notion de névrose, maladie fonctionnelle, sans lésion anatomique et d'origine psychique, se manifestant par une inadaptation du comportement. Ces conceptions se sont précisées surtout d'une part avec Freud qui introduisit la notion capitale de conflits inconscients, d'autre part avec Pierre Janet dont les études sur la "tension psychologique" établissaient une hiérarchie d'actes et de conduites selon leur degré d'adaptation au réel.

Le Dr Ey fit un examen critique des études sur les névroses expérimentales chez les animaux. Il indique également la nécessité d'une délimitation précise du cadre des névroses, dénonçant l'abus qui consiste à considérer comme névrotique toute conduite humaine dès qu'elle exprime de l'angoisse ou une inadaptation quelconque. Il conclut en insistant sur l'importance de la psychothérapie approfondie.

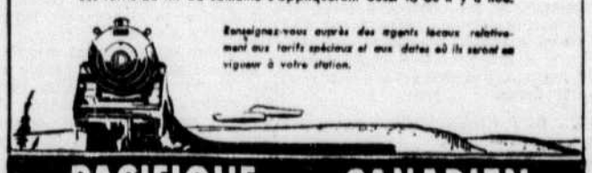
Le Dr John Douglas M. Griffin, directeur médical de l'Association canadienne d'hygiène mentale, de Toronto, et le Dr V. Liberson, neuro-physiologiste de Hartford Connecticut, participèrent à la discussion.

RENDEZ-VOUS PAR TRAIN
AUX
centres visités par
LEURS ALTESSES ROYALES
la princesse Elizabeth,
duchesse d'Edimbourg, et le
duc d'Edimbourg

BILLETS DE COACH À PRIX RÉDUITS

Ces billets seront valables à compter de la veille du jour de la visite royale; pour le retour, le départ pourra s'effectuer jusqu'à minuit, le jour suivant. Les tarifs spéciaux seront en vigueur entre les stations de la province, sauf dans certains cas spécifiés.

Les tarifs de fin de semaine s'appliqueront aussi là où il y a lieu.



Renseignez-vous auprès des agents locaux relativement aux tarifs spéciaux et aux dates où ils seront en vigueur à votre station.

PACIFIQUE CANADIEN — CANADIEN NATIONAL

Qu'est-ce qui donne à cet homme-ci sa

capacité de gain?

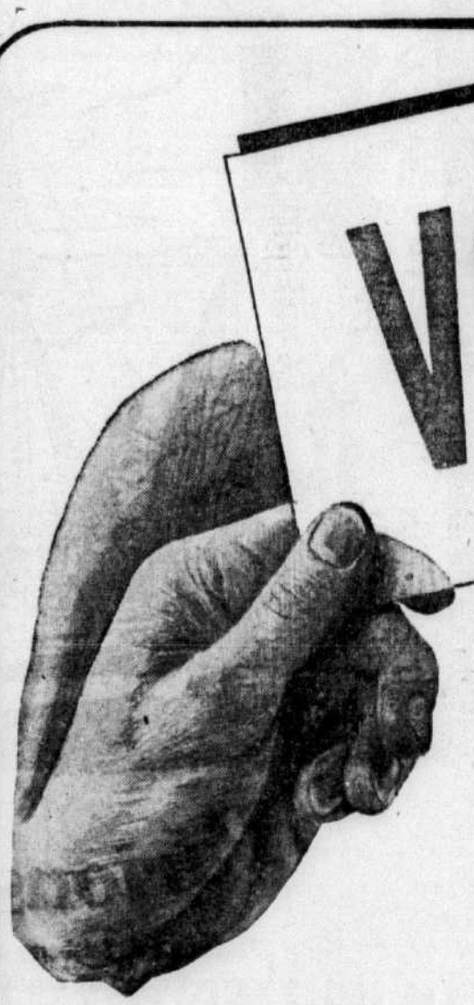
ON SE LE DEMANDE... Il n'a pas l'air tellement plus habile que le voisin. Est-ce sa façon d'envisager la vie — de résoudre les problèmes de tous les jours? Il a une maison, une famille... ce sont ses aiguillons, ses "ressorts". Ils le stimulent, mais, surtout ils le portent à s'assurer la sécurité pécuniaire.

Il est fier de son indépendance. Il comprend l'avantage qu'il y a à ne rien redouter des aléas de la vie — grâce aux directives d'un conseiller averti: un agent de la North American Life.

Consultez-nous au sujet de notre mode d'assurance Vie-Série privilégiée. C'est une police destinée spécialement aux pères de famille qui, de jour en jour, doivent faire face aux besoins de l'heure et, avant tout, à la sécurité future de ceux qui leur sont chers.

NORTH AMERICAN LIFE

Gérants de Succursales:
J.-Darley LeMoyne, 614 ouest, rue St-Jacques;
J.-B. Sparling, C.L.U., 522, University Tower;
J.-J. Poirier, 614 ouest, rue St-Jacques.



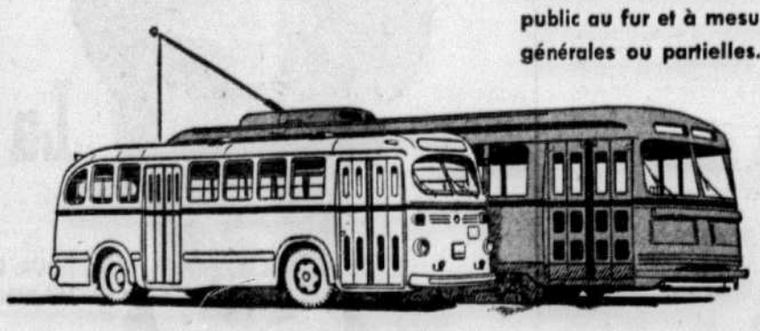
VOTRE COMMISSION DE TRANSPORT

En juin dernier les citoyens de Montréal faisaient l'acquisition de la Montreal Tramways Company; depuis, le transport public est dirigé par la Commission de Transport de Montréal.

Cinq Commissaires ont été délégués à l'administration de ce réseau de transport public pour protéger l'intérêt des citoyens.

Les membres de votre Commission réalisent pleinement tout ce que le transport public crée de problèmes dans une ville aussi considérable que la nôtre.

Déjà, votre Commission a nombre de projets et de suggestions à l'étude. Elle se fera un devoir de communiquer ses intentions au public au fur et à mesure qu'elle verra la possibilité d'améliorations générales ou partielles.



Elle est surtout convaincue qu'il y a moyen de trouver une solution à la plupart des problèmes qui lui sont propres, pourvu qu'elle ait l'appui et le concours de ceux qui se servent, tous les jours, du réseau de transport public — et qui en sont les propriétaires véritables.

Commission de Transport de Montréal

Le Canadien a subi un autre échec aux mains du Détroit

Terry Sawchuck s'est révélé très habile dans les filets

Il a largement contribué à la défaite du Bleu Blanc Rouge au compte de 3 à 1, hier soir, au Forum — Seule la première ligne du Tricolore a causé des ennuis au cerbère des Ailes Rouges
BERNARD GEOFFRION ABSENT

La magnifique tenue de leur gardien de buts, la rapidité de leurs joueurs d'avant et la chance ont permis aux Ailes Rouges de Détroit de remporter sur les Canadiens une victoire de 3 à 1, hier, devant 14,666 spectateurs réunis au Forum.

Terry Sawchuck a reçu 45 lancers, 15 par période, tandis que Gerry McNeil n'en a reçu que 24. A ce point de vue, le Bleu Blanc Rouge a eu l'avantage, mais en ce qui concerne la coordination du jeu, l'habileté et la ruse, les joueurs du Détroit se sont montrés nettement supérieurs. Chez les Canadiens, seule la ligne Lach-Richard-Olmstead a fourni régulièrement un jeu d'ensemble; les autres, Gamble-Meger-Masnick et McCormack, MacKay-Mosdell-Curry ont manqué souvent de précision dans leurs passes et manifesté un goût trop prononcé pour le jeu individuel. Cette dernière remarque s'applique également à Doug. Harvey: chaque fois que ce joueur de défense saisit la rondelle, il se fait un plaisir de tenter de déjouer seul les adversaires. Encore hier soir, Harvey a réussi de magnifiques montées individuelles, mais le point qu'il a compté, le seul des Tricolores, il le doit à un jeu préparé par Richard et Lach. L'absence de Couture et surtout de Bernard Geoffrion n'a pas servi la cause des Canadiens.

UN BUT CHANCEUX

Quarante-trois secondes étaient à peine écoulées au début de la première période que Sid Abel, recevant une passe de Bob Goldham, a lancé une rondelle lente en direction de McNeil. Le capitaine du Détroit était à 25 pieds de McNeil. Un mauvais bond de la rondelle a complètement pris le cerbère du Tricolore par surprise. McNeil s'était fait déjouer de façon semblable, samedi soir, à Détroit.

A deux reprises, soit pendant que Sid Abel purgeait deux punitions au pénitencier, les Canadiens ont eu l'avantage numérique d'un joueur; mais Sawchuck s'est montré invincible, bloquant même les lancers les plus rapides de Richard. Au cours de cette période, il avait bloqué 15 lancers; McNeil en avait reçu 4 seulement.

LE 2e BUT D'ABEL

La deuxième période débuta avec l'absence de Leswick, qui avait mérité une punition aux dernières secondes du premier vingt. Cependant, la ligue Lach-Richard-Olmstead a tenté vainement d'égaliser le compte. Il n'y avait rien à faire contre Sawchuck. Le retour de Leswick a marqué la reprise de l'offensive des Ailes Rouges, qui se termina par une punition à Larry Zeidel.

A la quinzième minute de jeu, Abel s'est emparé d'une rondelle passée par Red Kelly pour lancer vers McNeil alors qu'il se trouvait à 25 pieds de ce dernier. La rondelle ne quitta pas la glace et pénétra dans les filets, au grand désappointement de 14,000 spectateurs.

Au cours de cette période, les Canadiens avaient obtenu 15 lancers et les Ailes Rouges 13.

HARVEY COMPTE

Dès la première seconde de la dernière période, la ligne Lach-Richard-Olmstead s'est lancée à l'attaque et a gardé la rondelle dans le territoire du Détroit, par une série de passes fort habiles. Posté à la ligne bleue, Harvey s'est emparé d'une rondelle lancée par Richard et a décoché un rapide boulet qui a pris Sawchuck en défaut pour la première fois depuis le début de la joute. On en était à la quinzième seconde de jeu.

Encouragés par ce premier point, les Canadiens conservèrent l'avantage jusqu'à la punition de Lowe. Ce dernier quittait à peine le cachot qu'il était remplacé par Harvey. C'est pendant ce temps que Détroit a compté son troisième but, alors que Fred Glover a fait dévier un lancer de Howe. McNeil n'y a vu que du feu.

Dans les dix dernières minutes, le jeu est devenu plus rapide de part et d'autre et les Canadiens ont perdu plusieurs chances de compter, particulièrement lorsque Floyd Curry a lancé à côté des filets déserts.

Sawchuck a reçu 15 lancers en ce dernier vingt et McNeil 7.

DETROIT — Buts, Sawchuck; défenses: Goldham, Kelly; centre: Abel; ailes: Lindsay, Howe. Subs.: Woit, Leswick, Prystai, Pavelich, Skov, L. Wilson, J. Wilson, Glover, Pronovost, Zeidel.

CANADIEN — Buts, McNeill; défenses: Bouchard, Johnson; centre: Mosdell; ailes: Curry, MacKay. Subs.: Harvey, Lowe, Gamble, Richard, Olmstead, Lach, McCormack, Meger, MacPherson, Masnick.

Arbitre: Storey; juges des lignes: Babcock et Walsh.

Sommaire.

Première période

1 Détroit: Abel-Goldham .. 0.43
Pun.: MacKay, Abel (2), Bouchard, Lindsay.

Deuxième période

2 Détroit: Abel-Howe ... 14.29
Pun.: Zeidel.

Troisième période

3 Canadien: Harvey (Richard, Lach) 0.14
4 Détroit: Glover-Howe ... 3.57
Pun.: Lowe, Harvey, Pronovost, Lach, Leswick.

Deux joutes ce soir au Forum

La National n'est peut être pas le choix des experts pour remporter le championnat de la ligue Junior, mais rien n'empêche que ce club livre une chaude lutte au Canadien pour la première position du circuit Horwood. Ce soir au Forum, le club de Pit Morin rencontrera le Saint-Jérôme dans la deuxième partie d'un programme double, tandis que le Canadien recevra le Granby dans la première joute.

Le National ne cesse de surprendre depuis le début de la saison. Ce club a remporté quatre victoires en autant de joutes et le président Emile Bouchard ainsi que l'instructeur Pit Morin prédisent maintenant que leurs porte-couleurs ont d'excellentes chances de remporter le championnat du circuit.

Dans l'autre joute le Canadien est favori pour l'emporter, mais le Royal de Granby devrait lui livrer une chaude lutte. Le club de Jacques Bélanger est très rapide et devrait reprendre son aplomb pour causer une surprise au Canadien, qui lui aussi n'a pas encore subi la défaite en cinq joutes. Le Tricolore occupe la première position avec une avance de deux points sur le National.

Le Valleyfield à Chicoutimi

Les Braves de Valleyfield n'ont pas encore connu la défaite cette saison remportant trois victoires et annulant une fois. Ils sont installés seuls en première position de la ligue Québec Senior un point en avant des clubs Chicoutimi et Sherbrooke, qui se partagent la deuxième position. Ce soir, Valleyfield visite Chicoutimi et la première place du circuit sera en jeu.

Une victoire pour les Saguenéens de Rolland Hébert leur permettrait de devancer les Braves en tête. L'on peut donc s'attendre à du jeu serré au possible. Advenant une défaite du Valleyfield, le Saint-François de Sherbrooke pourrait également se hisser sur un pied d'égalité avec le Chicoutimi en première place, en battant les As de Québec dans l'autre joute à l'affiche ce soir dans la Ligue Senior.

Les As ont retrouvé leur aplomb et, conduit par Jean Béliveau, avec deux buts et une assistance, ils ont défait les Cataractes à Shawinigan dimanche.

Toe Blake a de nouveau formé un club combatif à Valleyfield. Il en est de même de Rolland Hébert à Chicoutimi et il est juste de prévoir une joute excitante au possible ce soir.

Arthur Therrien dirigera de nouveau les Carabins

Il en sera à sa cinquième année comme pilote du club de l'Université de Montréal — Trois joueurs seront remplacés

Le directeur d'athlétisme de l'Université de Montréal, André Mercier, annonce que M. Arthur Therrien a renouvelé pour sa cinquième année consécutive son contrat comme instructeur de l'équipe de hockey de l'U. de M. Depuis qu'il est avec les "Carabins", "Art" les a dotés de deux championnats interuniversitaires canadiens et d'un championnat interuniversitaire provincial. Ces titres décrivent par eux-mêmes la valeur de Therrien lorsqu'il dirige une équipe.

La première pratique de l'équipe Bleu et Or de l'U. de M. a eu lieu le 17 octobre dernier à l'auditorium de Verdun. M. Therrien aura la tâche, cette année, de remplacer trois joueurs: soit Léon Bouchard, Georges Emblem et Marcel Landriault. L'on sait que Léon Bouchard a signé un contrat professionnel et qu'il jouera avec les Cougars de Victoria. Georges Emblem a terminé ses études et il pratique maintenant la profession de dentiste. De son côté, Marcel Landriault a quitté l'Université pour se spécialiser dans un autre domaine. Pour remplacer ces trois joueurs, Robert Lussier, gérant de l'équipe, a convoqué plusieurs nouveaux arrivés qui tentent de se faire valoir. A date, à l'entraînement, l'on constate que le problème de M. Therrien sera de trouver de bons joueurs de défense. L'instructeur des Carabins a même l'intention d'utiliser sur la défensive son joueur d'avant André Charest, qui s'est distingué à l'offensive depuis qu'il joue sur l'équipe de l'U. de M. Cinq gardiens des buts se sont présentés, y compris Marcel Auger, qui occupe le poste depuis deux ans.

La première joute régulière de la ligue interuniversitaire aura lieu le 17 novembre prochain, à l'auditorium de Verdun, alors que l'U. de M. recevra le Rouge et Or de l'Université Laval de Québec.

La cédule de cette année est plus intéressante que celle de l'an passé. Le Varsity de Toronto jouera le même nombre de parties que tous les autres clubs, soit quatre contre chaque équipe, deux à l'étranger, deux chez eux. Les Carabins joueront donc douze parties qui compteront toutes pour le championnat interuniversitaire canadien. Le trophée "Alphonse Raymond", emblème de la suprématie du hockey universitaire dans la province de Québec, sera décerné selon le résultat de toutes ces joutes.

Les compteurs de la Nationale

D'après les statistiques compilées par le secrétaire Ken McKenzie, voici la liste des meneurs chez les compteurs de la Ligue Nationale:

	P.	B.	A.	Pts
George Gee, Chicago ...	5	2	4	6
Bert Olmstead, Canadien	5	1	5	6
Maurice Richard, Canad.	5	4	1	5
Tod Sloan, Toronto	5	3	2	5
Marty Pavelich, Détroit	4	1	4	5
Elmer Lach Canadien ..	5	1	4	5
Metro Prystai, Détroit ..	4	3	1	4
Jim Peters, Chicago	5	2	2	4
Adam Brown, Boston ...	5	2	2	4
Gordie Howe, Détroit ..	4	2	2	4
Ted Lindsay, Détroit ...	4	1	3	4
Sid Smith, Toronto	5	1	3	4
Reg Sinclair, Rangers ..	4	3	0	3
Johnny Peirson, Boston	5	3	0	3
B. Geoffrion, Canadien	5	3	0	3
Fred Glover, Détroit ...	4	2	1	3
Cal Gardner, Toronto ..	5	2	1	3
Bep Guidolin, Chicago	5	2	1	3
Ted Kennedy, Toronto .	5	1	2	3
Joe Klukay Toronto ...	5	1	2	3
Don Raleigh, Rangers ..	4	1	2	3
Ed. Sanford, Boston	5	1	2	3
Milt Schmit, Boston ...	5	0	3	3

Le hockey professionnel

HIER

Ligue Nationale
Détroit 3, Canadien 1.
Seule joute au programme.

AUJOURD'HUI

Ligue Nationale
Aucune joute au calendrier.
Ligue Américaine
Providence à St-Louis.
Ligue Senior
Québec à Sherbrooke.
Valleyfield à Chicoutimi.
Ligue Junior
Granby à Canadien.
St-Jérôme à National.

Lou Boudreau est nommé au poste de gérant des Red Sox

Il succédera à Steve O'Neill et dirigera cette équipe de la Ligue Américaine au cours des deux prochaines années

Boston, 23. — Lou Boudreau a signé hier comme pilote des Red Sox de Boston et il a fourni immédiatement la preuve en déclarant qu'il vendrait n'importe qui, y compris Ted Williams, si la chose devait aider le club. Boudreau succède à Steve O'Neil qui a été gérant du club durant une saison et demie.

Le contrat de Boudreau est pour une période de deux ans et le salaire n'a pas été divulgué. O'Neil a résigné ses fonctions comme gérant pour devenir un éclaireur dans le système de fermes des Red Sox.

La nouvelle n'est pas arrivée comme une surprise puisque l'on prévoyait la nomination de Boudreau comme gérant lorsqu'il a signé son contrat comme joueur en 1950. Maintenant âgé de 34 ans, Boudreau devient gérant d'un club majeur pour la deuxième fois en 10 ans. Il avait 24 ans lorsqu'il a été gérant des Indians de Cleveland, un club qu'il a finalement conduit au championnat en 1948.

Durant toute la saison Boudreau a surveillé par dessus l'épaule de Steve O'Neil lorsque l'ancien receveur des mines de charbon de la Pennsylvanie maintenait difficilement dans la lutte ce que plusieurs observateurs considéraient comme l'un des clubs les plus potentiels de l'histoire.

Le plafond s'est écroulé sur O'Neil durant les dernières semaines de la course au championnat dans la ligue Américaine lorsque son club a apparemment abandonné la lutte dans les parties importantes contre Cleveland et New-York, puis a terminé en troisième place, 11 parties en arrière. A certain moment en juillet les Sox menaient par deux parties et étaient seulement deux parties et demie en arrière le 18 septembre.

L'élévation du sympathique et charmant Boudreau du rang de joueur à celui de gérant est apparemment le premier pas effectué dans un programme de nettoyage décidé par le riche propriétaire Tom Yawkey.

Onze combats de boxe sont à l'affiche au National

Ce soir, dans le gymnase de la Palestre Nationale, à 8 h. 30, Sylvio Mireault présentera un programme de boxe de dix combats qui mettra aux prises les champions des "Golden Gloves" suivants: Reggie Chartrand et Raymond Jean du National ainsi que Don Supple du 79th Battery et Mickey Bergin du Grenadier Guards. Mireault leur opposera de solides adversaires.

Daoust & Fils présentera un trophée au meilleur cogneur des combats de trois rondes, et Bunny Sabbath, "sportman" bien connu donnera un trophée pour le meilleur cogneur des combats de cinq rondes.

Une assistance nombreuse est attendue et ce magnifique programme de boxe amateur présentera aujourd'hui, des athlètes bien entrainés et surtout des jeunes qui ont acquis l'expérience de plusieurs combats. Ces jeunes athlètes ont tous le désir de devenir des boxeurs de calibre, pour cela, ils devront donner le meilleur de leur habileté et de leur force. Ces rencontres étant limitées de trois à cinq rondes, les jeunes pugilistes donneront leur plein rendement et les échanges de coups ne seront interrompus que par le son de la cloche.

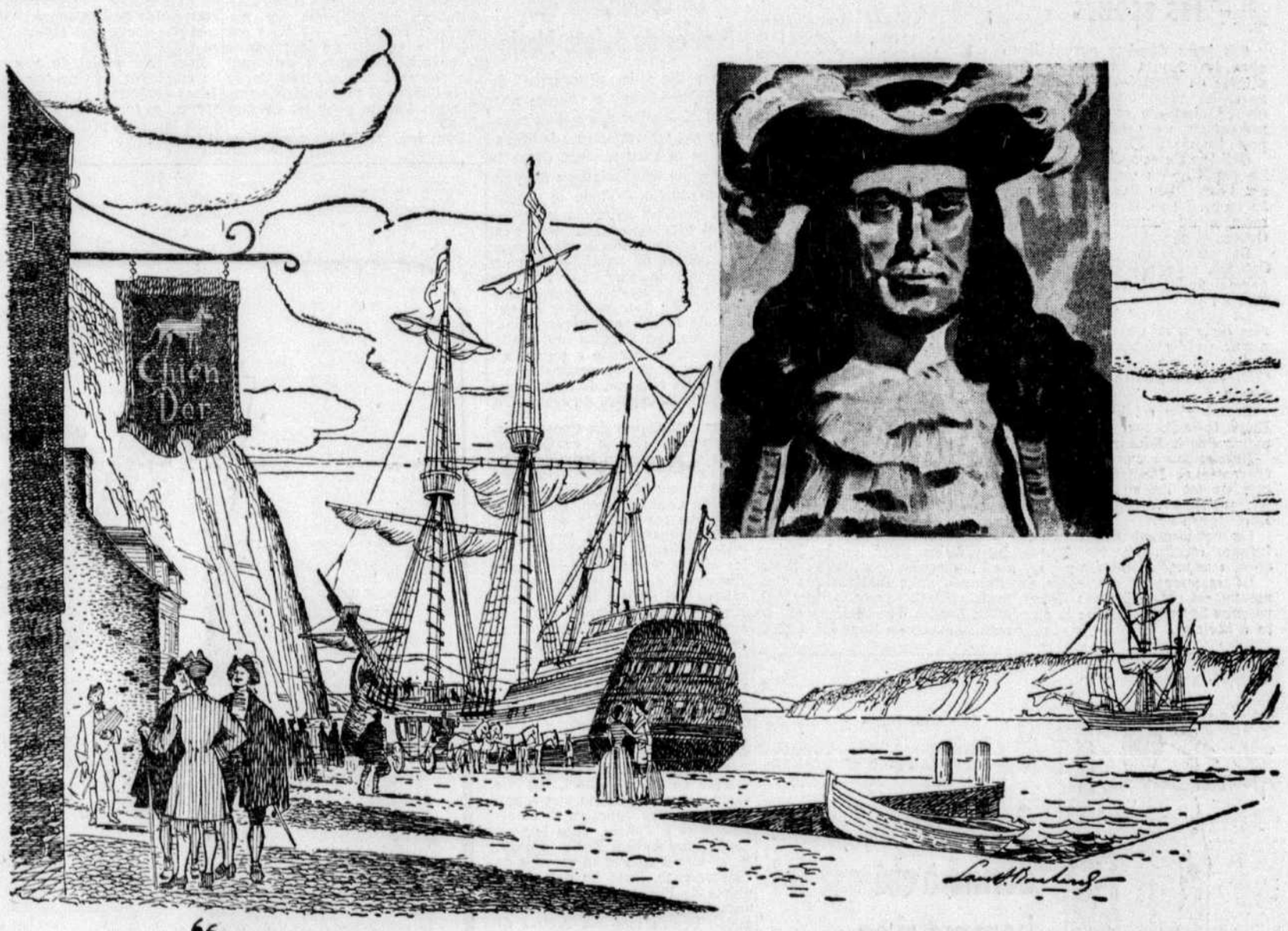
3 RONDES

90 lbs, Jean-Claude Richard, Champêtre, vs Pat. Supple, 79th Battery;
108 lbs, Don Supple 79th Battery, vs Raymond Grégoire, St-Paul A.C.;
118 lbs, Raymond Laflamme, National, vs Mickey Bergin, Grenadier Guards;
135 lbs, Frank Sofio, Y.M.H.A., vs Peter Leslie, Grenadiers Guards;
140 lbs, Martial Clermont, Gren. Guards, vs Jean-L. Degrandmont, National;
147 lbs, Marcel Boisvert, National, vs Gerry Robidoux, 79th Battery;
135 lbs, Raymond Jean, National, vs Tony Ciarello, St-Paul, A.C.

5 RONDES

112 lbs, Gerry Simpson, Champêtre, vs Albert Padulo, Grenadier Guards;
147 lbs, Normand Dufort, Champêtre, vs Roméo Couture, Magog A.C.;
160 lbs, Claude Labelle, National, vs Siou Cadorette, Magog A.C.;
145 lbs, Reggie Chartrand, National, vs Butch Bousquet, Magog A.C.

"... prends-en ma parole—essaie la nouvelle Black Horse—c'est la meilleure bière brassée par Dawes depuis 140 ans."



"Partons... la mer est belle"

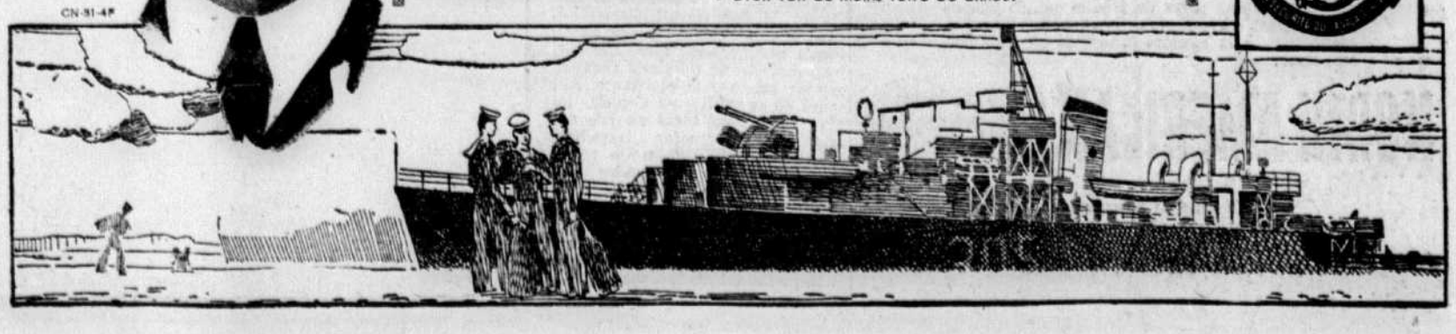
La famille de Salaberry qui a donné tant d'illustres soldats au Canada, eut pour premier ancêtre canadien un marin distingué, qui s'appelait Michel, comme son petit-fils, le héros de Châteauguay. Capitaine au long cours, lieutenant de vaisseau, il commanda plusieurs navires en Nouvelle-France, de 1735 à 1760.

Plusieurs de nos aïeux furent d'intrépides hommes de mer. Et il n'est pas surprenant que tant de Canadiens aient un goût inné de la vie sur l'eau et qu'ils s'y adoptent comme des poissons. La Marine canadienne leur offre la chance de réaliser le rêve qu'ils ont peut-être conçu de devenir marin. La vie de marin . . . c'est une vraie vie d'homme! Ceux qui ont de l'étoffe, l'âge nécessaire, les aptitudes requises et le désir de servir, peuvent s'y procurer immédiatement un bon emploi, bien rémunéré. La vie est âpre, mais combien captivante dans . . .

La Marine Royale Canadienne

H.M.C.S. DONNACONA,
1475 rue Drummond, Montréal, P.Q.

POUR ENTRER DANS LA MARINE. VOUS DEVEZ
- normalement être âgé de 17 à 25 ans. En certains cas on accepte les hommes d'expérience jusqu'à 29 ans.
- avoir fait au moins votre 8e année.



LA VIE SPORTIVE

Billy Darnell fera face au masqué mercredi soir

Billy Darnell, le sensationnel jeune lutteur qui a fait équipe avec Larry Moquin, mercredi dernier, pour triompher des deux Masqués, veut avoir sa chance de demasquer l'autre lutteur qui cache son identité.

BILLY DARNELL

On sait que Moquin a enlevé son masque à Mayes McLain, mais que l'autre s'est sauvé parmi la foule avant de subir le même sort.

C'est Darnell lui-même, qui a fait la demande au promoteur Eddie Quinn et ce dernier a aussitôt transmis la requête au Masqué. "J'accepte avec plaisir", de répondre l'Inconnu. "Mais si ce jeune blanc-bec de Darnell s'imagine qu'il va m'enlever mon masque, il se trompe singulièrement. Il faudrait deux hommes comme lui pour me l'enlever. Qu'il se contente donc d'essayer de me river les épaules, et il trouvera déjà cette tâche trop ardue pour lui-même."

Mais Darnell, un véritable bolide humain, qui possède un peu du style de Rogers et un peu du style de Moquin, se propose de livrer un combat sensationnel, mercredi prochain, pour débarrasser l'arène locale une-fois pour toutes de ces masqués d'une brutalité inconnue.

Pendant ce temps, Buddy Rogers est venu se plaindre aux bureaux du promoteur Eddie Quinn de l'inactivité continue du champion Yvon Robert. "C'est bien facile de conserver son titre comme Robert le fait", de dire Rogers. "Il se contente de ne pas lutter et de dormir sur ses lauriers. Mais il lui faudra se remuer et faire quelque chose, sans cela je le forcerai à mettre son titre en jeu ou à le perdre."

Quinn a promis quil transmettrait cette communication à Robert immédiatement. Robert doit revenir aujourd'hui même de vacances consacrées à la chasse et à la pêche. Ceux qui connaissent bien le champion canadien-français savent qu'il s'empressera de relever les bravades de Rogers.

Ligue des Ecoles spécialisées

La Ligue de hockey des écoles spécialisées, relevant du ministère provincial du bien-être social et de la jeunesse, reprendra bientôt ses activités. La Ligue compte cette année, un nouveau président en la personne de M. Ernest Crépeault, sportsman de Maisonneuve qui, depuis quelques années, s'est dévoué comme président avec le club Maisonneuve de la ligue de baseball Mont-Royal Junior du président Gérard Thi-

M. Crépeault remplace M. Léopold Pouliot, qui a dû démissionner après avoir passé quatre ans à la direction de la Ligue des écoles spécialisées. M. Conrad Bastien, professeur à l'Ecole des Arts Graphiques, demeure encore l'organisateur général de la ligue.

Lors d'une assemblée tenue récemment à l'école des Arts Graphiques, au cours de laquelle on procéda à la nomination des officiers de la ligue, le nouveau président Crépeault rendit hommage à M. Pouliot et félicita tous les anciens officiers du beau travail qu'ils ont fait pour maintenir cette ligue en opération. Le nouveau président annonça également que toutes les joutes de la ligue, disputées à Montréal, le seraient à l'Auditorium de Verdun, qui fut réservé pour la prochaine saison.

Le calendrier des joutes sera publié sous peu car il est actuellement à l'étude par les directeurs des écoles membres de la ligue. Tout indique que la ligue connaîtra cette année une saison des plus fructueuses.

Comme on le sait, la ligue est beault.

divisée en deux sections. La section A, qui comprend les clubs suivants: l'Ecole technique de Shawinigan, l'Ecole des textiles de St-Hyacinthe, l'Ecole technique de Montréal, l'Ecole des arts graphiques et l'Ecole technique des Trois-Rivières. La section B comprendra l'Ecole centrale des arts et métiers, l'Ecole des arts et métiers, section ouest; l'Ecole des arts et métiers, section est; l'Ecole des arts et métiers, section nord et l'Ecole de l'automobile.

De nombreuses inscriptions

Le marathon de 12 milles (course à pieds) organisé sous les auspices de la Palestre Nationale par André Gougeon et Roland Bouffard, un marathon annuel de grande importance, présente cette année beaucoup plus d'intérêt aux fervents de ce sport.

Des trente inscriptions reçues à date, quelques-unes laissent prévoir beaucoup d'action et on s'attend à ce que des records soient établis, samedi, le 27 octobre.

Signalons entre autres la présence de Valdo Lillikas, champion provincial du 12 milles. Lillikas a établi un record pour ce marathon: il a couru la distance en une heure et huit minutes. Ce coureur détient en plus les records canadiens suivants: le mille et demi en sept minutes et une seconde, le trois milles en quatorze minutes et trente-deux secondes, et le six milles en 31 minutes et vingt-huit secondes. Il a brisé tous les records cette année.

Lloyd Evans, champion du dix milles en raquettes depuis une dizaine d'années et représentant du Canada aux Olympiades de 1948.

Paul Baillargeon, jeune coureur dont l'avenir est prometteur, qui se classa huitième, l'année dernière, dans une course de vingt et un milles.

Jean Pauzé, de Sainte-Rose, gagnant d'une course de six milles à Sherbrooke tout récemment, se classe toujours parmi les premiers. Il peut causer des surprises car il est en parfaite condition, s'entraînant régulièrement.

Le départ aura lieu à la Palestre Nationale le 27 octobre, à 2 h. 30. Les coureurs devront faire huit fois le grand tour du parc La Fontaine avant de revenir à la Palestre Nationale, où se terminera cette course.

Les sports dans les Ecoles Supérieures

Six clubs composeront ce circuit. Le Frère Albert, président, sera nécessairement partisan au cours de la saison, ayant à diriger les destinées de l'équipe de l'école supérieure St-Henri. Depuis toujours il s'occupe des sports dans les écoles; il s'en vient donc avec une équipe bien dirigée. Il n'y a pas de doute que l'E.S.S.H. donnera du fil à retordre à ses adversaires.

L'Ecole Supérieure St-Stanislas nous arrive chaque année avec une équipe bien balancée et décidée à vaincre. Cette année ne fera pas exception puisque le Frère Bernard compte dans son équipe plusieurs anciennes vedettes et surtout il jouit d'une forte réserve. L'E.S.S.S. sera donc au poste le 4 novembre, journée de l'ouverture.

L'Ecole Supérieure St-Viateur ne fait pas de bruit. Nos amis du nord ont toujours été dangereux tout en restant de parfaits bons joueurs sportifs. Cette équipe dirigée par le Frère Deslauriers, de l'E.S.S.V., est probablement l'équipe de l'année. Cette année, ils sont décidés..., ils viennent de conquérir le championnat de tennis et celui de la balle-molle! Que nous réservent-ils pour le hockey? Nous verrons tout cela à l'auditorium de Verdun chaque dimanche.

L'équipe du Frère Denis, de Chomedey de Maisonneuve, sera privée des services d'excellents joueurs, tels que G. Carpentier, P. Faucher, A. Lévesque, J. Roy. Des recrues remplies de courage et de bon vouloir viendront s'ajouter et porter secours à la ligne de "pee-wee". Avec de l'enthousiasme et une bonne dose de courage l'E.S.C.M. espère défendre son honneur.

L'Ecole Supérieure Le Plateau a comme entraîneur un vétéran des sports en le personne du lieut-col. Perreault. Le club du parc La Fontaine a également été ébranlé, plusieurs des anciens joueurs ont terminé leur cours et l'entraîneur devra développer de nouvelles vedettes. Il faut dire que l'E.S.P. a toujours été favorisée et il est sûr que cette année encore nous verrons une équipe forte et capable de faire face à quiconque.

Nos bons amis de l'Ecole Supérieure Richard de Verdun sont encore au programme et c'est une aubaine pour la ligue des Ecoles. Voilà un club que plus d'un spectateur admira au cours de la dernière saison. L'entraîneur, le Frère Garnier, compte sur les services de ses as, entre autres Rousseau, Morin, etc. Nous pourrons voir leur jeu rapide et intelligent dès la partie d'ouverture puisqu'ils sont déjà à l'oeuvre depuis quelque temps.

Morin de retour de sa tournée

Roméo Morin, le champion canadien du cyclo-tourisme, vient de rentrer au pays à bord du *Columbia*, après une sensationnelle tournée cycliste en Europe, au cours de laquelle il a visité quinze pays et quatorze capitales, dans les Iles britanniques et sur le continent. De mémoire d'homme... et de cycliste, il est le seul sportif à avoir accompli semblable exploit.

D'ailleurs, M. Morin n'en est pas à sa première randonnée phénoménale en bécane. Il a déjà traversé en vélo deux fois le continent américain, de l'Atlantique au Pacifique, une fois en territoire canadien, de Halifax à Vancouver, en 1947, et une autre fois en territoire canadien, de New-York à Los-Angeles, en 1950. En outre, depuis qu'il fait du tourisme en bicyclette, il a parcouru une distance totale de 122,500 milles.

Parti de Dublin le 1er juillet, il a parcouru l'Irlande, l'Ecosse, l'Angleterre, la Belgique, le Luxembourg, la Hollande, l'Allemagne occidentale, la Suède, le Danemark, la Suisse, la France, le Portugal, l'Espagne, Monaco et l'Italie, où s'achevait, à Rome, le 30 septembre, son tour d'Europe.

Les impressions qu'il rapporte de sa randonnée à travers 15 pays de la vieille Europe sont originales et personnelles, et s'il a apprécié partout la bonne hospitalité européenne, il n'a pas toujours aimé avec la même ferveur la cuisine des pays visités. Il ne se lasse pas de vanter la politesse française et n'a que louanges pour la beauté de Paris. Pour ce globe-trotter, qui parle en connaissance de cause, la capitale française est la plus belle ville du monde.

Tapissier aux usines Angus, du C.P.R., à Montréal, M. Morin reprendra son travail ces jours-ci, tout en préparant une autre randonnée fantastique pour l'été prochain.

Le classement des équipes

Ligue Nationale

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Détroit	5	4	1	0	15	5	8
Canadien	6	3	3	0	13	15	6
Toronto	5	2	1	1	11	11	5
Chicago	5	2	2	1	10	14	5
Boston	5	1	3	1	8	11	3

Ligue Américaine

(Division Ouest)	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Pittsburgh	5	5	0	0	15	7	10
St-Louis	5	4	1	0	21	12	8
Indianapolis	5	2	2	1	14	18	5
Cleveland	5	1	3	1	10	11	3
Cincinnati	4	1	3	0	6	13	2
(Division Est)	**J.**	**G.**	**P.**	**N.**	**P.**	**C.**	**Pts**
Hershey	5	2	3	0	9	14	4
Providence	3	2	1	0	18	14	4
Syracuse	4	1	3	0	14	16	2
Buffalo	4	1	3	0	8	13	2

Ligue Senior

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Valleyfield	4	3	0	1	11	6	7
Chicoutimi	5	2	2	1	16	16	5
Sherbrooke	5	2	2	1	13	12	5
Royal	2	2	0	0	14	8	4
Ottawa	4	2	2	0	12	16	4
Québec	3	1	1	1	9	9	3
Shawinigan	3	0	3	0	8	14	0

Ligue Junior "A"

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Canadien	5	5	0	0	36	5	10
National	4	4	0	0	25	13	8
St-Jérôme	4	2	2	0	19	24	4
T.-Rivières	2	0	2	0	6	14	0
Granby	4	0	4	0	9	30	0
Québec	3	0	3	0	6	15	0

Fabrication supérieure
Ajustage parfait
Longue durée

ACCESSOIRES Ford D'ORIGINE

ELLES SONT GARANTIES!

CARTOUCHES DE FILTRE d'HUILE ... Un moteur *propre* donne une performance parfaite et s'use moins vite. Vous pouvez vous procurer une cartouche de filtre d'huile d'origine Ford chez tout vendeur autorisé.

MONARCH 1100 VENDEURS AUTORISÉS D'UN OCÉAN À L'AUTRE MERCURY

Fruits et légumes au marché Bonsecours

Prix payés par les marchands de légumes au marché Bonsecours, jusqu'à 9.30 a.m. hier. Ces prix nous sont fournis par le Service de l'horticulture, miinstère provincial de l'agriculture, 424A, Place Jacques-Cartier, Montréal. Ces prix sont sans les contenants.

POMMES: Marché inchangé, approvisionnements abondants, McIntosh belles 1.25, "C" 1.00, tombées 50-75, Fameuses belles 1.00, "C" et tombées 75c, Wolf River et Alexandre 90-1.00 le minot.

AIL: Marché ferme, 25-35 le pqt.

BETTERAVES: Marché ferme, 30-40 la douz. de pqts, 1.00-1.25/50 lbs.

CAROTTES: Marché inchangé, 30-40 la douz. de pqts 90-1.00/50 lbs.

CELERI: Marché inchangé, 2.00 le cageot, 75c la douz., moyen 40-50.

CHICOREE ET ESCAROLE : Marché inchangé, 90-1.00 la douz.

CHOUX: Marché inchangé 60-75, rouges, frisés et chinois, 90-1.00 la douz.; Bruxelles 5.50-6.00/32 ptes.

CHOUX-FLEURS: Marché ferme, gros 1.75-2.00, moyens 1.00-1.25 la douz.

CITROUILLES: Marché inchangé, 1.50-2.50 la douz. suivant la grosseur.

COURGES: Marché inchangé, 60-75, Hubbard 1.25-2.50 la douz., Pepepr 1.00 le minot.

EPINARDS: Marché à la hausse, 90-1.00 le minot.

LAITUE: Marché tranquille 1.75-2.00 le cageot.

NAVETS: Marché inchangé lavés 1.00-1.25/50 lbs.

OIGNONS: Marché inchangé, printemps 50c la douz. de pqts., jaunes 2.00-2.50, rouges gros 2.00-2.25/50 lbs.

PANAIS: Marché incchangé, lavés 2.00 le minot.

PATATES: Marché ferme, No 1, 2.00-2.25/75 lbs.

PERSIL: Marché inchangé, 25-30 la douz. de pqts.

POIREAUX: Marché ferme, gros 40-50, moyens 25-30 la douz.

SALSIFIS: Marché inchangé, 1.25 la douz.

SAUGE ET SARRIETTE: Marché inchangé, 35-40 la douz. de pqts.

COMMERCE ET FINANCE

La ville de Québec manque de revenus

Québec, 23 (P.C.). — Malgré ses progrès, la ville de Québec est en face d'une grande rareté de logis et elle manque des revenus nécessaires à son développement, a déclaré, hier, S H. le maire Lucien Borne devant une assemblée de l'Association canadienne des courtiers en immeubles.

M. Borne a parlé des développements gigantesques de sa ville, depuis environ 25 ans. Sa superficie a augmenté de 370 pour cent, sa population de 60 pour cent, le nombre des immeubles de 59 pour cent et le nombre des loyers de 44 pour cent. Il y a 17,000 édifices à Québec et 33,000 loyers où logent 36,000 familles.

"Nous sommes fiers de Québec, a dit M. Borne, parce qu'à côté du vieux Québec se développe une ville moderne avec un commerce florissant et des industries qui fournissent les effets dont a besoin la population avoisinante."

M. Borne rappelle que l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, a traité la question des revenus municipaux devant l'Union des conseils de comté. Il déclarait alors que si les divers gouvernements doivent avoir les revenus qu'il faut, les diverses sources de ces revenus doivent être partagées équitablement entre tous les gouvernements, fédéral, provincial, municipal et scolaire.

Cours des changes

Cours fournis par la Banque Canadienne Nationale

New-York (dollar)	1.04 7-16
Angleterre (livre)	2.92¾
France (franc)	0.002983
Belgique (franc)	0.0203
Suisse (franc)	0.2393
Hollande (florin)	0.2746
Norvège (couronne)	0.1501
Danemark (couronne)	0.1542
Suède (couronne)	0.2021
Tchécoslovaquie (couronne)	0.0211

De nombreux problèmes urgents seront étudiés au congrès de la Chambre de Commerce à Québec

Des projets de résolutions ont été soumis par un grand nombre de Chambres locales

La plupart des problèmes économiques urgents du Canada seront discutés à l'assemblée annuelle de la Chambre de Commerce canadienne, à Québec, les 30, 31 octobre et 1er novembre prochains. Le fait que les hommes d'affaires s'intéressent au plus haut point aux affaires nationales est manifesté dans le nombre des résolutions soumises par les Chambres-membres à l'assemblée annuelle.

La Chambre de Commerce de Ville St-Michel, Québec, de Brantford, Ontario, et le Board of Trade de Yorkton et district désirent que soit abrogée en totalité ou en partie la Loi sur les produits laitiers adoptée à la dernière session du Parlement. Une forte opposition est manifestée à l'endroit de cette partie de la Loi qui ouvre la porte à la prohibition du commerce interprovincial des succédanés du beurre. La Chambre de Commerce de Niagara recommande une direction nationale dynamique en vue d'aider à l'organisation de la défense civile sur le plan local, alors que la Chambre de Medecine Hat, Alberta, croit que les gouvernements fédéral et provinciaux et non les municipalités devraient endosser les frais du programme de défense civile.

Ce sont là quelques-unes des résolutions soumises par les Chambres à travers le pays. Le vote (chaque Chambre dispose d'un vote) décidera de l'orientation de la Chambre canadienne pour la prochaine année.

De Winnipegosis, Man., vient la suggestion que le gouvernement fédéral augmente les octrois pour fins d'éducation aux provinces qui seraient alors en état de donner une aide plus substantielle aux municipalités. La Chambre de Winnipeg croit que l'on devrait uniformiser le système d'indications routières à travers le Canada en vue "d'augmenter la séeurité de la route".

Le Board of Trade de St-Jean, N.-B., a suggéré que la Chambre canadienne réaffirme sa position en faveur de la décentralisation de l'industrie partout où c'est possible. Le Board of Trade de Toronto croit qu'il devrait y avoir pour étudier les cas de retrait une commission pour étudier les cas de retrait des privilèges de la poste et que l'action ministérielle basée sur les conclusions de cette commission devrait être assujettie aux droits normaux d'appel devant les tribunaux.

La Chambre de Windsor, Ont., recommande que toute licence pour appareils récepteurs de télévision ne soit pas applicable aux appareils qui ne sont pas adéquatement servis par les postes canadiens de télévision.

Les Boards of Trade de New-Westminster, C.-C., de Estevan, Sask., et les Chambres de Sooke-Jordan River, C.-C., et de Maple Creek, Sask., réclament que les droits de l'homme et les libertés fondamentales soient définis et clarifiés et établis en permanence dans les lois du Canada.

La Chambre de Régina, Sask., veut que la Chambre canadienne forme un comité pour étudier la possibilité de créer une "Caisse nationale" au moyen de laquelle les demandes de souscriptions par des organisations nationales de santé et de charité seraient faites sur une base consolidée et annuelle.

Plusieurs des résolutions ont trait aux impôts et aux questions fiscales. D'autres expriment l'inquiétude au sujet de l'accroissement des dépenses ordinaires du gouvernement ne concernant pas l'effort de mobilisation; d'autres sont en faveur de la canalisation du St-Laurent.

En plus des nouvelles résolutions soumises par les Chambres-membres (nous n'en n'avons mentionné que quelques-unes) l'assemblée Nationale des hommes d'affaires, à Québec, aura à étudier la politique générale de la Chambre sur l'immigration, le commerce, le communisme, les finances publiques et les impôts, la libre entreprise et les ressources naturelles.

Marchands de bois et manufacturiers à l'hôtel de ville de Montréal

Lors du prochain congrès de l'Association des manufacturiers et marchands de bois du Québec, devant se tenir les 5 et 6 novembre prochains à l'hôtel Mont-Royal de Montréal, S. H. le maire de Montréal recevra officiellement tous les délégués et leur compagne de 5 heures à 7 heures à l'hôtel de ville le 5 novembre.

Le président de cette association, M. L.-Paul Bock, nous apprend de même que le président d'honneur du congrès de 1951 sera M. A-H. Langevin, de Montréal, et que le brigadier J.-Guy Gauvreau, D.S.O., E.D., A.D.C., préposé aux relations extérieures, au tourisme et à la défense civile de la cité de Montréal, sera le conférencier au déjeuner d'ouverture du congrès. Le maire de Montréal souhaitera la bienvenue aux congressistes en cette circonstance.

Un nombre considérable de manufacturiers et de marchands de bois ont déjà fait connaître leur intention d'assister à cet important congrès et le président L.-Paul Bock invite les autres à se joindre à leurs collègues pour assurer à cet événement un succès sans précédent.

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE MONTREAL
No 306228

Cour Supérieure

DAME JEANNE D'ARC GAUTHIER, épouse légitime et commune en biens d'Albert Douville, des cité et district de Montréal.

Demanderesse.

— vs —

ALBERT DOUVILLE, contracteur plâtrier, des cité et district de Montréal.

Défendeur.

AVIS

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause, le 13ème jour du mois d'octobre 1951.

MONTREAL, ce 19 octobre 1951.

DRAPEAU & MELANÇON,
Procureurs de la demanderesse.

SAVARD & HART
MEMBRES DE LA BOURSE ET DU CURB DE MONTRÉAL
SIÈGE SOCIAL: 276 ouest, rue ST-JACQUES, MONTRÉAL
Succursales:
1181 ouest, rue Ste-Catherine, PLateau 9501
QUÉBEC - TROIS-RIVIÈRES - SHERBROOKE - ST-JEAN, P.Q.

Le Canada se développe à un rythme plus accéléré que celui des E.-Unis

M. Romuald Bourque, conférencier d'honneur au congrès de la Chaussure et du Cuir — Une industrie nécessaire et agréable — Possibilités d'avenir

L'expansion industrielle du Canada se fait à un rythme vertigineux, à un rythme qui dépasse de baucoup les développements pourtant prodigieux qu'ont connus les Etats-Unis.

C'est là la conviction exprimée par M. Romuald Bourque, maire d'Outremont, hier, au premier déjeuner du congrès de la chaussure et du cuir, en l'hôtel Mont-Royal. "Les Canadiens, disait M. Bourque, sont les travailleurs les plus durs et les plus vifs au monde. Nous sommes à bâtir dans un pays de forêts une nation industrielle qui étonnera le monde". Et le maire d'Outremont signalait qu'il n'y a pas tellement longtemps on parlait rarement du Canada. "Aujourd'hui, disait-il, prenez une revue, un journal et vous lirez de longs articles sur notre pays".

Les financiers américains, selon M. Bourque, ont si bien compris que notre pays était la terre promise, qu'ils accourent de plus en plus nombreux pour profiter de nos richesses.

Parlant de l'industrie de la chaussure, M. Bourque a dit que c'est une des plus anciennes industries du pays, puisqu'elle remonte aux premiers temps de la colonie. Mais autrefois on portait des chaussures par nécessité, sans grand souci d'apparat, tandis qu'aujourd'hui les exigences de la mode, en plus de la nécessité, font que la même personne possède plusieurs paires de chaussures. D'ailleurs, la diversité des modèles et des teintes a su créer un besoin qui est très profitable à cette industrie.

"En 1920, disait M. Bourque, la population du Canada était de quelque 10,000,000 d'habitants et cette année-là les manufacturiers de chaussures en ont vendu 17,000,000 de paires, ce qui représente 1.7 paire par personne.

"En 1950, alors que les prix étaient élevés et que les gens songeaient surtout à se nourrir et à se loger plutôt que de s'acheter de multiples paires de chaussures, la population étant alors de 14,000,000 d'habitants, les manufacturiers ont vendu 34,000,000 de paires de chaussures. La population avait augmenté de 40%, en vingt ans, mais la consommation de chaussures, par ailleurs, s'était accrue de 100%, soit 2.4 paires par personne.

Et M. Bourque disait: "Vos ventes seront encore plus élevées en 1952 et en 1953 parce que vous avez une industrie qui ne peut faire que s'accroître dans ce pays qui se développe sans cesse. "Le jeune homme, continuait-il plus loin, qui laisse sa position de commis dans un magasin de chaussures "pour partir à son compte", comme on dit, n'a pas à craindre les foudres de son patron, car le pays est tellement vaste que la compétition n'est mortelle à personne".

Le maire d'Outremont terminait en disant que les manufacturiers canadiens, dans quelque ligne qu'ils soient, avaient présentement toutes les possibilités, mais que les bons produits sont toujours reconnus et qu'ils seront seuls à demeurer. "Le producteur, disait-il, restera en affaires, s'il n'oublie pas qu'il y a la compétition et qu'il agit en conséquence".

Le congrès, qui a débuté dimanche, se terminera demain soir par un banquet et un bal.

STATISTIQUES DU MARCHE

Semaine se terminant le 28 septembre 1951

Volume	Cette semaine 4 jours	Semaine précédente 5 jours	Année précédente 4 jours
Industriels	400,265	313,952	693,750
Mines	4,790,769	3,441,492	2,461,218
	5,191,024	3,755,344	3,154,968

	Nombre de valeurs transigées	Gains	Pertes	Inchangées	Nouv. hauts	Nouv bas
Cette semaine	409	118	207	84	43	19
Semaine précédente	396	168	132	96	56	15

DIX INDUSTRIELS LES PLUS ACTIFS		DIX MINES LES PLUS ACTIVES	
Massey-Harris	33,591	Tor American	388,300
Great Lakes	23,010	Arnora	343,750
Thrift	18,152	East Crest	337,600
Anglo Nfld	15,085	Long Island	333,100
Brazilian Traction	14,674	Carnegie	266,100
Abitibi	14,170	Wooden Pyrite	241,100
Cdn Western Lumber	13,625	Louvicourt	226,900
Transvision-Television	13,500	Wendell	171,400
B. C. Forest	11,015	Kenmayo	159,500
C. P. R.	9,625	United Asbestaos	126,750

VALEUR DES TRANSACTIONS

Semaine se terminant le 12 oct.	$15,834,764 (4)
Semaine précédente	$20,681,340 (5)

MOYENNES DE MONTREAL

	8 Banques	10 Utilités	20 Indust.	30 Combinés	10 Papiers	15 Mines
Fermeture vendredi	29.75	87.2	236.4	186.7	826.00	69.72
Semaine précédente	30.13	87.8	243.5	191.6	833.22	72.22
Mois précédent	29.48	86.8	243.8	192.1	875.72	66.15
Année précédente	31.75	83.2	183.7	150.5	611.39	61.41
Chang. de la semaine	—0.38	—0.6	—7.1	—4.9	—7.22	—2.50
Haut de la semaine	30.13	87.9	243.4	191.6	838.22	72.22
Bas de la semaine	29.72	87.2	236.4	186.7	818.84	69.72
Haut pour 1951	33.30	90.6	249.6	196.0	889.49	74.33
Bas pour 1951	28.78	84.2	192.5	156.5	647.11	55.77
Haut pour 1950	32.89	86.4	192.1	156.4	655.09	68.87
Bas pour 1950	29.22	74.5	138.0	117.2	355.89	50.97

Petites Annonces

A VENDRE

Carrosse anglais Gendron, $25.00. 10,633 Christophe-Colomb, DUpont 9735, Ahuntsic. j.n.o.

A VENDRE

Table de billard 9 x 5. Bonne aubaine. 10345 Waverley.

AGENTS DEMANDES

A ceux qui demeurent à la campagne, et qui veulent une bonne agence à temps libre, voici l'occasion. Marchandises faciles à vendre. Gros profits. Petit capital requis pour le contrôle de la marchandise. Pour informations écrire PALCOSEEL MANUFACTURING COMPANY LIMITED, CORNWALL 1, Ontario. 29-10-51

A VENDRE

Fournaise à l'huile COLEMAN, en parfaite condition, comme neuve. Capacité 6 pièces. S'adresser Mme Théo. Forget, 1244 St-François de Sales, P.Q. j.n.o.

CHAMBRE A LOUER

Grande chambre confortable. Eau chaude et accès à la cuisine. Références. Rue St-Hubert, CH. 8743.

Chambre bien chauffée, éclairée, tranquille, en face d'un parc. CH. 4390.

DACTYLOGRAPHE A VENDRE

Une machine à écrire, de marque "Underwood", chariot de onze pouces. Prix : $40. S'adresser le matin à BElair 3361 et demander la rédaction. j.n.o.

NOUS ACHETONS

Achetons rebuts de métaux : fer, cuivre, zinc, etc. N'importe quelle quantité. Allons chercher. Tél. le jour, GRavelle 2392, le soir VIctoria 6217. 22-11-51

OFFRE D'EMPLOI (homme)

On demande un presseur pour atelier de pressage à sec dans une petite ville de l'Ontario. Expérience dans les soies et les étoffes lourdes. Devra pouvoir initier son aide et prendre charge de la production. Mentionner, dans une première lettre, âge, expérience et salaire demandé. "Weldrest Cleaners", Campbellford, Ont. 5-11-51

TARIF

Annonces classifiées
"Le Devoir" — BElair 3361
434 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 10 h. a.m. pour le jour même. Pour le samedi jusqu'à 3 h. le vendredi précédent)

ANNONCES ORDINAIRES — Tarif minimum de 36c pour 2 lignes (12 mots).

Compter 6 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations, initiales comptent pour un mot; les mots composés pour autant de mots chaque nombre pour un mot. Ajouter 4 mots par insertion pour indiquer le numéro de la case. Pour les réponses devant être expédiées par la poste ajouter 5c.

GROS CARACTERES — Une ligne en caractère gothique 12 points (20 lettres ou espaces) équivaut à 2 lignes.

Naissances, services, services anniversaires, grand-messes, remerciements pour condoléances, etc. 3 cents le mot, minimum 50 cents.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCE

Horace Labrecque et Fils Ltée
COURTIERS D'ASSURANCES
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers
CH. 4711 201, Notre-Dame ouest Tél. MArquette 2383-2384

AVOCATS

Anatole Vanier, c.r., Guy Vanier, c.r.
VANIER & VANIER
AVOCATS
51 OUEST, RUE SAINT-JACQUES
Tél. HArbour 2841

BREVETS D'INVENTION

Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 10c écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 STE CATHERINE OUEST MONTREAL

Brevets d'Invention
MARQUES DE COMMERCE DESSINS de FABRIQUE en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic et Alfred Baetier
761 ouest, rue Ste-Catherine MONTREAL

ENCADREURS

Winsintainer & Fils
908, BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS MANUFACTURIERS
LAnc. 2264
Moulures — Cadres — Miroirs
Réparations de cadres et miroirs

DACTYLOGRAPHES

"TOUT POUR LE BUREAU"
Dactylographes, machines à additionner à écrire les chèques, filières, pupitres, chaises, armoires etc. etc
Canada Dactylographe Enr.
44 o., rue St-Jacques, Montreal
Tél. HA. 6968 R. T. Armand

DACTYLOGRAPHES

Royal — Remington — Underwood — L. C. Smith, Corona silencieux, régulier et portatif. Protecteurs de chèques, dupliqueurs, calculateurs et machines à additionner. Vente et service. Echange, location, achat.
N. MARTINEAU & FILS
1019, RUE BLEURY
(Entre Vitré et Lagauchetière) BE. 2319

ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN

Entrepreneur-électricien
J. K. MALOUF
Entretien — Réparations
TU. 1637
6317, 25ème avenue, Rosemont

FLEURISTE

Ste-Catherine et Guy FI. 2491
Hôtel Mont-Royal PL. 4530
FLEURISTE Fondé 1851 MONTREAL
SERRES
4509 Côte-des-Neiges AT. 1125

LAITERIE

CH. 6081 — 2599, Boul. MONTROYAL
LAITERIE Rosemont
Laiterie canadienne-française
A. PATENAUDE, propriétaire

MEDECIN

Electricité médicale Rayons X
Dr Maxime Briseboi
L.G.M.C. F.R.C.S.c.
De la Faculté de Médecine de Paris
Maladies génitales, endocriniennes, urinaires, digestives, circulatoires
FR. 5253 816, Sherbrooke est

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Sauvegarde
MONTREAL
NARCISSE BUCHARME Président

Progrès énormes dans le domaine de la prévention de la fumée

Trente-quatre poursuites en Cour du recorder—Si la fumée est dense et persistante, elle entraîne une dépense additionnelle de combustible de 1 à 2%

"Il s'est fait des progrès énormes au cours des derniers douze mois, dans le domaine de la prévention de la fumée à Montréal, et nous envisageons l'avenir d'un oeil plus prometteur; si cette amélioration continue, nous pourrons, avant peu, citer la métropole canadienne en exemple aux autres villes du Canada et des Etats-Unis", disait hier soir M. Roger Brière, au cours d'une émission radiophonique consacrée au problème de la fumée et de la pollution de l'atmosphère.

M. Brière est l'ingénieur adjoint au surintendant du département de la prévention de la fumée à l'hôtel de ville de Montréal. M. Brière parlait à l'occasion de la semaine préventive de la fumée observée ces jours-ci dans les grandes villes canadiennes et américaines.

Le conférencier précise que la nouvelle division de la fumée instituée au service municipal d'urbanisme cherche avant tout la collaboration du public et n'a recours aux sanctions légales qu'en dernier ressort. Durant les douze derniers mois, le département concerné n'a pris que 34 poursuites en Cour du recorder.

M. Brière note que les inspecteurs de son département ont relevé plus de 8,000 émissions de fumée sur un total supérieur à 40,000 observations.

De plus, depuis le 1er avril 1951, deux inspecteurs s'occupent uniquement des chemins de fer locaux. Ils ont fait un total de 6,000 à 7,000 observations et ont rapporté consciencieusement les infractions qu'ils ont constatées et que l'on a par la suite transmises aux compagnies de chemins de fer.

Tous ces inspecteurs, souligne M. Brière, possèdent un diplôme de première ou de deuxième classe de mécaniciens de machines fixes, communément appelés ingénieurs stationnaires. Leur travail consiste à faire des relevés de chambres de chaudière et à instruire les chauffeurs sur les méthodes de brûler les divers combustibles.

Comme l'on exige maintenant une demande de permis pour toutes les installations postérieures au 9 juillet 1950, les plaintes concernant la fumée proviennent surtout d'installations antérieures à cette date.

M. Brière a profité de sa causerie pour remercier publiquement les commissions des écoles catholiques et protestantes de Montréal de leur esprit de collaboration à l'égard de la division municipale de la fumée. Le conférencier se dit aussi heureux de souligner la coopération que la Commission des ports nationaux a apportée au cours de l'année; elle a remplacé ses dix locomotives à vapeur par huit locomotives diesel électriques.

Quant aux compagnies de chemins de fer, M. Brière note que le *Pacifique Canadien* et les *Chemins de fer nationaux* ont ajouté un nombre important de locomotives diesel-électriques à leur matériel roulant; de plus, les deux compagnies mettront vraisemblablement à point, avant la fin de novembre 1951, une nouvelle méthode d'allumage qui contribuera grandement à améliorer les conditions de l'atmosphère dans l'ouest de la ville.

M. Brière souligne qu'au cours des douze derniers mois, les industriels et les propriétaires de maisons d'appartements ont dépensé l'imposante somme de $700,000 environ pour améliorer les conditions d'opération de leurs fournaises, ou de leurs chaudières.

Il a été prouvé, ajoute le conférencier, que la fumée provient d'une combustion incomplète; cette fumée, si elle est dense et persistante, entraîne une dépense additionnelle de combustible de 1 à 2%. De plus, la couche de suie qui se dépose alors sur les tubes diminue le rendement de la chaudière dans une proportion de 15 à 20%, car la suie constitue l'un des meilleurs isolants connus, soit de 5 à 6 fois supérieur à l'amiante même. En plus de conserver l'atmosphère saine et pure, on se trouve à réaliser une économie appréciable.

Changement dans les cours du professeur Siguier

Le professeur Siguier, en raison de circonstances incontrôlables, n'a pu donner son cours hier, tel qu'annoncé. Ce cours aura lieu mercredi, à 5 h. et se continuera par la suite selon le programme déjà publié.

Les leçons cliniques du matin recommenceront mardi, à 9 h. 30, comme auparavant et se continueront tous les jours.

"Heureuse reprise de relations établies en 1939"

Commentaires de l'"Osservatore Romano" sur la nomination du général Clark

Cité du Vatican, 23 (P.A.) — L'"Osservatore Romano" publiait hier un éditorial de première page sur la nomination du général Mark Clark comme ambassadeur au Vatican. Le rédacteur écrit que cette nomination "marque l'heureuse reprise des relations établies sous un jour différent en 1939".

Il ajoute que la nouvelle a été reçue avec satisfaction dans les milieux catholiques des Etats-Unis, et cite la déclaration du cardinal Spellman, où ce dernier fait mention du grand désir de paix du Vatican et des Etats-Unis.

"La nouvelle, depuis longtemps prédite par les journaux, marque la reprise de relations déjà établies mais sous un jour différent, depuis 1939, alors que M. Myron C. Taylor était nommé représentant personnel du président Roosevelt au Vatican", lit-on dans le journal.

"Si, comme on l'espère, la nomination prend effet, il est certain qu'elle sera d'une grande valeur à la cause de la paix et au bien de tous les peuples."

Funérailles de M. le curé Richard Hémond

En l'église Notre-Dame de la Paix de Melocheville, comté de Beauharnois, ont eu lieu, dernièrement, les funérailles de M. l'abbé Richard Hémond, curé de la paroisse.

La translation des restes mortels avait eu lieu la veille. Les porteurs étaient MM. Grégoire Leveillé, procureur à l'évêché de Valleyfield, Orphée Bayard, curé de St-Urbain, Edgar Boileau, de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Martine, Henri Guerrier, curé de St-Clet, John N. Downs, curé d'Howick, Emile Moreau, curé de St-Antoine.

La levée du corps a été faite par M. le chanoine O Bissonnette, curé de Beauharnois.

Le service a été chanté par Son Excellence Mgr Joseph Langlois, évêque de Valleyfield, assisté de M. le chanoine O. Bissonnette et de MM. les chanoines Lionel Deguire et M Pilon, diacre et sous-diacre d'honneur; de MM. les abbés O. Bayard et H. Guerrier, diacre et sous-diacre d'office.

Dans le choeur on remarquait:

Mgr Dorais de Beauharnois, MM. les chanoines Phaneuf, Hôtel-Dieu de Valleyfield; J Deguire de Valleyfield; L. Laframboise, Séminaire de Valleyfield; P.-J. Bourget, aumônier des SS. Claristes, Valleyfield; J.-D. St-Aubin, curé de Bellerive; Dominique Julien, supérieur Séminaire de Valleyfield.

MM. les abbés: Edouard Lafortune de Notre-Dame des Sept-Douleurs de Verdun; Denis Cadieux, G. Thibert, Lucien Beauchamp, Sylvio Benoit, Lucien Bélanger, L. Poirier, curé de St-Stanislas de Kostka; Guy Schetagne, Laurent Bergevin, Eugène Ménard, Gaston Rousseau, John N. Downs, curé de Howick; Paul Grondin, Ubald Leduc, H. Marleau, Gilles Daoust, Bruneau Gaboury, Georges Quenneville, J.-P. Davignon, C.A.R.C.; René Langlois, curé d'Hemmingford; Fabien Tremblay, Marcel Ladouceur, Rodrigue Daoust, P.-H. Boulé, c.s.c.; E.-L. Laberge, Adrien Leduc, c.s.c.; Roland Léger, J.-E. Laberge, curé de St-Jean-Baptiste de Dorion; R. Leduc, A. Pigeon, curé de Huntingdon; Marcel Martin, p.s.s.; Elphège Gouin, c.s.c.; Emile Deguire, c.s.c.; Germain Lalande, c.s.c.; J-Eugène Goulet, c.s.c., curé de Bois Franc; Paul Deguire, curé de Ste-Anne; Adélard Jeannotte, Albert Brazeau, Paul Leboeuf, P. Laniel, A. Séguin, P. Gendron, E. Joannette, O. Séguin, E. Moreau, curé de St-Antoine; E. André, N. Mallette, de Wellsboro, N.-Y.; D. Mailloux, curé de Châteauguay; Alcide Gareau, curé de St-Edmond, St-Jean, P.Q.; A. Brazeau, curé de Rigaud; Lucien Léger, Anatole Pilon, J.-E. Levac, curé de St-Rédempteur; Norbert Lacoste, J.-B. Beaulieu, Emile Trudeau, supérieur du Séminaire Marie-Réparatrice; Georges Trudeau, Henri-O Vaillancourt, A. Marleau, P.B.A.; Marcel Lussier, curé de Ste-Rose-de-Lima; Ole Perrot, J.-C. Marcil, curé d'Athelstan, Qué.; Etienne Lacasse, Henri Cloutier, curé d'Hudson; Jean-Paul Patenaude, J.-G. Gagnon, Marcel Aubry, José-Maria Larocque, Hyacinthe Brais, curé de Ste-Marthe; Rosaire D'Allaire, curé de St-Télesphore; Alcide Primeau.

MM. Rév. Frères:

René, F.S.C.; Jos.-A. Brouillet, c.s.v.; J.-L. Villeneuve, c.s.v.

Dans l'assistance on remarquait: M. le député E. Hébert; Son Hon. M. Hormidas Roy, maire de Beauharnois; Son Hon. M. Armand Roy, maire de Melocheville; M. Fabien Bourget, président Caisse populaire de Melocheville; MM. les commissaires d'école, Edmour Dault, Joel Leduc, Florian Vinet, Clodimir Lemieux, Henri Gauthier; MM. A. Peladeau, R.-R. Fednault, Alfred Leduc, L.-L. Auger, J. Léger, Dr P.-A. Archambault, E. Mercier, Rodolphe Carpentier, Orphyr Montpetit, J.-P. Gatien, Omer Leboeuf, Rolland Charlebois, chef de police; René Groulx, E. Turbide, M. Primeau, J. Bissonnette, J. Lefebvre, R. Lafleur, J. Girard, J.-S. Michel, Jean-Marie Laurence, René Deguire, Lionel Crevier, Maurice Therrien, Arthur Leduc, Armand Lefebvre, J.-Napoléon Trempe, E. Michaud, H. Brais, Charles-Auguste Charpentier, Gustave Leboeuf, Honoré Thuot, G. Lapalme, P.-E. Marsan, Albert Brunet, G. Castonguay, Lorenzo Foucher, Philippe Barrette, Laurent Thibert, A. Bourcier, R. Bissonnette, C. L. Smith, L. Montpetit, H. Charette, L. Poirier, O. Lauzon, Dr M. Brault, C. Morin, O. Massé, R. Grenier, R. Tessier, R. Boileau, J. M. Murphy, M. Loiselle, E. Portin, O. Larivière, R. Miron, S. Lafleur, A. Arsenault, Louis Langlois, J.-A. Boyer, P. Péladeau, A. Pilon, F. Chartrand, G. Mongrain, R. Montpetit, J. Grégoire, C. Marquis, A. Roch, A. Martin, J.-H. Riopel, B. Berthiaume, E. Huot, J. Tremblay, A. Montpetit, Arthur Levesque, H. Chiasson, R. Sauvé, E. Turbide, Wilbon Poirier, Charles Dorr, Lucien Trempe, notaire; Lionel Décarie, Lucien-R. Martin, E. Viens, L. Viens, H. Viens, R. Bourque, R. Foisy, Georges Bissonnette, Jean Bissonnette, F. Lapointe, H. Arsenault, G. Martin, H. Gauthier, Léopold Leboeuf, J.-L. Hénault, C. Lauzon, Georges Leboeuf, E. Lafontaine, S. Poirier, E. Toupin, W. Haineault, L. Coutu, R. Turbide, A. Down, G. Moreau, A.-D. Pilon, Paul Lamoureux, Laurent Riel, Armand Champeau, Paul Sauvé, Paul Pilon, J.-A. Poupart, L.-P. Couture, R. Côté, L. Gaudette, H. Lépine, R. Murphy, L. Loiseau, A. Bigras, Léon Laplante, Léo Gagnier, Isaac Poirier, H. Massé, A. Fortier, R. Beaudry, G. Gendron, F. Ouellette, R. Laplante, Denis Laplante, Lucien Reid.

Rév. Soeurs Marie-Georges-Gabriel, Sr Alice de Marie, Sr Marie-Auguste, Sr Marie-Joseph, supérieure de l'école de Melocheville; Sr Marie-Rosa, Sr Marie-Louise-du-Carmel, supérieure; Sr Marie-Eugène-de-Florence.

Le choeur de chant sous la direction de M. l'abbé Gérard Thibert a exécuté la messe de Yon. A l'orgue Mme Curtis-Smith.

Conduisaient le deuil: son père, M. Adélard Hémond; ses frères Albert, Ing. P., et Benoit-Georges, interne; ses soeurs, Mlle Simone, Marcelle (Mme Roger Lacoste), Madeleine (Mme Jean Martin); ses beaux-frères, Me Roger Lacoste et Dr Jean Martin; ses belles-soeurs, Mme Albert Hémond (Lucienne Desjardins), Mme Benoit-G. Hémond (Georgette Souciase) et plusieurs neveux et nièces.

Le cas du prix de l'eau fournie aux villes de Westmount et d'Outremont

Montréal désire faire valider par la Législature la majoration de un demi pour cent imposée aux consommateurs de ces deux municipalités, comme aux Montréalais—Westmount recevrait une compensation annuelle de $20,000, et Outremont, une somme de $25,000

La ville de Montréal désire régler le cas de la fixation du prix de l'eau pour les consommateurs des villes de Westmount et d'Outremont. Le coût de ce service fait l'objet de contestations légales de la part de ces deux dernières municipalités; la métropole a haussé d'½ pour cent l'impôt municipal appelé "taxe d'eau" (8 pour cent au lieu de 7½). Westmount et Outremont s'opposent à cette majoration.

En vue de régler le différend, la ville de Montréal proposera d'insérer l'amendement suivant à sa charte:

"Nonobstant toute loi, toute résolution, tout règlement ou contrat à ce contraire, la cité de Montréal peut, chaque année, par règlement adopté sans avis préalable, *fixer* et changer le prix ou taux de l'eau, fournie par elle, dans les limites des cités de Westmount et d'Outremont, pourvu que le prix ou taux de l'eau ainsi fixé par la cité de Montréal ne soit pas plus élevé que celui qui sera imposé et prélevé par cette dernière dans son propre territoire, en *prenant pour base* la valeur annuelle des immeubles situés dans lesdites cités de Westmount et d'Outremont, telle que portée au rôle en vigueur dans leurs territoires respectifs; et les autres charges en ce qui concerne la fourniture de l'eau dans les cités de Westmount et d'Outremont devront être les mêmes que celles faites par la cité de Montréal dans son propre territoire.

"Le règlement no 2015 adopté par le conseil de la cité de Montréal, le 14 mars 1951, concernant le prix ou taux de l'eau dans les cités de Westmount et d'Outremont pour l'exercice 1951-1952 est déclaré valide et légal et a son plein effet à compter de son adoption.

"La cité de Montréal paiera chaque année à la cité de Westmount vingt mille dollars ($20,000) et à la cité d'Outremont vingt-cinq mille dollars $25,000). Sous tous autres rapports, les contrats existants resteront en vigueur."

La ville de Montréal fournit le service de l'eau à quatorze municipalités du voisinage: Outremont, Westmount, Verdun, Hampstead, Saint-Laurent, Saint-Pierre, Montréal-Est, Pointe-aux-Trembles, Saint-Michel, Saint-Léonard, Montréal-Nord, Montréal-Ouest, Mont-Royal et Saint-Jean-de-Dieu.

M. Willie Juneau décédé à 65 ans

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de M. Willie Juneau, propriétaire de "Guard-X Reg'd", survenue dimanche soir, le 21 courant, à sa demeure, 145, Riverside, Saint-Lambert.

Originaire de Saint-Paulin, le défunt était âgé de 65 ans. Il avait habité, autrefois, La Tuque et Grand-Mère, où il était bien connu. De 1936 à 1942 il fut directeur d'un journal local.

Il laisse dans le deuil sa femme (Olivine Trudeau); un frère, M. Emile Juneau, de Grand-Mère, et une soeur, Mlle Lydia Juneau, ainsi que de nombreux autres parents.

La dépouille mortelle est exposée au salon funéraire MacGillivray, 307, Riverside, et les funérailles auront lieu jeudi matin, à 9 h. 30, en l'église paroissiale de Saint-Lambert.

Demain soir au Plateau

C'est demain soir, à 8 h. 30, à l'auditorium Le Plateau, que Son Exc. Mgr Lionel Scheffer, O.M.I., vicaire apostolique du Labrador, présentera un film en couleurs sur ses missions, précédé d'une conférence.

Dès 8 h. 15, les billets réservés qui n'auront pas été réclamés seront vendus au guichet du Plateau; avis donc aux intéressés. Il reste encore de bons sièges; on peut se procurer des billets au secrétariat des Amis des Missionnaires, 7099, rue Bordeaux, téléphone GRavelle 1656.

M. Jacques Rousseau, directeur du Jardin botanique de Montréal, présentera le conférencier et M. J.-N. Massé, du Service des études de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, le remerciera.

Mlle Fernande Chiocchio, artiste bien appréciée, a bien voulu prêter le concours de sa voix pour la soirée.

Le Vatican se propose d'avoir une flotte et quelques avions

On songe à construire un aéroport dans la cité vaticane

Cité du Vatican, 23 (P.A.). — Bien que n'ayant ni port de mer ni aéroport, le Vatican se propose d'avoir une flotte et peut-être aussi une escadre aérienne.

Le Saint-Siège annonçait dimanche sa participation à un congrès international au sujet des flottes pour les pays qui n'ont pas de ports de mer.

Le décret n'a pas mentionné combien de navires, ni de quelle catégorie seraient ces derniers, le Vatican a l'intention d'avoir.

On y disait simplement qu'il serait question, au congrès, de n'importe quels navires transportant des marchandises et des passagers entre le Vatican et des ports d'outre-mer.

Ces vaisseaux, selon le décret, arboreront le drapeau du Vatican et auront à bord des commandants civils. Les aumôniers en seront les commandants en second.

Une source du Vatican a dit que le Saint-Siège songeait aussi à établir un aéroport. Jusqu'à maintenant, le Vatican n'a pas ses propres avions, parce qu'il n'a pas l'espace voulu pour la construction d'une piste d'atterrissage sur son territoire de 108.7 acres.

4 fois rectifié.
Complètement distillé — 100% de grains.
EXIGEZ LE GIN CROIX D'OR MELCHERS
Il a plus de corps et "pleine saveur".
MELCHERS FINEST CANADIAN GENEVA

ACCESSOIRES ELECTRIQUES
(Strictement en gros)
Une expérience de 50 années au service des
Propriétaires
Architectes
Communautés
Entrepreneurs
BEN BELAND INCORPORÉE "Le temple de la lumière"
GR. 2465
7152, boulevard Saint-Laurent — Montréal

Pour bien lubrifier mon moteur, j'ai choisi la Marvelube

Vous assurez à votre moteur une protection plus complète—en tout temps—quand vous choisissez la Marvelube . . . l'huile à moteur à haut rendement qui répond aux exigences des manufacturiers d'autos relativement au graissage.

La Marvelube est une huile détergente qui non seulement lubrifie le moteur mais le nettoie en même temps. Et un moteur propre—non souillé par le cambouis, les gommes et les abrasifs—dure plus longtemps, tout en assurant un rendement plus satisfaisant. Mieux vaut prévenir que guérir: en faisant le plein de Marvelube, votre vendeur Esso Imperial protège l'important placement que constitue votre voiture.

VENDEUR ESSO IMPERIAL
L'enseigne où il est PLUS avantageux de s'arrêter

Choisissez dès maintenant votre
COSTUME DE SKI
chez DUPUIS

Le Chalet du Ski est maintenant ouvert

Ouverts de 9 h. 30 à 5 h. 30 samedi compris. Ouverts jusqu'à 9 h. vendredi soir.

FERMES MARDI MATIN 30 octobre
à l'occasion de la visite de
LEURS ALTESSES ROYALES LA PRINCESSE ELISABETH ET LE DUC D'EDIMBOURG
Le programme des manifestations en l'honneur de cette visite royale se déroulera dans l'est de la ville durant la matinée et c'est en vue de permettre aux membres de notre personnel d'y assister que nos magasins ne seront ouverts qu'à
1 h. 30 p.m., mardi, 30 octobre

Modèle MILITAIRE
nouveau et flatteur en gabardine de laine . . . devant boutonné, ceinture antiglissante à l'intérieur du pantalon . . . poches à fermeture-éclair . . . marine, gris, noir, vert . . . Jaquette, pantalon et passe-montagnes. Tailles 12 à 20.
69.00

FERMETURE ECLAIR
du cou à la taille . . . gabardine de laine en beige, gris, marine, vert et coco . . . jaquette, pantalon et passe-montagnes. Tailles 12 à 20.
32.98

"Chalet du SKI"
DUPUIS — Vêtements sport pour dames, deuxième

Dupuis Frères LIMITÉE
RAYMOND DUPUIS président